

Ce n'est pas uniquement un redressement mais un renversement, une révolution. Changer notre rôle de domestiques pour celui de maîtres.

L'abbé GROULX.

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

POURQUOI PAS?
la Cigarette
GRADS
TRES DOUCES
UN CHANGEMENT
POUR LE MEILLEUR
L.O. GROTHE LIMITEE - Maison canadienne et indépendante

Vingt-neuvième année No. 9185

Québec — Canada — Vendredi, 2 octobre 1936

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro

Chaque dollar vaudra vingt francs

Départ de missionnaires pour Chitagong, Bengale

Fédération des Liges du S.-Coeur

Les élections des officiers pour le prochain terme : 1936-37.

LE R. P. SENAY

MONTREAL, 2. — La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal a élu pour 1936-1937 les officiers suivants: directeur général: R.-P. Julien Senay, S.J., directeur de l'est et représentant des directeurs au Conseil général: M. le curé J.-E. Charbonneau, de Saint-François d'Assise; directeur de l'ouest: M. l'abbé Jude Riopel, de Saint-Zotique; directeur des jeunes: M. l'abbé Honoré Signori, de Saint-Coeur; président: le Dr J.-C. Poirier, président de la Ligue de N.-D. des Sept Douleurs de Verdun; vice-président: M. J.-R. Grégoire, président de la Ligue de Saint-Jeanne d'Arc; 2e vice-président: le notaire F.-S. Macleay, président de la Ligue du Sacré-Coeur (section des jeunes); secrétaire: M. A. Vallée, de la Ligue de Saint-Alphonse; trésorier: M.-P. Charlier, président de la Ligue de Saint-Marc; commissaire-ordonnateur: M. C. Lussier, de la Ligue de Saint-Etienne; secrétaire-trésorier pour les jeunes: M. C. Mailhot, de la Ligue de Saint-Jean Berchmans.

Le R. P. Charron, provincial des Religieux de Ste-Croix, présidera une cérémonie d'adieu dimanche prochain à l'Oratoire St-Joseph.

SUR LE BRITAIN

MONTREAL, 2. — Le T. R. P. Alfred Charron, C. S. C., provincial, présidera, dimanche après-midi, à 4 heures, à l'Oratoire St-Joseph, la cérémonie de départ de deux religieux de Sainte-Croix pour le diocèse de Chitagong, Bengale, C.S.C., natif de Dorval, et le R. P. Gaston, C.S.C., dans le monde Lucien Charette, natif de Saint-Henri, à Montréal. Le R. P. Eugène Goulet, C.S.C., prononcera le sermon de circonstance.

Jeudi prochain, 8 octobre, Mgr Louis-Alexandre Dubuc, P.D., curé de Saint-Jean-Baptiste, présidera, à la Maison-Mère des Religieuses de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, la cérémonie d'adieu des RR. SS. Marie de Sainte-Croix et Marie de Sainte-Odile, qui vont également au Bengale. Elles auront le bonheur de voyager avec leur supérieure générale, la R. M. Marie de Saint-Barthélemy qui va faire la visite canonique des missions de sa communauté, à Noakhali, Narikelbari et Padrisibpur, Bengale. La R. S. Marie de Sainte-Rose-de-Vierbe accompagnera sa supérieure, aller et retour.

Tous ces missionnaires s'embarqueront à Québec, le samedi, 10 octobre, sur l'Empress of Britain.



MONUMENT DETRUIT

MADRID — (CS) — Le monument du Sacré-Coeur, érigé à environ 16 kilomètres de Madrid, à un point considéré comme le centre géographique de l'Espagne, a été détruit à la dynamite. Il sera remplacé par un monument élevé à la gloire des défenseurs de la République.

EN GAELIQUE

DUBLIN — (CS) — Le P. Sean O'Keefe, de Dubuque, a été chargé d'achever la rédaction de la traduction en gaélique du Nouveau Testament, commencé autrefois par le chanoine O'Leary. Le P. O'Keefe, élève du collège Sainte-Croix et du collège irlandais de Rome, a pris ses grades en études ecclésiastiques à l'Université nationale. Son père est également un spécialiste des études ecclésiastiques; il est directeur du Bureau de l'information au gouvernement de l'Etat libre.

Message de M. Fullerton, des C. N. R.

Président sortant de charge du comité de Régie des C. N. R.

BON SOUVENIR

MONTREAL, 2. — L'hon. C. P. Fullerton, C.R., président du comité de régie du Canadien National sortant de charge, adresse aux employés du réseau dans le numéro d'octobre du "Canadian National Railway Magazine", le message suivant: "Comme conséquence de la loi adoptée à la dernière session du Parlement fédéral le Comité de régie du Canadien National cesse d'exister le 1er octobre et est remplacé par un conseil d'administration. J'abandonne donc mes fonctions comme président du comité, mais auparavant je désire exprimer le plaisir que m'a causé mon association avec les officiers et employés du Canadien National et de ses filiales.

"La tâche confiée aux régisseurs ne fut pas toujours agréable, mais je me souviendrai toujours avec bonheur du support loyal et de la coopération accordés au comité de régie ainsi que de la fidélité témoignée dans l'accomplissement de devoirs, souvent difficiles et compliqués. Ces facteurs n'ont pas peu contribué aux résultats obtenus par l'administration du Comité. A titre de président de ce Comité j'ai été mêlé intimement à toutes les phases de l'administration et j'ai été frappé du bon esprit et de la compétence témoignés dans tous les services. Ces qualités seraient précieuses pour toute autre compagnie; pour le Canadien National

elles sont inappréciables.

"L'avenir économique, notons-le avec joie, s'annonce meilleur et le Réseau est fort bien préparé à profiter de toute amélioration des affaires. Plusieurs signes font croire que nos chemins de fer connaîtront de meilleurs jours.

"Je regrette personnellement que mes rapports officiels avec le réseau doivent être interrompus. Je continuerai cependant à m'intéresser au réseau et je compte que les amitiés que j'ai eu le bonheur de lier me resteront fidèles. Ce sera toujours avec orgueil que je songerai à mes relations avec ce corps de collègues de tous rangs, animés d'esprit public et de patriotisme et je suivrai avec intérêt le progrès que, j'espère de tout coeur, fera le réseau ces prochaines années.

"A mes adieux je joins mes meilleurs vœux de succès à tous les employés et au nouveau conseil d'administration."



UN COUCHER DE SOLEIL, comme en verront ceux de nos amis qui feront, dans un peu moins d'une quinzaine, notre Croisière aux Bermudes et à la Jamaïque. Cette photographie a été prise à la Jamaïque. — C'est le 19 octobre que la "Lady Somers", du Canadien National, fera escale à Québec pour y prendre les voyageurs de la vieille capitale et de la région. Notre voyage, comprenant deux itinéraires, durera 10 jours et 24 jours. Les prix sont très populaires, soit \$109, et \$115, tous frais importants compris. Pour renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser, le plus tôt possible, à L'ACTION CATHOLIQUE-VOYAGES, 14, Blvd Charest, ou à M. A.-P. BÉAULT, au Canadien National, 10, rue Ste-Anne, Québec.

Le général Francisco Franco a l'autorité d'un dictateur



Il est reconnu comme chef du gouvernement provisoire des Patriotes et on lui donne des pouvoirs étendus. — Il est acclamé partout. — Agé de 43 ans.

CARRIÈRE REMPLIE

BURGOS, 2. (UP.) — L'on a confié au général Francisco Franco le haut commandement des forces des Patriotes et le titre de dictateur parce que l'on croit, chez les Patriotes, que la guerre civile tire à sa fin et qu'il est important que les pouvoirs soient dévolus à une autorité forte, capable de pacifier le pays.

Le décret d'après lequel l'autorité suprême a été confiée au général Franco dit: "Le Comité de Défense Nationale et le gouvernement provisoire ont été en fonctions durant la période la plus mouvementée de la guerre civile afin de permettre une libération rapide de l'Espagne. Maintenant que les différentes armées se rejoignent en continuant à lutter pour le salut national et la cause de la civilisation, il devient nécessaire de jeter les bases solides d'un nouveau régime et de lui laisser le plus d'autorité possible.

"Pour plusieurs raisons, il est important de concentrer le pouvoir et l'autorité. Le général Franco, 43 ans, est considéré comme le plus brillant général du pays. C'est aussi un diplomate d'expérience. A 20 ans, il était déjà capitaine. En 1931, il était directeur de l'Académie militaire de Zaragoza. Il a conduit ses cadets à Madrid pour prêter main forte à Alphonse XIII, et ce sont eux qui montaient la garde autour du palais lorsque le roi a abdiqué.

"On l'a envoyé en Afrique où il a réorganisé la Légion Étrangère, et s'est fait un renom personnel de cette légion.

"Franco a toutes les qualités qui font les dictateurs. Partout où il a livré des batailles, on l'a acclamé."

(Suite à la page 11, 4e col.)

Ambassadeur

PARIS, 2. (UP.) — William C. Bullitt est arrivé de Washington à Paris, hier, comme ambassadeur des États-Unis en France. D'ici à quelques jours, M. Bullitt présentera ses lettres de créance au président de la République, M. Albert Lebrun.



La carte ci-dessus précise la route suivie par les aviateurs qui ont pris part à la randonnée aérienne Portsmouth - Johannesburg, randonnée dont le vainqueur est l'aviateur Scott.

Trois reporters comme passagers du "Hindenburg"

A BORD DU HINDENBURG, 2. (UP.) — Le dirigeable Hindenburg survole l'Atlantique en route pour Francfort, Allemagne. Il a quitté Lakehurst, N. J., hier, et avait à son bord, entre autres, trois reporters: H.-R. Ekins, du "New York World Telegram", Leo Kieran, de la "North American Newspaper Alliance", et Dorothy Kilgallen, du "New York Evening Journal" et de l'"International News Service".

On pourrait développer de nombreuses usines électriques le long du St-Laurent, d'après M. Rowe qui accuse le gouvernement actuel d'avoir négligé de s'assurer de quantités suffisantes d'énergie électrique pour répondre aux besoins de l'industrie.

La question du taxi

MONTREAL, 2. — La question du taxi sera-t-elle réglée définitivement aujourd'hui? Chauffeurs, propriétaires de taxi indépendants, officiers de la Diamond Taxi Cab Association, tous vivent dans l'attente des jours meilleurs.

Hier après-midi, Me Honoré Parent, directeur des services municipaux, a annoncé qu'il n'avait pas encore reçu le rapport du directeur de la police, M. Fernand Dufresne. Il déclare que M. Dufresne fera parvenir ce rapport

Un budget équilibré d'ici à un an ou deux

C'est ce que prévoit le président Roosevelt pour les États-Unis. — L'ex-gouverneur de New-York, Al. Smith, contre Roosevelt.

LE GOUV. LANDON

WASHINGTON, 2. — (UP) — La campagne politique pour la présidence des États-Unis se poursuit activement. Hier soir l'ex-gouverneur de l'état de New-York, Al. Smith, a prononcé un discours en faveur de la candidature du gouverneur Landon, adversaire de Roosevelt. M. Smith est un ancien démocrate et ami de Roosevelt.

Le président Roosevelt prononçant hier, à Pittsburgh, devant 70,000 personnes, son deuxième discours de la campagne, a déclaré que si les revenus des États-Unis continuent à augmenter, il sera possible d'équilibrer le budget dans un an ou deux.

Le gouverneur Landon, candidat à la présidence et adversaire de Roosevelt, a déclaré hier dans un discours à Topeka qu'il était heureux de faire la lutte aux côtés de l'ex-gouverneur de l'état de New-York, Al. Smith.

Traité entre le Canada et l'Allemagne

Ottawa, 2. — (UP) — Dans les cercles gouvernementaux, ici, on discute la conclusion prochaine d'un traité de réciprocité entre le Canada et l'Allemagne, traité d'après lequel on tiendrait compte de la politique de la "nation la plus favorisée".

Les projets du président Azana

BUENOS AIRES, 1. — (UP) — Trois députés socialistes ont demandé, hier, des informations au sujet des demandes faites par le président Azana, d'Espagne, et par d'autres autorités gouvernementales espagnoles, de se réfugier en Argentine si les circonstances les déterminaient à le faire.

Le Ministre des affaires Étrangères a répondu qu'il était vrai que le président d'Espagne, Manuel Azana, et d'autres officiels, avaient demandé asile à l'Argentine, par l'intermédiaire de l'ambassade de Madrid. Le gouvernement de Madrid a cependant nié ce fait.

La canalisation

BROCKVILLE, 1. — L'hon. M. Farie Rowe, chef du parti conservateur en Ontario, s'adressant, mercredi, à ses partisans de l'est de la province, a déclaré que son parti était en faveur du projet de canalisation du St-Laurent.

"Maintenant, dit-il, que le premier ministre Hepburn a reconnu qu'il pourrait y avoir insuffisance d'énergie électrique et qu'il a appris qu'il faut prévenir longtemps à l'avance cette pénurie d'électricité en aménageant de nouvelles usines de production, je suggère, qu'il ferait mieux de réviser son jugement concernant le plan de canalisation du St-Laurent."

On pourrait développer de nombreuses usines électriques le long du St-Laurent, d'après M. Rowe qui accuse le gouvernement actuel d'avoir négligé de s'assurer de quantités suffisantes d'énergie électrique pour répondre aux besoins de l'industrie.

dans le cours de l'avant-midi au Comité Exécutif. Mais on a appris par ailleurs que la compagnie Diamond avait adressé une lettre de protestation aux autorités de la ville.

Me Honoré Parent a reçu la lettre qui fut remise à M. Fernand Dufresne.

Patrouilles américaines à Shanghai

Elles se tiennent prêtes à prendre part au conflit sino-japonais.

LA SITUATION

SHANGHAI, 2. — (UP) — Des patrouilles américaines se tiennent prêtes à intervenir dans le conflit sino-japonais. Elles se tiennent en dehors des frontières japonaises, mais suivent de près les événements.

Les officiers américains en charge des patrouilles et des navires américains ancrés sur la rivière Whampoo, ont averti des matelots et autres personnes sous leurs ordres de ne pas mettre le pied sur le territoire japonais.

Les Japonais, de leur côté, contrôlent maintenant la région de Honghow et dressent des barrières partout.

Réseau national

MONTREAL, 2. — Les efforts conjoints de la direction et du personnel allés à un esprit de dévouement et coopération peuvent faire du Canadien National un organisme encore plus utile pour le Canada et les diverses municipalités qu'il dessert, déclare M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'Administration et Président du Canadien National dans un message adressé aujourd'hui à tous les officiers et employés du Réseau National. M. Hungerford rend aussi hommage à la loyauté et au zèle de tous les employés au cours des dernières années de crise et déclare que tous travailleront à faire du Canadien National le grand réseau que sa constitution lui permet d'être.

Obéissances chez les SS. de la Charité

Nouvelles supérieures nommées dans plusieurs institutions.

A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 2. — (D. N.C.) — On annonce plusieurs changements dans le personnel des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe. Le R. Soeur Sainte-Hyacinthe, supérieure locale de l'Hôtel-Dieu, est nommée supérieure à l'Ouvroir Sainte-Geneviève. Elle est remplacée à l'Hôtel-Dieu par la R. S. Fredette, précédemment assistante locale à Sorel.

La R. Soeur Burque, attachée à la clinique du Dr J.-P.-E. Bousquet, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, est assignée à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke.

La R. Soeur Caver, pharmacienne à l'Hôpital Saint-Charles, est assignée à l'Hôpital de Lewiston, Me.

La R. Soeur Deslats, supérieure de l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, Manchester, N.H., devient supérieure à Le Pas, Manitoba.

La R. Soeur Sainte-Flore, est nommée supérieure à l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, à Manchester, N.H.

La R. Soeur Lanoue est nommée supérieure à l'Aspic Sainte-Elizabeth de Farnham.

Le commerce des E.-U. s'améliore

WASHINGTON, 2. — (UP) — M. Daniel Roper, Secrétaire du Commerce, a déclaré aujourd'hui que le commerce extérieur des États-Unis pour l'année 1936 a augmenté de 12.5 pour cent par rapport au commerce extérieur de l'année précédente. Il a ajouté que l'entente tripartite conclue entre les États-Unis, l'Angleterre et la France, à la suite du projet de dévaluation du franc, augmentera encore davantage le commerce des États-Unis, et provoquera une révision des tarifs.

36 communistes ont été déportés

JERUSALEM, 2. — (UP) — Au cours de la semaine dernière, 36 communistes ont été déportés, d'après un communiqué publié par les autorités aujourd'hui. Au nombre de ces communistes, il y avait 16 femmes.

Le parti communiste est un parti illégal ici.

La dévaluation du franc s'arrêtera approximativement à ce niveau, d'après les intentions manifestées par le gouvernement français. — Quatre jours de discussions à ce sujet.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 2. — (UP) — La Chambre des Députés a voté hier le projet de loi de dévaluation du franc par un vote de 374 à 217. Ce projet avait d'abord été adopté en Chambre, puis envoyé au Sénat, où il a été modifié, puis renvoyé devant la Chambre où il a franchi hier sa dernière étape avant de devenir loi.

Par un décret officiel publié aujourd'hui, le gouvernement français a annoncé la dévaluation du franc et la réouverture de la Bourse de Paris.

Le décret n'indique pas que le franc sera dévalué jusqu'à telle limite définie. On prévoit un fonds de stabilisation de manière à ce que la valeur du franc fluctue entre 101 à 103 par rapport à la livre sterling, et de 20.50 à 20.75 par rapport au dollar américain.

La réduction de la finesse-or du franc pourrait faire varier sa valeur par rapport au dollar américain, d'après les commentaires faits en certains cercles, de 20.15 à 22.96 parce que l'on croit que ce finisseur du franc sera réduite de 45 milligrammes ou de 49 milligrammes.

Après la publication du décret du gouvernement, la Banque de France a réduit son taux de cinq à trois pour cent. Ce taux avait été haussé récemment pour empêcher de trop fortes sorties d'or.

À l'ouverture de la Bourse de Paris, après publication du décret, les valeurs ont été passablement actives. Le mouvement ne s'est pas maintenu cependant vu le manque d'offres.

La discussion a duré quatre jours autour du projet du gouvernement Blum avant qu'il ne soit adopté.

Les dispositions visant à établir des compensations pour certains groupes de salariés par suite de la dévaluation du franc ont été le plus longuement débattues.

Le dernier débat a tourné autour de la taxe à imposer à ceux qui ont spéculé sur la dévaluation du franc au cours du dernier mois. La Chambre a proposé une taxe de 50 pour cent et le Sénat voulait une taxe de 80 pour cent. À la fin, le Sénat s'est rendu au projet de la Chambre des Députés.

On croit que la dévaluation du franc rendra la situation monétaire internationale plus stable.

D'après l'entente conclue entre les États-Unis, l'Angleterre et la France, il est entendu que ces trois pays, au moyen de fonds de stabilisation, se protégeront mutuellement sur le marché des monnaies.

En Autriche

VIENNE, 2. — Répudiant le traité de Saint-Germain conclu après la guerre, l'Autriche a appelé huit mille jeunes, âgés de 21 ans, sous les couleurs pour une période de service militaire obligatoire.

M. Raynault et la carte d'identité

M. Gauvreau entreprendrait une campagne contre M. Adh. Raynault.

DES RUMEURS

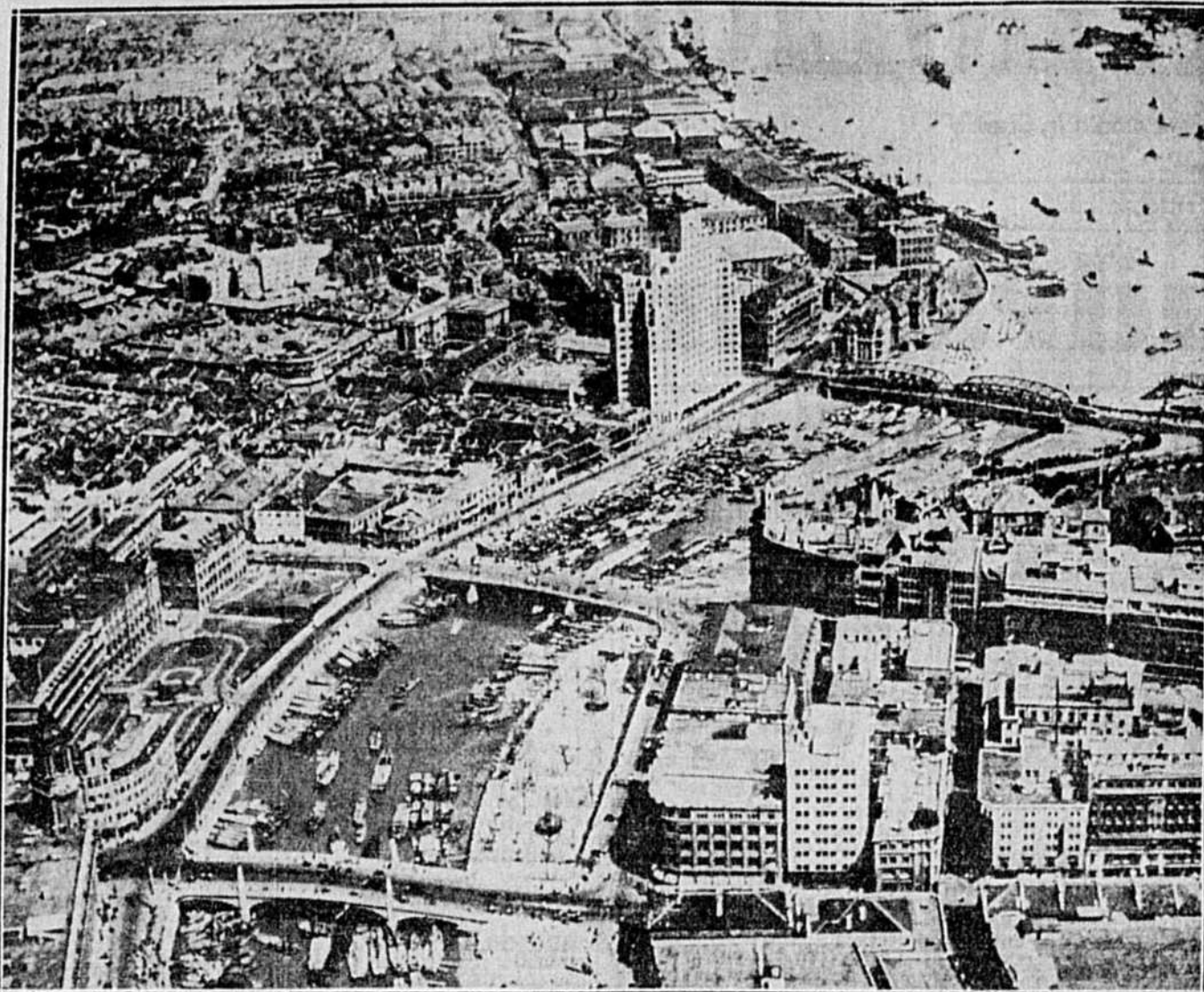
MONTREAL, 2. — On se demande, à l'Hôtel-de-Ville, ce qu'il adviendra du projet d'enquête dans le service de la carte d'identité. La réunion des échevins convoquée spécialement pour discuter de cette affaire s'est terminée mercredi midi sans qu'aucune décision n'ait été prise, si ce n'est celle d'accorder un congé à M. Carufel, l'un des assistants du surintendant de la carte d'identité, M. L.-G. Gauvreau, lui-même en congé.

M. Raynault, échevin de Préfontaine, qui a soulevé la question d'une enquête et qui a échoué dans sa tentative de faire condamner le fonctionnaire qu'il accusait, au "caucus" de mercredi matin, était à Québec hier. On lui prête l'intention de vouloir faire instituer une enquête envers et contre tous.

D'autre part, une rumeur discrète, mais qui peut être fondée, veut que M. Gauvreau ait l'intention de démissionner et d'entreprendre de suivre pas à pas M. Raynault. M. Gauvreau a annoncé qu'il interviendrait une action en dommages contre M. Raynault.

Une explosion

HULL, 2. — La police voit dans l'explosion d'une lourde charge de dynamite à l'arrière du magasin de M. Carrière une tentative d'assassinat. L'explosion brisa les portes de l'établissement. Il éclata une fenêtre d'un appartement occupé par Joseph Barnabé et brisa même les vitres d'un hôtel situé à 80 pieds plus loin.



Les forces armées du Japon ont envahi un peu plus du territoire qu'elles veulent contrôler dans le district international de Shanghai. Les forces armées britanniques et les militaires américains ont été appelés à ne pas quitter les baraquements. On voit ci-dessus une belle photo aérienne du district international de Shanghai où le gouvernement japonais a déclaré la loi martiale à la suite du meurtre de trois marins japonais.

La Baie-du-Febvre

PELERINAGE.—La Baie, Yamaska. Le 14 septembre dernier, MM. les abbés Henri Belcourt et Gérard Rousseau, accompagnés de 500 personnes, sont allés à St-Germain, faire un pèlerinage à la Tour des Martyrs.

BENEDICTION D'UN CALVAIRE.—Le 20 septembre, M. l'abbé René Belcourt a béni le calvaire érigé par M. le chanoine P.-A. Gouin, à la mémoire de ses ancêtres sur la propriété de son neveu, M. Lorenzo Gouin. Pendant cette cérémonie, M. le curé Belcourt fit une brève allocution qui toucha tous les cœurs. M. le chanoine P.-A. Gouin, en retraite à l'hôpital du Christ-Roi, à Nicolet, donateur de ce calvaire, était présent, ainsi que M. le chanoine Roch Jovai et M. l'abbé Romeo Guivén, de Pierreville. M. l'abbé Gérard Rousseau, vicaire de la Baie, M. l'abbé J.-Alexandre Proulx, desservant chez les Abénakis. La population de la Baie presqu'entière y assistait.

FAMILIALES.—On annonce les fiançailles de Mlle Colette Proulx, fille de M. Zéphirin Proulx, marchand, et de M. Jean-Paul Rousseau, fils de M. Emmanuel Rousseau, de Nicolet.

VISITEURS.—M. et Mme Elie Lefebvre, ainsi que leurs enfants sont allés à Québec, à l'occasion du départ de leur fils, le Rev. Père René Lefebvre, des Pères Blancs d'Afrique, qui s'est embarqué à bord de l'Ascandia se dirigeant vers l'Afrique.

M. Ernest Lefebvre, fils de M. et Mme Elie Lefebvre, est entré au noviciat Ste-Marie, des Pères Montfortains, à Nicolet. Nos meilleurs vœux de santé et de persévérance à ces deux futurs missionnaires.

M. et Mme Samuel Niquet, de Gardiner, Mass., en visite chez M. Eugène Cays.

Mlle Andrée Gouin est de retour d'une promenade à Montréal.

En visite chez M. Elie Lefebvre, M. et Mme Edmond Griffin, ainsi que M. Nestor Trudel, de Manchester, N.H.

Mlle Claire Lefebvre à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Anne-Marie Cloutier, de Québec, en visite chez M. Arth. Deschamps.

QUALITE ET PRIX considérés, l'on fait toujours mieux chez **ZELLERS**, quel que soit l'article désiré. Venez vous en rendre compte.

ZELLERS
228, ST-JEAN
Tél.: 2-1981
A.-J. POULIN,
Gérant
DÉTAILLANTS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Feuilleton de l'Action Catholique.

La chaîne brisée
par
MARIE BARRERE-AFFRE

No 48

—Quel garçon distingué !... songeait Mme Rebenty en le regardant s'éloigner; il est vrai que M. de Soubrane n'a que de belles connaissances.

Sur la route de Mont-Louis, à droite, le Calvaire amorce son chemin sinueux peu après que l'on a dépassé les dernières bâtisses de l'ermite. Ralph mesura des yeux l'immensité qu'il fallait gravir, et remplit d'un souffle savamment calculé son puissant thorax que moulaient le vêtement de laine.

—A l'assaut !... pensa-t-il, songeant qu'il avait besoin d'une vaillance double, et s'efforçant de hausser son âme au niveau de son cran physique.

Il partit d'un pas léger; les sapins qui accrochaient leurs racines aux pierres n'étaient pas aussi droits que lui. Des lézards qui

béaient au bord du chemin, pris de peur, s'enfuyaient.

Les petites chapelles des stations s'élevaient, monotones; le regard de Ralph Eberstone les effleurait. Quand il passa devant la neuvième il s'arrêta, pensa, adressant à Celui qui était tombé trois fois sur la route de son supplice un muet appel mystérieux. Puis il respira de nouveau profondément et reprit sa marche.

Laurent était tout en haut du Calvaire, contemplant le vaste panorama de la Cerdagne étendue au loin, dorée au soleil du proche midi. Il avait fui l'hôtellerie, la cour de l'ermite, aux allées et venues bruyantes, et dans le désert de son âme il était venu chercher la solitude qu'il aimait.

Ainsi, Dolores avait eu l'audace de venir à lui !... Pour qu'il prenait-elle ?... Il s'approvrait de lui avoir fait sentir le poids de son dédain, et s'efforçait d'effou-

fer la voix suppliante qui sonnait encore à ses oreilles :
—Laurent !... Laurent !...
Sa conscience lui chuchotait :
—« Bienvenue les misérables !... Mais il ne voulait pas écouter sa conscience.

Enfin son cœur se plaignait tout bas :
—Sousviens-toi, disait-il, de cette jeune tête lasse qui a dormi si près de moi dans une rouge nuit de fuite !... Sousviens-toi !...
Mais sèchement il faisait taire son cœur.

L'apparition de Ralph Eberstone l'étonna. Cette claire silhouette, seule à cette heure en ce lieu écarté, était bien faite pour surprendre.

L'inconnu s'approcha, interrogeant :
—Monsieur de Soubrane ?...
Laurent ne put réprimer un tressaillement et répondit :
—C'est moi.
L'Anglais tira de sa poche un petit portefeuille, y choisit une carte de visite et la tendit avec courtoisie à son vis-à-vis.
—Je me présente, dit-il en souriant amicalement.
Laurent jeta les yeux sur le carton et lut : Lord Eberstone. C'était l'un des noms que mentionnait l'entrefilet de l'Indépendant. M. de Soubrane aussitôt vit rouge, et levant le bras fit le geste de l'homme exaspéré qui va fonder.

Mais le jeune lord se déroba du soubresaut, et devant les taureaux tous de rage, et eut un petit signe de tête qui semblait dire : « Je

—A la bonne heure !... c'est bien ce que je pensais !... Impossible, il sourit encore :
—Monsieur, dit-il, le lieu et l'heure sont mal choisis, je le sais; mais le temps presse : voulez-vous m'accorder un bref entretien ?...
Le premier geste de Laurent n'ayant pas atteint son but, il resta hésitant, perdant du terrain en face de l'adversaire. Quelle chose impossible, quelle chose folle, venait lui demander cet étranger au profil d'impérator ?
Cependant Ralph avait croisé ses bras sur sa poitrine, et le clair regard de ses yeux bruns cherchait franchement la sombre lueur irritée que lançaient les prunelles de Laurent.
—Il est au monde, dit gravement lord Eberstone, il est au monde une femme que je vénère et respecte entre toutes. La dignité de sa vie, la pureté de son âme m'ont porté à la chérir du plus profond de mon cœur.
—Ah !... gronda M. de Soubrane les poings serrés, la lèvre amère : finissez-en vite, Monsieur !...
—Monsieur, j'achève; avant hier, ma mère l'avait priée de se joindre à nous pour une promenade. Un accident, dont je comprends que vous avez eu connaissance, a par hasard permis que je me trouve seul avec celle qui réalisait pour moi l'idéal. J'achève : j'ai supplié Mme Boidenska d'accepter mon amour et de devenir lady Eberstone, titre dont elle est si parfaitement digne. Mais elle m'a répondu avec beaucoup de dignité, et m'a dit : « Je

suis mariée, et j'aime, j'aime éperdument mon mari !... »
—Ce n'est pas vrai, cria Laurent étreignant ses tempes blanchies entre ses mains crispées, ce n'est pas vrai !...
—Monsieur, reprit Ralph avec une hauteur fière, c'est ainsi qu'elle m'a parlé en m'expliquant son refus, et vous pouvez en croire la parole d'un homme qui n'a jamais menti !...
Il y eut une minute de tragique silence durant laquelle les regards des deux hommes cherchèrent ensemble le Crucifix qui dominait le débat; et comme si un apaisement leur fût venu du haut de ce gibet, leurs yeux se rencontrèrent de nouveau, adoucis.
—Ah ! vous ne savez pas, vous ne savez pas... balbutia M. de Soubrane.
—Je sais, interrompit Ralph Eberstone; vous comprenez bien qu'un homme comme moi, avant de renoncer à un tel rêve, exige des explications. J'en ai assez appris, poursuivit-il d'une voix changée, pour comprendre que je n'avais plus qu'à me taire... ou plutôt qu'à m'efforcer loyalement d'arranger cette affaire embrouillée. Un gentleman aime les choses nettes, que voulez-vous !...
La main de Laurent, spontanée, se tendit vers celle de Ralph.
—A la bonne heure !... fit lord Eberstone en scellant l'étreinte : nous avons trop de choses à nous dire pour rester ennemis. En tout cas, votre colère m'a fait plaisir, car j'ai compris que, quoi que vous ayez pu dire tantôt à Mme de Soubrane, vous l'aimez tou-

jours... autant qu'elle vous aime... puisque vous êtes jaloux !...
—Il regagnèrent ensemble l'ermite, et, toujours causant, ils vinrent dans la cour comme sonnait la cloche du déjeuner.
Mme Jonking se précipita, toute troublée.
—Laurent !... enfin, c'est vous !... Marie-Laurence est un peu souffrante... figurez-vous que dans la forêt elle a rencontré... elle a vu... Dolores !... Depuis, ce sont des larmes, des appels; la petite est couchée, Baba Douchka la garde.
M. de Soubrane étreignit les

maïns de la vieille femme.
—Chère bonne-maman, dit-il d'une voix qui chantait toute l'algèbre des victoires, allez vite dire à Marie-Laurence que je cours chercher ma femme, et que nous ne nous quitterons plus.
Il n'entendit pas le cri d' stupeur et de joie de l'excellente amie : déjà, à pas pressés, il s'élançait vers le chemin du Grand-Hôtel.
En deux secondes, lord Eberstone se trouva seul au milieu de la cour qu'inondait le grand soleil de midi.
—J'ai gagné le championnat, il me semble, songea-t-il en regardant mélancoliquement le portail béant de la chapelle; mais je n'en suis pas plus fier pour cela. Au contraire.
A ce moment une torpédo jaune casari, taillée en obus, fonda dans la cour déserte. Réginald Fleyding était au volant.
—Hello !... Ralph !... que faites-vous là, vieux garçon ?... criait-il en freinant sans douceur.
(A suivre)

INDIMMUNISABLES

La Baie (Yam.)

VISITEURS.—La Baie-du-Febvre. Les RR. SS. Jules-Edouard et Gertrude, du couvent de la Providence, Montréal, sont venues au chevet de leur père, M. Joseph-V. Lemire, gravement malade, ainsi que M. et Mme Camille Lemire, de Montréal.

—Mlle Zéphirine Beauchemin et Hélène Lalonde, de St-Germain, et Mme Ponthériand, de Montréal, en visite chez M. Ph. Breton, le 24 sept.

—Mlle Valérie Lefebvre, de Drummondville, chez sa grand-mère, Mme Godfroy Lefebvre, ainsi que M. et Mme Hervé St-Cyr, dernièrement.

—Mme Grégoire Hébert est de retour de l'hôpital.

—M. et Mme Emmanuel Côté, ainsi que M. et Mme Alphonse Roy, sont allés à Drummondville, le 27 sept.

VISITEURS.—M. et Mme Bruno Jutra, M. Alexis Biron, de Pierreville, chez M. Léopold Belletière.

VISITE DES ECOLES.—M. Normand, inspecteur d'écoles du comté d'Yamaska, a fait la visite des écoles de cette paroisse.

NOIS DU ROSAIRE.—Chaque jour du mois du Rosaire, nous avons à 4 heures P.M. à l'église, récitation du chapelet, Haines de la sainte Vierge, prières à la sainte Vierge et à saint Joseph, et salut du S. Sacrement.

Bagotville (Chic.)

VA-ET-VIENT.—Bagotville, Chic. Mlle Catherine Villeneuve de retour d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme J.-B. Chayer et leur enfant Claudette, en voyage à Montréal, St-Denis, Co. Montcalm.

—Mlle J.-d'Arc Chayer a visité son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Albert Chayer, à Ste-Anne-Beau-pré.

—M. et Mme Ladislav Dufour ont fait un voyage de 15 jours à Montserrat, N.H. Worcester, Mass., et New-York, accompagnés de M. et Mme Stéphane Boly, de Port-Alfred.

—Mlle Blanche Côté en promenade à Newport, Vt., chez son beau-frère et sa sœur, M. et Mme Lucien Nicole.

—MM. J.-H. Duchaine et J.-Ant. Desgagnés à Ottawa pour un court séjour.

—M. le curé Arthur Gaudreault a fait un court voyage à Québec.

DECES.—Nos sympathies à M. et Mme A. Pedraza, dont le garçonnet Réal est décédé, à l'âge de 5 ans.

—Est aussi décédée dernièrement : Mme Joseph Lajole (Jeanne Coulombe), à l'âge de 37 ans. Elle laisse son mari et sept enfants en bas âge. Nos condoléances à cette famille si éprouvée.

Ste-Sabine (Dorch.)

BAPTEMES.—Ste-Sabine, Dorch. Le 11 août, Joseph-Cyrille-Quatave, enfant de M. et Mme Cyrille Lamontagne, P. et m. M. et Mme Cyr. Lamontagne, oncle et tante.

—Le 19, Marie-Yvonne-Rose-Hélène, enfant de M. et Mme Jos. Lamontagne, P. et m. M. et Mme Cyr. Lamontagne.

—Le 12 sept., Joseph-Paul-Eugène-Antoine, enfant de M. et Mme Eug. Boudin, P. et m. M. et Mme Léonard Goupil.

MARIAGES.—Le 19 août, M. Philias Boucher et Mlle William Dion. Le 14 sept., M. Wilfrid Nadeau, de St-Camille, et Mme Vve Pierre Boudin.

Nos meilleurs vœux.

QUARANTE-HEURES.—Les 14, 15 et 16 septembre, ont eu lieu nos exercices des Quarante-Heures. A cette occasion, les fidèles se sont approchés des sacrements.

Sont venus prêter leur concours : M. le vic. Berubé, de St-Camille, M. le vic. Gérard L'Heureux, de Ste-Germaine, M. le vic. Legendre, de Ste-Justine, et M. le curé Thomas Pelletier, de St-Magloire.

A L'HOPITAL.—M. le curé Labrecque a dû subir une intervention chirurgicale.

Mme Eugène Dion, et Mme Benjamin Plante, ainsi que Mlle Orla Chabot et Adella Goupil ont dû également prendre la direction de l'hôpital, ces derniers temps.

NOTES SOCIALES.—M. le curé Philibert Goulet, de Ste-Euphémie, est venu visiter ses parents.

—M. et Mme Evariste Goulet, Mlle Marie-Rose Goulet et M. Maurice Goulet, dernièrement à St-Gervais.

—Mlle Alice Plante, de Sherbrooke, est venue passer une quinzaine dans sa famille.

ABSENT
le Dr Alb. Moisan
DENTISTE
sera absent de son bureau
du
3 au 10 octobre
926, St-Vallier, Tél.: 7312

Riv.-Ouelle (Kam.)

QUARANTE-HEURES.—Rivière-Ouelle, Kam. Les 15, 17 et 18 sept., avaient lieu nos Quarante-Heures. Chaque matin, il y avait affluence à la Table Sainte et, chaque soir, l'église se remplissait de fidèles pour l'heure d'adoration d'action de grâces et de réparations. MM. les abbés Ouellet, de St-Denis, S. Hudson, de St-Pacôme, et T. Bélanger, de Ste-Anne, par leur éloquente prédication, cinématiquement la piété des gens et se terminant dans leur dévotion envers la Ste-Eucharistie.

La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé E. Pelletier, curé de St-Philippe, assisté de MM. J. Courcy, de St-Pacôme, et A. Dionne, vicaire à N.-D. de Mont-Carmel.

MM. les curés et vicaires des paroisses avoisinantes sont venus, à cette occasion, prêter leur concours à M. le curé.

DEPART.—M. l'abbé G. Dumais qui était dans notre paroisse comme vicaire depuis un an, nous a quittés pour aller exercer son ministère dans le diocèse de Gaspé. Il emporte nos sincères remerciements et nos meilleurs vœux. Lui succède, M. l'abbé J. Courcy, du Collège de Ste-Anne à N.-D. de Mont-Carmel.

VISITE DE PAROISSE.—M. le curé a fait dernièrement la visite annuelle de ses paroissiens. C'est toujours un plaisir tout imprégné de respect, que de recevoir sous son toit celui qui, à l'occasion, sait se faire le père, l'ami précieux, le conseiller dévoué. Recevoir sa bénédiction fait du bien à l'âme, cause avec lui fait du bien au cœur.

MARIAGE.—Le 23 sept., M. le curé J.-S. Thibault, curé de Ste-Anne, de M. et Mme Marie-Ange Dionne, fille de M. et Mme Henri Dionne, décédés, et de M. Wilfrid Gagnon, fils de M. et Mme J.-D. Gagnon. Ce dernier servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son oncle, M. M. Art. Gagnon. Mlle Thérèse Richard agissait comme bouquetière. La chorale des Enfants de Marie exécuta un joli programme de chant. Le Noël du mariage fut très bien rendu par Mme Pelletier, sœur de la mariée.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme J.-D. Gagnon, puis les nouveaux époux partirent en voyage de nocces aux Etats-Unis. Nos meilleurs vœux de bonheur.

RETRAITES FERMES.—Le 30 sept., trentesix bonnes mains de St-Nérée entraient en retraite fermée à Ste-Anne. Quinze jours auparavant, 30 jeunes gens avaient eu leur retraite spéciale.

Le Sacré-Cœur bénira ces gens qui n'ont pas peur de quitter leur maison pour aller servir Dieu et leur prochain. Espérons qu'ils auront des imitateurs.

BAPTEME.—M. et Mme Aimé Roy ont fait baptiser un enfant, par M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Anne, Mlle Marie-Anne Roy, cousine de l'enfant.

VISITEURS.—M. et Mme Pierre Labrecque, de Québec, sont venus passer un dimanche chez M. Cyrille Labrecque.

—Mlle Marie Godbout, de Québec, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme Louis Godbout.

MARIAGE.—M. Arthur Gagné, de Silbury, a épousé Mlle Odette Laverdière, de cette paroisse. Nous leur souhaitons des jours heureux.

RETRAITES FERMES.—Le 30 sept., trentesix bonnes mains de St-Nérée entraient en retraite fermée à Ste-Anne. Quinze jours auparavant, 30 jeunes gens avaient eu leur retraite spéciale.

Le Sacré-Cœur bénira ces gens qui n'ont pas peur de quitter leur maison pour aller servir Dieu et leur prochain. Espérons qu'ils auront des imitateurs.

BAPTEME.—M. et Mme Aimé Roy ont fait baptiser un enfant, par M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Anne, Mlle Marie-Anne Roy, cousine de l'enfant.

VISITEURS.—M. et Mme Pierre Labrecque, de Québec, sont venus passer un dimanche chez M. Cyrille Labrecque.

—Mlle Marie Godbout, de Québec, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme Louis Godbout.

MARIAGE.—M. Arthur Gagné, de Silbury, a épousé Mlle Odette Laverdière, de cette paroisse. Nous leur souhaitons des jours heureux.

RETRAITES FERMES.—Le 30 sept., trentesix bonnes mains de St-Nérée entraient en retraite fermée à Ste-Anne. Quinze jours auparavant, 30 jeunes gens avaient eu leur retraite spéciale.

Le Sacré-Cœur bénira ces gens qui n'ont pas peur de quitter leur maison pour aller servir Dieu et leur prochain. Espérons qu'ils auront des imitateurs.

BAPTEME.—M. et Mme Aimé Roy ont fait baptiser un enfant, par M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Anne, Mlle Marie-Anne Roy, cousine de l'enfant.

VISITEURS.—M. et Mme Pierre Labrecque, de Québec, sont venus passer un dimanche chez M. Cyrille Labrecque.

—Mlle Marie Godbout, de Québec, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme Louis Godbout.

MARIAGE.—M. Arthur Gagné, de Silbury, a épousé Mlle Odette Laverdière, de cette paroisse. Nous leur souhaitons des jours heureux.

RETRAITES FERMES.—Le 30 sept., trentesix bonnes mains de St-Nérée entraient en retraite fermée à Ste-Anne. Quinze jours auparavant, 30 jeunes gens avaient eu leur retraite spéciale.

Le Sacré-Cœur bénira ces gens qui n'ont pas peur de quitter leur maison pour aller servir Dieu et leur prochain. Espérons qu'ils auront des imitateurs.

BAPTEME.—M. et Mme Aimé Roy ont fait baptiser un enfant, par M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Anne, Mlle Marie-Anne Roy, cousine de l'enfant.

VISITEURS.—M. et Mme Pierre Labrecque, de Québec, sont venus passer un dimanche chez M. Cyrille Labrecque.

—Mlle Marie Godbout, de Québec, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme Louis Godbout.

Encerle
le
globe

Majestic
RADIO

à cadran nouveau genre

Valant \$160 — seulement

\$144⁹⁵

Performance de 12 lampes

LE "RESOLUTION" est le modèle de luxe le meilleur marché de la gamme Majestic — la brillante étoile dans la constellation de la nouvelle série Majestic Dreadnought 1937. Plus besoin de vous "accroupir pour sintoniser" quand vous possédez ce magnifique modèle. Le "cadran clair-vue" et la "synchronisation droite-ligne" à réglage simplifié du Majestic, est toute une démonstration du plus grand progrès réalisé dans le domaine radio-phonique. Le "Resolution" a 9 lampes métalliques anti-bruit nouveau genre (dont 2 à double fin) qui donnent la brillante performance de 12 lampes. Puissant haut-parleur nouveau de 12". Magnifique meuble aux lignes modernes. La plupart des caractéristiques qu'on trouve dans les modèles plus chers pour améliorer la performance. Emissions sur ondes courtes, régulières, de police et d'avions — le Majestic les capte toutes de façon aisée, simple, claire.

C'est une valeur qui, argent pour argent, constitue le meilleur achat en fait de radio. Ecoutez ce Majestic exceptionnel des aujourd'hui chez le dépositaire Majestic le plus proche de chez vous.

J.-ROMEO CROTEAU
Le grand spécialiste en radios
37, Rue St-Joseph -:- Tél.: 2-4675 -:- Québec

CESSEZ DE VORS ACCROUPIR

Cessez de vous baisser, alignez de votre "clair-vue" avec le "droite-ligne" à portée musicale du Majestic. Il décode autant le radio-phonique que les ondes courtes, les ondes longues, les ondes moyennes, les ondes courtes, police et avions. Chargez sur "lignes droites" séparément quand elle sert. Pas de débrayement. Tout aussi simple que lire une feuille de musique.

Cadran "clair-vue", "ligne-droite" incliné à portée musicale

Profitez de la campagne d'"échange" Majestic. Bon prix pour votre vieux radio. Pas d'acompte (dans bien des cas). De 12 à 18 mois pour payer la balance.

J.-ROMEO CROTEAU

Le grand spécialiste en radios

37, Rue St-Joseph -:-

Tél.: 2-4675

-:- Québec

fer la voix suppliante qui sonnait encore à ses oreilles :
—Laurent !... Laurent !...
Sa conscience lui chuchotait :
—« Bienvenue les misérables !... Mais il ne voulait pas écouter sa conscience.

Enfin son cœur se plaignait tout bas :
—Sousviens-toi, disait-il, de cette jeune tête lasse qui a dormi si près de moi dans une rouge nuit de fuite !... Sousviens-toi !...
Mais sèchement il faisait taire son cœur.

L'apparition de Ralph Eberstone l'étonna. Cette claire silhouette, seule à cette heure en ce lieu écarté, était bien faite pour surprendre.

L'inconnu s'approcha, interrogeant :
—Monsieur de Soubrane ?...
Laurent ne put réprimer un tressaillement et répondit :
—C'est moi.
L'Anglais tira de sa poche un petit portefeuille, y choisit une carte de visite et la tendit avec courtoisie à son vis-à-vis.

—Je me présente, dit-il en souriant amicalement.
Laurent jeta les yeux sur le carton et lut : Lord Eberstone. C'était l'un des noms que mentionnait l'entrefilet de l'Indépendant. M. de Soubrane aussitôt vit rouge, et levant le bras fit le geste de l'homme exaspéré qui va fonder.

Mais le jeune lord se déroba du soubresaut, et devant les taureaux tous de rage, et eut un petit signe de tête qui semblait dire : « Je

—A la bonne heure !... c'est bien ce que je pensais !... Impossible, il sourit encore :
—Monsieur, dit-il, le lieu et l'heure sont mal choisis, je le sais; mais le temps presse : voulez-vous m'accorder un bref entretien ?...
Le premier geste de Laurent n'ayant pas atteint son but, il resta hésitant, perdant du terrain en face de l'adversaire. Quelle chose impossible, quelle chose folle, venait lui demander cet étranger au profil d'impérator ?
Cependant Ralph avait croisé ses bras sur sa poitrine, et le clair regard de ses yeux bruns cherchait franchement la sombre lueur irritée que lançaient les prunelles de Laurent.

—Il est au monde, dit gravement lord Eberstone, il est au monde une femme que je vénère et respecte entre toutes. La dignité de sa vie, la pureté de son âme m'ont porté à la chérir du plus profond de mon cœur.

—Ah !... gronda M. de Soubrane les poings serrés, la lèvre amère : finissez-en vite, Monsieur !...
—Monsieur, j'achève; avant hier, ma mère l'avait priée de se joindre à nous pour une promenade. Un accident, dont je comprends que vous avez eu connaissance, a par hasard permis que je me trouve seul avec celle qui réalisait pour moi l'idéal. J'achève : j'ai supplié Mme Boidenska d'accepter mon amour et de devenir lady Eberstone, titre dont elle est si parfaitement digne. Mais elle m'a répondu avec beaucoup de dignité, et m'a dit : « Je

suis mariée, et j'aime, j'aime éperdument mon mari !... »
—Ce n'est pas vrai, cria Laurent étreignant ses tempes blanchies entre ses mains crispées, ce n'est pas vrai !...
—Monsieur, reprit Ralph avec une hauteur fière, c'est ainsi qu'elle m'a parlé en m'expliquant son refus, et vous pouvez en croire la parole d'un homme qui n'a jamais menti !...
Il y eut une minute de tragique silence durant laquelle les regards des deux hommes cherchèrent ensemble le Crucifix qui dominait le débat; et comme si un apaisement leur fût venu du haut de ce gibet, leurs yeux se rencontrèrent de nouveau, adoucis.

—Ah ! vous ne savez pas, vous ne savez pas... balbutia M. de Soubrane.

—Je sais, interrompit Ralph Eberstone; vous comprenez bien qu'un homme comme moi, avant de renoncer à un tel rêve, exige des explications. J'en ai assez appris, poursuivit-il d'une voix changée, pour comprendre que je n'avais plus qu'à me taire... ou plutôt qu'à m'efforcer loyalement d'arranger cette affaire embrouillée. Un gentleman aime les choses nettes, que voulez-vous !...
La main de Laurent, spontanée, se tendit vers celle de Ralph.

—A la bonne heure !... fit lord Eberstone en scellant l'étreinte : nous avons trop de choses à nous dire pour rester ennemis. En tout cas, votre colère m'a fait plaisir, car j'ai compris que, quoi que vous ayez pu dire tantôt à Mme de Soubrane, vous l'aimez tou-

suis mariée, et j'aime, j'aime éperdument mon mari !... »
—Ce n'est pas vrai, cria Laurent étreignant ses tempes blanchies entre ses mains crispées, ce n'est pas vrai !...
—Monsieur, reprit Ralph avec une hauteur fière, c'est ainsi qu'elle m'a parlé en m'expliquant son refus, et vous pouvez en croire la parole d'un homme qui n'a jamais menti !...
Il y eut une minute de tragique silence durant laquelle les regards des deux hommes cherchèrent ensemble le Crucifix qui dominait le débat; et comme si un apaisement leur fût venu du haut de ce gibet, leurs yeux se rencontrèrent de nouveau, adoucis.

—Ah ! vous ne savez pas, vous ne savez pas... balbutia M. de Soubrane.

—Je sais, interrompit Ralph Eberstone; vous comprenez bien qu'un homme comme moi, avant de renoncer à un tel rêve, exige des explications. J'en ai assez appris, poursuivit-il d'une voix changée, pour comprendre que je n'avais plus qu'à me taire... ou plutôt qu'à m'efforcer loyalement d'arranger cette affaire embrouillée. Un gentleman aime les choses nettes, que voulez-vous !...
La main de Laurent, spontanée, se tendit vers celle de Ralph.

—A la bonne heure !... fit lord Eberstone en scellant l'étreinte : nous avons trop de choses à nous dire pour rester ennemis. En tout cas, votre colère m'a fait plaisir, car j'ai compris que, quoi que vous ayez pu dire tantôt à Mme de Soubrane, vous l'aimez tou-

jours... autant qu'elle vous aime... puisque vous êtes jaloux !...
—Il regagnèrent ensemble l'ermite, et, toujours causant, ils vinrent dans la cour comme sonnait la cloche du déjeuner.

Mme Jonking se précipita, toute troublée.

—Laurent !... enfin, c'est vous !... Marie-Laurence est un peu souffrante... figurez-vous que dans la forêt elle a rencontré... elle a vu... Dolores !... Depuis, ce sont des larmes, des appels; la petite est couchée, Baba Douchka la garde.

M. de Soubrane étreignit les

maïns de la vieille femme.

—Chère bonne-maman, dit-il d'une voix qui chantait toute l'algèbre des victoires, allez vite dire à Marie-Laurence que je cours chercher ma femme, et que nous ne nous quitterons plus.

Il n'entendit pas le cri d' stupeur et de joie de l'excellente amie : déjà, à pas pressés, il s'élançait vers le chemin du Grand-Hôtel.

En deux secondes, lord Eberstone se trouva seul au milieu de la cour qu'inondait le grand soleil de midi.

—J'ai gagné le championnat,

Déclaration de M. Duplessis au sujet de l'emprunt

La province a payé en intérêts sur des comptes sursurés, jusqu'au 30 juin 1936, la somme de \$3,863,353.83. — Pro-cédé très coûteux, qui cachait la véritable situation financière. — Depuis 1930, l'ancienne administration laissait ses comptes courants en souffrance. — Bons du trésor en circulation pour un montant de \$26,575,000, le 17 août. — Intérêt à 3.2 pour cent. — Autres comptes dus pour un montant de \$5,000,000. — Le gouvernement veut liquider la situation financière de l'ancien régime.

DEBENTURES POUR \$51,000,000

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, a fait ce matin une longue déclaration au sujet d'un emprunt de cinquante-et-un millions de dollars. «Des que nous avons pris l'administration des affaires de la province, déclare M. Duplessis, le 26 août dernier, il y a à peine un mois, nous nous sommes immédiatement occupés de prendre toutes les mesures nécessaires à notre disposition, pour assurer à la province de Québec une situation financière dont elle est digne et dont elle a besoin depuis trop longtemps. L'ancien régime, depuis l'année 1931 jusqu'à ces derniers temps, et presque continuellement, avait aux banques les comptes de la province pour des montants fabuleux, se chiffraient à plusieurs millions de dollars, en moyenne quotidienne.

«Les taux d'intérêts payés sur ces comptes sursurés ont varié de 5 1/2 p.c. à 5 p.c., à 4 1/2 p.c. à 4 p.c., 3 1/2 p.c. et 3 p.c. et dans un petit nombre de cas pour les billets du Trésor à court terme, à 2 p.c.

«La Province a payé en intérêts sur ces comptes sursurés, jusqu'au 30 juin 1936, la somme de \$3,863,353.83, ce qui ne comprend pas les intérêts payés sur ces comptes sursurés jusqu'à ces derniers temps, et qui, jusqu'au moment où il nous a été matériellement possible de remédier à cette situation.

Ce procédé de l'ancien régime a été très coûteux à la province et comportait de plus, des inconvénients devenus intolérables, car il cachait au peuple de la province, la vraie situation financière. Car ces comptes sursurés ne paraissent pas devant le public tandis que les emprunts sont portés à la connaissance du public. Ce procédé du gouvernement, non seulement était très onéreux au point de vue financier, mais aussi au point de vue public.

«De plus, depuis 1930, l'ancienne administration ne payait sur ses comptes courants, et des millions et des millions de dollars dus à des particuliers, aux colons, aux cultivateurs, aux corporations municipales, aux corporations scolaires, aux hôpitaux, aux hospices, aux orphelinats, n'avaient pas été

Le contrat pour les plaques d'automobiles

Le Premier Ministre a confirmé ce matin que la compagnie "General Steel Works", de Montréal, avait obtenu le contrat pour la fabrication des plaques d'automobiles. Ce contrat est pour une durée de deux ans.

Le premier ministre a dit à ce sujet : «Nous avons conclu les arrangements nécessaires avec la "General Steel Works", de Montréal, pour la fabrication des plaques d'automobiles qui étaient vendues à la Province jusqu'ici par M. Béreau au coût de 22 cents d'abord, puis 21 cents et enfin 18 cents ces derniers temps. Nous ne paierons que 9.8 cents par plaque.

«Sous le régime Béreau-Tascheau-Godbout-Bouchard, non seulement la Province payait les assurances et les frais de transport, mais elle payait pour les plaques qu'il y avait de surplus, ce qui arrivait très souvent. Nous avons passé un contrat pour deux ans. Les plaques seront donc faites à Montréal par une compagnie canadienne et par une main d'œuvre canadienne. De plus la compagnie paiera les frais de livraison à Montréal et à Québec de même que les frais d'emballage. Ensuite la Province n'aura pas à payer d'assurances. Nous pouvons dire sans prétention que le nouveau contrat épargnera des milliers et des milliers à la Province.

Interrogé à savoir si le coût des licences d'automobiles serait diminué et s'il y aurait des démissions, le Premier Ministre a laissé entendre que cela n'était pas possible pour le moment. Cela viendra avec le temps, lorsque le gouvernement rajustera le système d'impôt après avoir pris l'avis d'experts en matière de taxation, experts que l'on trouve en Angleterre et en France.

Cela indiquait donc que des experts de ces deux pays seront engagés par le gouvernement de la Province.

Tout le système fiscal de la province de Québec sera réformé.

«Le système fiscal de la province de Québec sera réformé.

«Le système fiscal de la province de Québec sera réformé.

«Le système fiscal de la province de Québec sera réformé.

Un échange de charbon pour notre poisson

Le gouvernement provincial est à négocier actuellement un traité avec la Pologne. En vertu de ce traité, la Pologne accepterait du poisson de la province de Québec et nous enverrait du charbon des mines de la Silésie.

Obsèques de M. Deschênes à J.-Cartier

M. l'abbé J.-A. Gagnon, curé de la paroisse fait la levée du corps et M. l'abbé Eudore De Blois, vicaire, chante le service.

EMOUVANT HOMMAGE

Un émouvant hommage a été rendu ce matin, en l'église de Jacques-Cartier, à la mémoire de M. J.-B. Miville-Deschênes, père de M. Charles Miville-Deschênes, rédacteur à l'"Action Catholique". Une foule considérable se rendit à la demeure du défunt pour prendre part au convoi funéraire et, ensuite, assister au service. Plusieurs membres du clergé avaient pris place au chœur. Dans l'assistance, on remarquait plusieurs représentants de l'"Action Catholique", et un groupe important d'employés civils.

À l'église, la levée du corps fut présidée par M. l'abbé J.-A. Gagnon, curé de la paroisse Jacques-Cartier et le service fut chanté par M. l'abbé Eudore De Blois, assisté de MM. les abbés Uric Fournier et Jean Duval, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au chœur, on voyait M. l'abbé J.-A. Gagnon, curé, le R. P. Miville, O. P., M. l'abbé N.-J. Proulx, de l'"Action Catholique".

La chorale des hommes était sous la direction de M. le notaire Raymond Cossette, et M. Soulard touchait l'orgue.

(Suite à la page 14, 2e colonne)

Ils auront une seule rédaction

Fusion du "Soleil" et "L'Événement" — "Il n'y aura plus qu'une seule atmosphère", dit le "Journal", celle du "Soleil".

REMANIEMENTS

Nous avions eu vent nous-mêmes — un confrère l'annonce ce matin — que le "Soleil" et "L'Événement" devaient être fusionnés. C'est fait et décidé, assure-t-on de par la volonté des principaux intéressés MM. Jacob Nicol et Henri Gagnon.

Les deux journaux auront donc, rénovant la même rédaction; cela ne sera pas difficile puisqu'ils ne se différencient que par le nom, celui du "Soleil", depuis plusieurs mois.

«A vrai dire, la fusion était déjà faite, du moins quant à l'administration. Il restait la rédaction. Dorénavant les deux feuilles de M. Nicol auront les mêmes chroniqueurs. Cela n'est pas, il va sans dire, des concessions. Ce sera fait demain, nous assure-t-on.

Le "Journal" a une nouvelle à ce sujet ce matin. Nos lecteurs la liront avec intérêt. On y trouve un ton personnel que seul a pu lui donner un "ancien" de l'"Événement". Voici ce que dit le confrère après avoir annoncé la fusion : «Lorsque l'"Événement" a été démenagé au "Soleil" en janvier (Suite à la page 14, 4e colonne)

La conférence a été remise à demain, samedi

La conférence de M. Henry de Lalung qui devait avoir lieu, ce soir, vendredi, à 8 heures 30, est remise à demain soir, samedi, à 8 heures 15. Le comte de Lalung parlera de "L'épopée normande aux Antilles".

Plan d'ensemble pour la Voirie

Le Ministère de la Voirie est à préparer un plan d'ensemble routier pour la province. Tous les projets de construction de routes dans la province devront faire partie du plan d'ensemble pour être acceptés. Il paraît décidé que toutes les routes, y compris celles des régions minières et des régions de colonisation, seront sous la juridiction du Ministère de la Voirie.

Nous apprenons aussi que des plans d'ensemble seront préparés dans d'autres ministères provinciaux.

Une tragédie à St-Victor

Mme Rodolphe Bolduc, née Lucia Bernard, saute de voiture, alors que le cheval avait pris le mors aux dents et se fracture le crâne dans sa chute. — Agée de 37 ans seulement. — Mère de sept enfants.

EN REVENANT DE LA MESSE

ST-VICTOR, Beauce, 2. — Un accident dramatique a causé la mort d'une jeune femme, mère de sept enfants, ici, ce matin. La victime est madame Rodolphe Bolduc, née Lucia Bernard, âgée de 37 ans, membre d'une famille estimée de Saint-Victor.

Madame Bolduc s'en retournait chez elle en compagnie de son mari et d'un jeune fils après avoir entendu la messe du Sacré-Coeur à l'occasion du premier vendredi du mois. La voiture venait de s'engager dans la grande rue du village, celle qui conduit au Séminaire et à la gare, lorsque le cheval fut pris d'une peur soudaine.

Tout se déroula alors en l'espace de quelques secondes. La bride se cassa, et le cheval, libre de tout contrôle, fit un bond qui entraîna la chute de madame Bolduc. Elle tomba tête première sur la chaussée et se fractura le crâne.

On accourut immédiatement au secours. Le cheval fut vite arrêté. M. Bolduc et son jeune fils, qui avaient réussi à se maintenir dans la voiture, ne se firent aucun mal.

Une émotion douloureuse saisit tous les spectateurs de l'accident lorsqu'on releva madame Bolduc. Sa mort avait été instantanée. Elle fut tout de même administrée sous condition par M. le chanoine Geron, curé de Saint-Victor, qu'on était allé chercher en toute hâte.

Une pensée consolante atténua la douleur de tous les parents et amis de la victime. Le matin même, elle avait entendu la messe et communie.

L'"Action Catholique" offre ses plus sincères condoléances à M. Bolduc et à ses enfants dans cette douloureuse épreuve.

Le port de Québec veut avoir sa part

Une importante délégation de la Chambre de Commerce vient discuter la situation qui est faite à notre havre local. — Diminution très considérable des exportations de blé en ces dernières années.

AU COMITÉ EXECUTIF

Tel qu'il avait été annoncé depuis plusieurs jours, nos autorités municipales ont reçu, hier après-midi, au Comité Administratif, une importante délégation de la Chambre de Commerce, venue pour discuter avec elles un certain nombre de questions concernant les intérêts de notre ville, en particulier l'activité actuelle dans le port local.

La délégation qui avait à sa tête M. Alfred Marois, I. C., président de la Chambre de Commerce de Québec, comprenait plusieurs membres du bureau de direction de cet important organisme, dont MM. L.-A. Langlois, B.-S. Scott, Tancred Avard, J.-A. Roy, Narcisse Matte, Adolphe Marcoux, et Henri Lounin.

La principale question étudiée a été celle de la diminution des exportations par le port local. A ce sujet, M. Marois a communiqué aux autorités municipales des chiffres qui ne manquent certes pas d'un vif intérêt. Ces chiffres démontrent en effet que le 1933 à 1935, il y a eu une baisse considérable et constante dans les exportations de blé. En 1933, dit M. Marois, notre ville a exporté 14,000,000 de boisseaux de blé; l'année suivante, 6,480,000, et l'an passé, il n'était que de 2,100,000.

À la suite de M. Marois, M. Henri Lounin, secrétaire de la Chambre de Commerce, a donné lecture d'une lettre du ministre de la Marine, M. C. D. Howe, dans laquelle ce dernier assurait la Chambre que le fédéral verrait à donner justice au port local. M. Lounin lui-même a lu également une lettre (Suite à la page 14, 1ère colonne)

Chronique universitaire

Premier numéro de l'"Hebdo-Laval" depuis l'ouverture de l'année universitaire. — Elections à l'Ecole de Chimie. — Rien de décidé au sujet des coiffeurs. — 89 étudiants en Droit et 267 en Médecine.

COURS EN SCIENCES SOCIALES

DES ELECTIONS — A été procédé hier à l'Ecole de Chimie à l'élection de plusieurs officiers chez les étudiants de première année. Voici le résultat de ces élections : vice-président : M. Jean Savary; trésorier : M. Laurent Rioux; conseiller : M. Cloutier. On a fait aussi le choix de conseillers pour la 2e et la 3e années. MM. Hugues, de 2e, et K. Savard, de 3e, ont été élus.

LES ETUDIANTS — On a terminé au Secrétariat de l'Université la plus grande partie de la compilation des listes d'étudiants des diverses facultés de Laval. A date, il manque les rapports de la Faculté de Philosophie, des Ecoles de Musique et d'Agriculture, des Cours de Langues Modernes, et des Sciences Sociales. Nous avons pu nous procurer les chiffres des Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine, et des Ecoles de Sciences. Ces chiffres sont très intéressants : il ne révélaient pas de diminution notable dans le nombre des élèves inscrits, sauf à la Faculté de Droit. Par contre, on peut relever une augmentation appréciable dans les Ecoles de Sciences.

En Droit, il y a 89 étudiants contre 105 pour l'an dernier. Il y en a 28 en 1ère année, 36 en 2ème, et 25 en 3ème. Sur ce nombre, il y a deux auditeurs libres.

En Médecine, il y a 267 étudiants, comparativement à 263 pour l'année dernière. Ce qui fait une augmentation de 4 en 5ème année, il y a 39 étudiants, en 4ème.

On est actuellement à préparer l'ouverture des Cours de Sciences Sociales. Il est maintenant décidé que l'on commencera vers le 12 de ce mois. Les cours des Sciences Sociales ont lieu le soir et ils sont suivis par un bon nombre d'auditeurs. Nous serons en mesure de donner plus de détails concernant (Suite à la page 14, 2e colonne)

M. Phil. Aubé, de Montréal, au Parlement

M. Philippe Aubé, de Montréal, chargé de la réorganisation de la police provinciale dans la capitale, était de passage au Parlement cet après-midi pour rencontrer le Procureur-général et le chef Léon Lambert.

Une réunion des Chev. du St-Sépulcre

Elle aura lieu dimanche, à Nicolet, à l'occasion de l'Intronisation au titre de commandeur, de M. le maire Biron.

RECEPTIONS

Dimanche prochain, 4 octobre, les Chevaliers du St-Sépulcre de la Lieutenance de la Province de Québec, sous la direction de leur chef, S. E. le Lieutenant de l'Ordre M. G.-J.-Ernest Côté, se rendront à Nicolet, pour l'Intronisation au titre de Commandeur de l'Ordre de S. H. M. le Maire Henri Biron.

Les Chevaliers assisteront à la grand-messe qui aura lieu en la Cathédrale de Nicolet, à 10 heures; après la messe aura lieu l'Intronisation de M. le Commandeur Biron. Son Excellence le Lieutenant fera la lecture du décret nommant M. Biron, Commandeur de l'Ordre, puis Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet, fera l'investiture du décoré.

Après cette cérémonie, MM. les Chevaliers et les invités spéciaux se rendront à l'Eglise où un banquet sera donné par l'Évêque de Nicolet, en l'honneur du nouveau décoré.

Les Dames des Chevaliers, ainsi que quelques autres invités, se rendront chez les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu, où elles seront reçues à dîner par Madame la Maîtresse H.-N. Biron.

Jugement contre le "drame"

Le demandeur prétendait qu'il avait été engagé à l'avance et qu'au moment de la "drame", il n'avait pas eu d'ouvrage.

UNE CONDITION

M. le juge Ferdinand Roy, juge-en-chef de la Cour de Magistrat vient de donner gain de cause à la Cie Anglo Pulp, à la suite d'un procès qui ne manque pas d'intérêt pour les "drameurs".

Un citoyen de Saint-Tite des Caps, M. H. Martineau avait intenté une action en dommages au montant de \$71.25 contre la compagnie, parce que selon lui, cette dernière n'avait pas rempli un engagement à son égard. Il alléguait que le mandataire de la compagnie avait engagé à l'avance pour la "drame" et que le temps de la drave arrivait, il n'avait pas eu d'ouvrage. En conséquence, il réclamait le montant \$2.85 par jour, pour une période de 25 jours.

Lors du procès le mandataire de l'Anglo, M. L.-P. Martineau est venu dire au tribunal, comment il avait agi avec le demandeur. Son mandat lui donnait la permission d'engager 12 hommes, et la compagnie lui avait dit que si elle avait besoin de main d'œuvre supplémentaire, elle lui ferait savoir. L.-P. Martineau rencontra le demandeur et lui dit que s'il avait besoin d'hommes supplémentaires, il le ferait demander. Comme on n'en a pas eu besoin, le demandeur resta forcément chez lui.

Comme il s'agit là d'un engagement conditionnel et que le témoignage du mandataire a été corroboré en partie par le demandeur lui-même, le juge a trouvé l'action non fondée et l'a renvoyé avec dépens.

A Armagh et à Saint-Charles

Les aumôniers et les Directrices de la Ligue Catholique féminine et de l'A. C. J. C. F. seront à Armagh lundi, le 5 octobre, dans l'après-midi, et à Saint-Charles, dans la soirée du même jour.

Les propagandistes rencontreront les Dames et les Demoiselles de ces deux paroisses, ainsi que MM. les Curés et des délégués de chacune des paroisses des Vicariats Forains Nos X et XIV.

Le but de ces visites est de susciter la formation de sections paroissiales de la Ligue et de cercles paroissiaux de mouvements spécialisés.

Le rapport de cette importante tournée de propagande paraîtra dans l'une ou l'autre de nos pages féminines du samedi, le 10 octobre prochain.

L'hon. F. Roy, l'hon. Leduc et M. G. Beaulieu, arbitres

Pour régler le différend entre la cité de Québec et la compagnie de construction du réservoir municipal. — Les deux parties en sont venues à cette entente après une longue étude de la question.

M. DINAN EST DISSIDENT

Suivant une importante décision prise hier après-midi par le Comité Administratif, la Cité de Québec s'en remettra à un comité d'arbitrage pour le règlement de la question du réservoir municipal.

Siegeant sous la présidence de Son Honneur le Maire J.-E. Grégoire, les membres du Comité ont en effet convenu, d'accord avec le représentant de la compagnie qui a construit le réservoir, Me Marie-Louis Beaulieu, C.R., et à la suggestion de Me Louis St-Laurent, avocat de la cité, que la solution de cet épineux problème sera laissée entre les mains de trois arbitres dont la décision sera finale. En l'occurrence, les membres de ce tribunal seront l'honorable juge Ferdinand Roy Juge-en-Chief de la Cour de Magistrat, et deux ingénieurs, l'honorable M. F.-J. Leduc, I.C., ministre provincial de la Voirie, et M. de Gaspé Beaulieu, I.C., dont l'un, le premier, est désigné par la compagnie, et l'autre, désigné par la Ville.

Les deux parties en sont venues à cette entente après une longue étude de la question qui a eu lieu, hier, au Comité, en présence de Me Marie-Louis Beaulieu, qui représente la compagnie.

Tout d'abord, Son Honneur le Maire résuma la question qu'il s'agissait de régler. Il rappela que la compagnie qui a construit le réservoir a déjà obtenu un montant de \$48,000. Elle exige encore un montant de \$140,000.

C'est ce contre quoi, expliqua le Maire, je me suis opposé depuis deux ans et demi. Inutile de dire que cette construction de réservoir ne me plaît pas. Nous n'avons nous-mêmes rien à voir avec toute cette affaire, puisqu'elle nous a été léguée par l'ancienne administration.

(Suite à la page 14, 3e colonne)

Indulgences à gagner samedi et dimanche

Depuis midi demain, trois octobre, jusqu'à minuit dimanche, tous les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière chaque fois, qu'après s'être confessés et avoir communie ils visitent une église ou la confrérie du Rosaire est canoniquement érigée et y prient aux intentions du Souverain Pontife, Six Pater, Ave et Gloria Patri à chaque visite suffisent.

Cette indulgence est applicable aux âmes du Purgatoire.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVÉ ? Un lecteur de plus ?

«JE VEUX UN PHONOGRAPHE ELECTRIQUE RCA VICTOR»

«JE DESIRE UN RADIO RCA VICTOR»

VOUS AVEZ les deux DANS CE NOUVEAU RADIO PHONOGRAPHE COMBINE

RCA Victor pour 1937

Seulement \$147.50

CONDITIONS FACILES accordées

CERVEAU MAGIQUE QUEL MAGIQUE LAMPES EN METAL

Planos Radios laveuses

C. ROBITAILLE 820, ST-JOSEPH

Meubles Poeles

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORIO
VENDREDI, 2 OCTOBRE 1936C'est Monsieur King
qui a raison
Contre la "Gazette"

C'est le langage du bon sens que vient de faire entendre, à Genève, M. le Premier Ministre du Canada, en affirmant l'autonomie du Canada et en revendiquant, contre Litvinoff, le droit, pour chaque peuple, de choisir sa forme de gouvernement et d'organiser son économie comme il l'entend.

"Il ne serait pas raisonnable, a dit M. King, de s'attendre à trouver chez un Etat nord-américain la même conception des questions internationales, la même conception de ses intérêts et de ses devoirs que chez un Etat américain".

En parlant ainsi, notre premier ministre tient compte de l'histoire, de la géographie et des notes individuelles de chaque peuple, considérations que ne peuvent mépriser ni les bâtisseurs d'empires ni les diplomates responsables de la paix entre les peuples.

Puisse la voix du représentant du Canada dominer, à Genève, celle de tous les niveleurs et assimilationnistes russes ou autres !

M. King a positivement affirmé le principe de l'autonomie du Canada en matière de paix et de guerre.

"Le Parlement canadien, a-t-il dit, se réserve le droit, à la lumière des circonstances qui existent au moment où se pose la question, de décider si le Canada doit participer à un conflit dans lequel les autres nations du Commonwealth sont entraînées et dans quelle mesure il doit y participer".

Avant de commenter ces fières paroles, hâtons-nous de rappeler que M. King a même revendiqué l'autonomie du Canada en tout domaine. "Ce respect de l'entière autonomie de chacun des membres du Commonwealth britannique ne s'arrête pas, d'ailleurs, a-t-il dit, aux seules questions de la participation de la guerre. Il s'applique à toutes les relations".

Evidemment, M. King prend au sérieux toutes les déclarations autonomistes inspirées aux hommes d'Etat des différents pays britanniques par le Statut de Westminster. Notre premier ministre fait noblement face aux impérialistes.

Bien que Sir Wilfrid Laurier, avant de jeter notre pays dans l'impérialisme, ait formulé de belles déclarations autonomistes, nous trouvons rassurantes ces paroles du Premier Ministre actuel, tout en croyant à la nécessité de continuer de veiller au grain. Dans le temps de Laurier, l'impérialisme était à son matin, alors qu'il semble décliner aujourd'hui dans les ombres du crépuscule, même chez les populations de langue anglaise.

Mais, nous le répétons, il faut veiller au grain. Plusieurs déclarations récentes d'hommes jouant un rôle considérable dans la politique anglaise et canadienne ne manquent pas de soulever l'inquiétude.

La "Gazette", qui, au cours de la Grande Guerre, a bien mieux servi l'Angleterre que le Canada, entre déjà en scène. Voici ce qu'elle publiait, mercredi, en marge du discours de M. King :

"Après tout, cependant, ces déclarations, ainsi que l'ont démontré certaines pages de l'histoire canadienne, n'ont pas beaucoup d'importance pratique. M. King ni qui que ce soit dans sa position ne décidera de l'attitude de ce pays dans une crise quelconque. C'est l'opinion publique qui fait cela, et l'opinion publique n'hésite point, quand il s'agit de questions d'honneur national et de sécurité, que ces questions se posent ici ou sur quelque lointain théâtre".

On voit aisément par là que la "Gazette" n'est nullement guérie de son impérialisme. Demain peut-être, elle nous affirmera sans broncher que la première ligne de défense du Canada est à l'Alcazar, près de Berlin ou sur les bords du Tibre, peut-être même en Mandchourie. Ce ne serait, d'ailleurs, que la répétition de ce que l'on nous a chanté, de 1914 à 1918, à propos des Flandres.

Nous aimons bien la déclaration de M. King, mais elle laisse toutefois à la "Gazette" un échappatoire qui permet à cet organe impérialiste beaucoup trop lu et suivi même par les Canadiens français de ne pas se compter battu.

Lorsqu'elle nous représente comme peu importantes les paroles de M. King et qu'elle confie à l'opinion publique plutôt qu'au Gouvernement le soin de décider la guerre ou la paix, la "Gazette" montre une fois de plus son jeu. Elle se propose évidemment de poursuivre ses campagnes impérialistes.

Il ne faut pas mépriser les chances de succès des campagnes impérialistes. En dépit de la misère dans laquelle nous ont plongés nos excès de participation à la guerre de 1914, une campagne d'"éducation" comme celles que savent généralement organiser les impérialistes peut engendrer des résultats surprenants. Avec de l'argent, des journaux et de l'organisation, plus d'une fois les impérialistes ont gagné à leur cause des éléments d'abord hostiles, puis remportés même des verdicts électoraux absolument contre nature.

En impérialisme comme en absolutisme politique, la presse est un instrument dont se servent habilement ceux qui veulent faire dire tout ce qu'ils veulent par le peuple dont ils proclament hautement la souveraineté.

Notre peuple est-il suffisamment prévenu contre la propagande impérialiste pour échapper aux pièges tendus à son éternelle naïveté ? Nous n'en sommes pas tout à fait certain.

Ceux qui organisent la résistance contre les campagnes impérialistes rendent un fameux service à leur pays, le Canada, envers lequel nous avons tous des obligations supérieures à toutes les autres du même genre.

Appuyons M. King et les autonomistes de toute nuance politique. Combatoons la "Gazette" dans ses entreprises impérialistes comme dans son obstination individualiste, comme dans ses attitudes hautaines à l'égard des Canadiens français.

Eugène L'HEUREUX

La France doit être :

Ni une tentative ni un prétexte pour
Hitler mais une FORCE pour tous!

Petites Notes

Un changement

Désormais, le président de l'Assemblée Législative n'emportera pas son fauteuil lorsqu'il abandonnera son poste. La province fera de ce chef quelques centaines de piastres d'économie chaque fois que la Chambre choisira un autre de ses membres pour présider aux débats.

Une autre coutume sera abolie, celle des petites réceptions après chaque séance aux appartements du Président.

Cette nouvelle rendra mélancoliques ceux qui ne manquaient jamais cette occasion de siroter quelque liqueur fine, et qui s'inquiétaient de la destinée des centaines de bouteilles de vins trouvées dans la cave d'un ancien président, mais elle mettra fin aux inquiétudes des épouses qui ne voyaient pas sans émoi leurs maris entrer dans la politique, parce que trop y perdaient leurs habitudes de sobriété.

J. D.

Timbre significatif

Voilà qu'il nous arrive de France des timbres à l'effigie de Jean Jaurès, ce millionnaire qui faisait profession de revendications populaires!

L'existence d'un ministère Blum explique bien des choses.

J. D.

Un des nôtres est lauréat

L'Action Catholique se réjouit du succès que vient de remporter le précieux collaborateur de son Almanach. Elle félicite donc chaleureusement M. le Notaire Gérard Morisset, lauréat du concours Montmorency-Laval.

Dans notre édition du 7 juillet dernier, nous consacrons deux colonnes de notre journal à PEINTRES ET TABLEAUX, ouvrage qui vient d'être primé. Ceux qui ont eu l'avantage de lire ce volume apprécieront le choix du jury et seront fiers d'avoir goûté, avant son couronnement, un magnifique travail.

D'ailleurs, les qualités que l'on retrouve dans PEINTRES ET TABLEAUX et que vient de signaler une fois de plus le jury du concours, des observateurs de France en ont déjà remarqué. En Europe où il a passé quelques années fécondes, Gérard Morisset a mérité le titre d'"attaché honoraire des Musées nationaux". A son retour à Québec, on lui a confié la direction de l'enseignement du dessin dans la Province.

A celui dont les lecteurs ne notre Almanach ont apprécié tant de fois les talents artistiques, nos félicitations sincères.

L.-P. R.

Quand on a
de l'esprit

On lit dans le "Temps" de Paris qu'un audacieux — sans doute s'agit-il d'un agent de publicité en quête de victimes éventuelles — a posé par téléphone, aux dirigeants d'une vingtaine de grands établissements commerciaux et industriels de Paris, la question suivante :

"Voyez-vous, dans la minute qui va suivre, avoir la bonté de me citer une pensée profonde, une observation ingénieuse, une boutade spirituelle empruntée aux meilleurs auteurs et qui soit en rapport avec votre commerce ou votre industrie?"

On aurait pu l'envoyer promener. Mais ses interlocuteurs, hommes intelligents, se sont piqués au jeu et lui ont donné — dans le délai prescrit, paraît-il — des réponses dont certaines ne manquent pas de saveur. En voici quelques-unes, prises au hasard, avec indication de la nature des produits qu'elles visent :

On n'attrape pas les miches avec du vinaigre (confiserie).

Les femmes sont des montres qui retardent toujours à partir de 25 ans (horlogerie).

Toute femme a dans son sac... quelques années de moins... L'amour, qui ose braver la mort, s'évanouit devant une ride (produits de beauté).

Avec une lessive qui fait beaucoup de mousse... on n'a plus à s'en faire (savonnerie).

Un homme éclairé en vaut deux (ampoules électriques).

La faim est mauvaise conseillère... il ne faut pas commencer sa journée... par la faim... La faim... atrophie les moyens (produits alimentaires).

Une bouteille... c'est une bonne affaire à liquider (vins).

Pour n'être pas toutes empruntées aux meilleurs auteurs, pour s'inspirer de dictons courants plutôt que de réfléchir des pensées profondes, comme il était demandé, ces boutades ne sont pas moins ingénieuses et même piquantes; elles passeront sans doute dans la réclame. Car un mot d'esprit dans une annonce peut suffire à assurer une grande vogue au produit dont elle répand le nom. Et on verra dire qu'en France personne n'entend rien à la publicité.

L'INDEPENDANT.

L'Allemagne prépare la guerre. Hitler n'oserait pas la déclarer sans motif mais l'avènement des communistes au pouvoir, en France, serait le signal certain de l'agression.

Telle est la conclusion de notre revue d'hier.

Mais alors, me direz-vous, la solution est facile : la France n'a qu'à dire aux bolchévistes de ne pas aller plus loin.

Certes, en dépit de leur influence sur le gouvernement du Front Populaire, les communistes ne règnent pas encore et Blum

Le jour n'est peut-être pas éloigné où le chancelier d'outre-Rhin fera naître un incident qui mettra la France dans l'alternance de faire cause commune avec la Russie ou la lâcher.

Si la France, écrivait récemment M. d'Ormesson n'acceptant pas cette sorte d'ultimatum, se solidarise avec les Soviets, ce sont immédiatement les positions de guerre qui se décident. Mais l'Allemagne, qui aura manœuvré tout expès pour nous isoler dans ce tête-à-tête franco-soviétique, profitera de cette situation pour se poser, devant l'opinion internationale, en champion de l'ordre contre la révolution et pour se concilier ainsi, sinon le concours actif, du moins la neutralité bienveillante de la quasi-unanimité des nations. Si la France, au contraire, refusant de compromettre son avenir dans une querelle qui, somme toute, ne l'intéresse pas directement, se décide, sous une forme ou sous une

autre, à se désolidariser de la Russie, cette attitude, si raisonnable qu'elle puisse paraître à certains regards, prend aussitôt les allures d'une capitulation. Si bien que, de toute façon, la politique française se trouve coincée dans un dilemme tragique, au bout duquel il y a soit la guerre, soit le déchéance.

Capitulation, déchéance ! ! La Russie mériterait-elle que l'on l'affilie ainsi des actes par lesquels d'autres pays l'abandonneraient ? Certes non ! Mais il faut nous placer au point de vue d'une forte proportion de l'électorat français.

Si le gouvernement de France rompt actuellement avec Moscou, ce serait la révolution, c'est-à-dire l'affaiblissement de la France, qui deviendrait, pour l'Allemagne, une proie plus facile à valner, et pour les autres nations, une alliée peu enviable!

Alternative "immonde" dont il faut sortir

Si la rupture est trop dange-reuse, objectez-vous, il faudra prendre fait et cause pour Moscou. Le "Figaro" répond :

Précisément, c'est bien là qu'est le noeud du problème, le point tragique. Car c'est bien l'alternative "guerre prossoviétique ou capitulation en Europe" que nous n'acceptons pas. C'est bien de cette intolérable alternative qu'il faut sortir à tout prix et au plus tôt. C'est bien cette immonde alternative dont il faut purger la politique française.

La situation internationale ne

La paix dépend du "comportement" de Paris

Dans un autre article, le brillant collaborateur du "Figaro" expliquait sa pensée à ce sujet. Il écrivait :

Une France affaiblie, divisée, glissant sur une pente communis-te ou liant partie en Europe avec la révolution, sera à la fois une tentative et un prétexte. Une France sage, forte retrouvant le prestige que ses épreuves et ses vertiges lui avaient assuré, rendra, au contraire, toute aventure impossible. Dans la balance ultrasensible ou oscillent en ce moment les destins de l'Europe, tout mouvement d'impondérables qui fait pencher ce plateau-ci ou ce plateau-

Si nous voulons que l'Europe renaisse sur la pente fatale où elle est entraînée — et c'est notre devoir patriotique et notre devoir humain — il faut tout faire pour dissiper au plus tôt cette équivoque empoisonnée. C'est dire qu'il faut tout faire pour que nous re-trouvions dans notre rôle supérieur.

Nous croyons que la balance du sort peut encore pencher du bon côté.

Nous croyons que la France et l'Allemagne peuvent encore trouver les moyens de voisiner dans l'honneur et la paix.

Nous croyons que l'Europe peut encore être préservée d'une catastrophe abominable.

Mais nous sommes sûr que ce triple bienfait a pour condition impérative : le redressement total de la situation intérieure française.

Ce redressement total de la situation intérieure française est aussi difficile que nécessaire. Car le gouvernement ne peut agir contre la majorité qui le soutient.

Les communistes ne sont pas les défenseurs de la liberté

Au reste les communistes prétendent qu'ils sont les défenseurs de l'ordre, de la liberté, de la démocratie.

"C'est précisément là qu'est le noyau du mal, dit le "Figaro". Les communistes se posent en démocrates. Ils se réclament de l'U.R.S.S. et de l'Espagne rouge et se prêtent à la liberté et à la démocratie. Ignorance? Servilité? Astuce révolutionnaire? On ne sait. Mais comme "l'assommoir", on n'a jamais fait mieux."

La liberté et la démocratie sont le contraire du régime soviétique qui n'est autre, knout compris, que celui de Pierre le Grand accommodé à notre époque. La liberté et la démocratie sont le contraire du régime anarcho-communiste de Madrid.

La liberté et la démocratie sont en Angleterre. Elle sont en Belgique. Elles sont en Suisse. En Hollande, dans les pays scandinaves, etc. Et, précisément, que voyons-nous? En Angleterre, les syndicats ouvriers et prononcent à la quasi unanimité contre le communisme et l'action internationale des Soviets. En Belgique,

à jusqu'ici résisté assez bien à leurs tentatives de chantage.

Pourtant, le problème n'est pas aussi facile qu'il en a l'air. Si les agents de Moscou réussissent à s'emparer du pouvoir en France, ce serait la guerre certaine.

Mais l'insuccès de ces agents révolutionnaires ne signifie pas nécessairement que l'Allemagne ne déclarera pas la guerre.

Dans la hantise du communisme chez Hitler, il y a 50 p.c. de sincérité et 50 p.c. de calcul, dilions-nous hier.

Lâcher la Russie ou faire cause commune ?

Si le gouvernement de France rompt actuellement avec Moscou, ce serait la révolution, c'est-à-dire l'affaiblissement de la France, qui deviendrait, pour l'Allemagne, une proie plus facile à valner, et pour les autres nations, une alliée peu enviable!

Si la France s'est laissée dépasser, dans le domaine des commodités matérielles, par d'autres nations, il faut reconnaître qu'elle conserve tout prestige sur le terrain culinaire. C'est encore à un cuisinier français, M. Legros, que s'est adressé le roi Edouard VIII d'Angleterre pour présider aux cuisines des résidences royales officielles.

M. Legros, résidant en Seine-et-Oise, a été "chef" de l'ambassade de Pologne à Paris. Il a exercé successivement son art dans les meilleures maisons des Etats-Unis, d'Autriche et de Hongrie. Il marche sur les traces du maître Escoffier, qu'on surnomma le cuisinier des rois et le roi des cuisiniers.

Toutefois, Edouard VIII, qui a des goûts très simples, n'entend nullement, en ce qui concerne son service personnel, se séparer de sa vieille et fidèle cuisinière, lorsqu'il se rend dans ses résidences de York House, ou du Fort Belvédère. Ainsi faisait M. Fallières l'un des feus présidents de la République française. Dans sa cuisine, le "chef" était une femme.

"La Croix"

Déclaration
à retenir

Une déclaration intéressante de M. Elphège Daignault parlant à Woonsocket, en faveur de Mire Eugène Jalbert, candidat comme lieutenant-gouverneur du Rhode-Island :

"A tous les tourments de l'histoire franco-américaine, la Providence a suscité un homme, pour symboliser les aspirations de notre race, en ce pays. Je considère qu'à cette heure lorsque les claironnements sonnent l'assaut vers la conquête de notre juste part des privilèges publics dans le Rhode Island, celui qui symbolise l'âme franco-américaine, c'est Eugène Jalbert.

"A ceux qui viendront nous parler d'anciennes divisions, nous dirons : Arrière! Il y a assez longtemps que vous vous moquez de nous en nous divisant pour régner à notre détriment. Si nous avons eu des divisions, nous avons assez de grandeur d'âme pour oublier, parce que les intérêts supérieurs de notre groupe le demandent!"

Ces deux politiques doivent être améliorées en même temps. Il faut que Blum continue à résister aux communistes tout en les empêchant de recourir à la révolution. D'autre part, Blum doit chercher à amadouer l'Allemagne sans compromettre la dignité de son pays, il doit garder ou reprendre la confiance des pays voisins.

Le salut de l'Europe repose dans une entente entre les principales puissances.

La "conférence des cinq" fixée pour octobre doit avoir lieu. Il faut remplacer le traité de Locarno déchiré par Hitler. Il faut que l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, la France et l'Italie se réunissent à Bruxelles tel que décidé déjà. Alors les cinq grandes puissances exprimeront leurs désirs et soumettront leurs critiques. La conciliation des intérêts est peut-être possible. Si elle est possible, la guerre sera éloignée d'autant.

D'ici là, la France doit restaurer sa politique intérieure afin d'inspirer confiance aux uns et crainte aux autres. Elle doit se conduire de manière à n'être ni une tentative ni un prétexte, mais une force!

Louis Philippe Roy

Chez les autres

Excellente idée

L'honorable Antonio Elie, ministre sans-portfolio dans le Cabinet Duplessis, annonçait récemment que le Gouvernement de l'Union Nationale augmenterait l'octroi accordé aux Caisses Populaires pour faciliter leur expansion.

Ce serait un beau geste de la part du Ministère Duplessis. L'oeuvre des Caisses Populaires est d'un grand prix au point de vue social et économique. Habiter nos gens à l'épargne est peut-être ce qui presse le plus dans l'intérêt de notre avenir économique.

On a dit beaucoup de bien des Caisses Desjardins. Ce qui est malheureux c'est que les gens qui entendent parler pour la première fois sont tout étonnés de constater qu'il s'agit surtout d'une institution d'épargne et moins d'une institution de crédit. Le crédit c'est secondaire dans cette oeuvre; l'épargne, c'est l'essentiel. Si c'était l'inverse, les Caisses seraient moins... nécessaires!

L.-P. R.

L'expansion culinaire

Si la France s'est laissée dépasser, dans le domaine des commodités matérielles, par d'autres nations, il faut reconnaître qu'elle conserve tout prestige sur le terrain culinaire. C'est encore à un cuisinier français, M. Legros, que s'est adressé le roi Edouard VIII d'Angleterre pour présider aux cuisines des résidences royales officielles.

M. Legros, résidant en Seine-et-Oise, a été "chef" de l'ambassade de Pologne à Paris. Il a exercé successivement son art dans les meilleures maisons des Etats-Unis, d'Autriche et de Hongrie. Il marche sur les traces du maître Escoffier, qu'on surnomma le cuisinier des rois et le roi des cuisiniers.

Toutefois, Edouard VIII, qui a des goûts très simples, n'entend nullement, en ce qui concerne son service personnel, se séparer de sa vieille et fidèle cuisinière, lorsqu'il se rend dans ses résidences de York House, ou du Fort Belvédère. Ainsi faisait M. Fallières l'un des feus présidents de la République française. Dans sa cuisine, le "chef" était une femme.

"La Croix"

Déclaration
à retenir

Une déclaration intéressante de M. Elphège Daignault parlant à Woonsocket, en faveur de Mire Eugène Jalbert, candidat comme lieutenant-gouverneur du Rhode-Island :

"A tous les tourments de l'histoire franco-américaine, la Providence a suscité un homme, pour symboliser les aspirations de notre race, en ce pays. Je considère qu'à cette heure lorsque les claironnements sonnent l'assaut vers la conquête de notre juste part des privilèges publics dans le Rhode Island, celui qui symbolise l'âme franco-américaine, c'est Eugène Jalbert.

"A ceux qui viendront nous parler d'anciennes divisions, nous dirons : Arrière! Il y a assez longtemps que vous vous moquez de nous en nous divisant pour régner à notre détriment. Si nous avons eu des divisions, nous avons assez de grandeur d'âme pour oublier, parce que les intérêts supérieurs de notre groupe le demandent!"

Ces deux politiques doivent être améliorées en même temps. Il faut que Blum continue à résister aux communistes tout en les empêchant de recourir à la révolution. D'autre part, Blum doit chercher à amadouer l'Allemagne sans compromettre la dignité de son pays, il doit garder ou reprendre la confiance des pays voisins.

Le salut de l'Europe repose dans une entente entre les principales puissances.

La "conférence des cinq" fixée pour octobre doit avoir lieu. Il faut remplacer le traité de Locarno déchiré par Hitler. Il faut que l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, la France et l'Italie se réunissent à Bruxelles tel que décidé déjà. Alors les cinq grandes puissances exprimeront leurs désirs et soumettront leurs critiques. La conciliation des intérêts est peut-être possible. Si elle est possible, la guerre sera éloignée d'autant.

D'ici là, la France doit restaurer sa politique intérieure afin d'inspirer confiance aux uns et crainte aux autres. Elle doit se conduire de manière à n'être ni une tentative ni un prétexte, mais une force!

Louis Philippe Roy

Les Salésiens d'Espagne
dans la tourmente

(du "Bulletin Salésien")

Le Supérieur Général des Salésiens, Don RICARDONE qui avec l'un de ses assistants, Don Candela, a vécu les meilleures années de sa jeunesse et de son apostolat en Espagne, ne pouvait pas ne pas sentir cruellement le coup porté aux catholiques de cette nation. Le coeur serré, mais confiant dans la Providence, il a voulu lui-même vous faire part des répercussions de la guerre civile sur l'oeuvre salésienne qui s'implantait, voici soixante-dix ans dans cet infortuné pays.

BIEN CHERS COOPERATEURS ET DEVOUEES COOPERATRICES,

Vous avez dû apprendre, vous aussi, l'âme consternée, les massacres effrayants, accomplis par des anarchistes et des révolutionnaires qui ont ensanglanté l'Espagne, ces jours derniers. De tous côtés, on a semé la destruction et la mort, incendié des églises et des maisons religieuses, assassiné des prêtres, des religieux et des religieuses, et même d'honnêtes citoyens dont le seul crime était d'aimer Dieu et le prochain, et de faire le bien.

La fureur de Satan a pris, aussi, comme cible nos oeuvres qui recueillaient et élevaient, avec la charité du Christ, des milliers d'orphelins, d'enfants pauvres et abandonnés. Nos patronages et nos écoles professionnelles étaient remplis d'enfants du peuple, d'enfants d'ouvriers.

Et c'est le coeur déchiré de la plus atroce douleur, et avec la plus grande anxiété pour l'avenir, que je vous communique la nouvelle du massacre, désormais certain, de quinze Salésiens.

Nous craignons de plus que tout le personnel de la maison de Malaga n'ait été assassiné et que d'autres encore n'aient subi le même sort. Le Provincial de Barcelone, Don Joseph Calasanz, après avoir été emprisonné avec 37 confrères, vient d'être lâchement tué.

Les Salésiens et les Filles de Marie-Auxiliatrice de trente-cinq maisons sont dispersés et poursuivies à mort. Des quarante autres maisons, on craint que beaucoup n'aient été surprises par l'incendie et le pillage.

Vous avez peut-être d'autres détails par les journaux tandis que le Bulletin était sous presse. En vous communiquant ces premières et si déchirantes nouvelles, je vous demande, de toute mon âme, au nom de Dieu, de Marie-Auxiliatrice et de S. Jean Bosco le secours de vos prières pour nos Instituts, pour nos 750 Salésiens et nos 250 Filles de Marie-Auxiliatrice.

N'oubliez pas devant le Seigneur nos coopérateurs et nos coopératrices, nos élèves et nos anciens élèves qui souffrent persécution à cause de leur vie profondément charitable et chrétienne.

Priez aussi pour les évêques, les prêtres et pour toute cette nation infortunée qui, en d'autres temps, a ajouté tant de pages glorieuses à l'histoire du monde et de l'Eglise catholique.

Prions, prions beaucoup pour que vienne luire sur le sol arrosé du sang de tant de martyrs, un rayon de paix dans le triomphe de la foi et de charité du Christ. Votre très affectueux en Jésus Christ,

PIERRE RICARDONE

A Moron, le directeur, don Giuseppe Limon, le prêtre don Antonio Fernandez et le coadjuteur Giuseppe Blanco ont subi le même sort, ainsi qu'à Barcelone, don Sergio Cid, de la maison de Sarria.

N. de la R. — M. Draper, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, ne lit évidemment pas le "Bulletin Salésien", auquel nous avons fait cet emprunt.

En Andalousie, ont été saccagées et occupées par les communistes les maisons d'Alcala, de Guadaira, de Malaga, de Moron et de Ronda. Il y a, en outre, des victimes humaines. Actuellement on sait de façon certaine qu'à Ronda, le directeur du collège salésien, don Antonio Torro, ainsi que don Enrico Canut, ont été assassinés par les milices extrémistes.

A Moron, le directeur, don Giuseppe Limon, le prêtre don Antonio Fernandez et le coadjuteur Giuseppe Blanco ont subi le même sort, ainsi qu'à Barcelone, don Sergio Cid, de la maison de Sarria.

N. de la R. — M. Draper, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, ne lit évidemment pas le "Bulletin Salésien", auquel nous avons fait cet emprunt.

En Andalousie, ont été saccagées et occupées par les communistes les maisons d'Alcala, de Guadaira, de Malaga, de Moron et de Ronda. Il y a, en outre, des victimes humaines. Actuellement on sait de façon certaine qu'à Ronda, le directeur du collège salésien, don Antonio Torro, ainsi que don Enrico Canut, ont été assassinés par les milices extrémistes.

A Moron, le directeur, don Giuseppe Limon, le prêtre don Antonio Fernandez et le coadjuteur Giuseppe Blanco ont subi le même sort, ainsi qu'à Barcelone, don Sergio Cid, de la maison de Sarria.

N. de la R. — M. Draper, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, ne lit évidemment pas le "Bulletin Salésien", auquel nous avons fait cet emprunt.

En Andalousie, ont été saccagées et occupées par les communistes les maisons d'Alcala, de Guadaira, de Malaga, de Moron et de Ronda. Il y a, en outre, des victimes humaines. Actuellement on sait de façon certaine qu'à Ronda, le directeur du collège salésien, don Antonio Torro, ainsi que don Enrico Canut, ont été assassinés par les milices extrémistes.

A Moron, le directeur, don Giuseppe Limon, le prêtre don Antonio Fernandez et le coadjuteur Giuseppe Blanco ont subi le même sort, ainsi qu'à Barcelone, don Sergio Cid, de la maison de Sarria.

N. de la R. — M. Draper, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, ne lit évidemment pas le "Bulletin Salésien", auquel nous avons fait cet emprunt.

En Andalousie, ont été saccagées et occupées par les communistes les maisons d'Alcala, de Guadaira, de Malaga, de Moron et de Ronda. Il y a, en outre, des victimes humaines. Actuellement on sait de façon certaine qu'à Ronda, le directeur du collège salésien, don Antonio Torro, ainsi que don Enrico Canut, ont été assassinés par les milices extrémistes.

A Moron, le directeur, don Giuseppe Limon, le prêtre don Antonio Fernandez et le coadjuteur Giuseppe Blanco ont subi le même sort, ainsi qu'à Barcelone, don Sergio Cid, de la maison de Sarria.

La suprématie des Modes d'Automne se révèle en Exclusivité chez **PAQUET**

Une parfaite élégance --- Une distinction consommée --- Une individualité manifeste
Que vous trouverez nulle part comme à nos magasins

Le chic achevé pour Hommes et Jeunes gens

Nouveaux Complets d'Automne et d'Hiver

Confection de luxe, strictement faits à la main, pour hommes et jeunes gens de tous les physiques -- Tissus de haute qualité, les tout derniers dessins des grandes filatures anglaises et écossaises -- Worsted Anglais de R. Mitchell, Garnett, etc., aussi Tweeds à doublure texture, etc.

Modèles

- Jeunes gens
- Court
- Court et gros
- Régulier
- Grand
- Demi et extra corpulent

Tailles : 34 à 48.

Simple ou double croisure.

Venez les voir dans nos vitrines
 et entrez les examiner de plus près.

32.50

2 pantalons



Nouveaux paletots demi-saison

En MOLLETON gris ou bleu, style avec collet de velours -- Très belle doublure en satin de première qualité. Modèles : CHESTERFIELD -- SENA-TEUR ou AJUSTES.

Tailles : 34 à 46.

Valeurs hors de l'ordinaire
 à notre prix

\$18.00



Robes de chambre Le confort du chez-soi

En édredon de bonne pesanture -- dessins exclusifs -- Ce qu'il y a de plus nouveau en nuances d'automne et d'hiver -- QUINZE dessins attrayants, à choisir. Finies avec couture double. Cordon de soie.

Tailles : 34 à 50.

\$2.50



Les fameux souliers et bottines "Slater"

C'est la chaussure de confort par excellence -- L'essayer une fois, c'est l'adopter pour toujours

CHAUSSURES SLATER, marque ardoise, pour hommes, en brun ou noir -- Largeurs : B. C. D. E. EE ou EEE -- 5 1/2 à 12.

\$6.00, \$7.00, \$7.50, \$9.00

Valeurs attrayantes et exceptionnelles en

Chapeaux mous pour Messieurs

1er GROUPE

CHAPEAUX en duvet de belle qualité, jolie doublure deux tons -- rebord droit, roulé en arrière -- Teintes : Gris-perle, acier, gris-fer, tan, brun. 6 1/2 à 7 3/8.

\$2.59

2ème GROUPE

CHAPEAUX en duvet de qualité supérieure -- styles très récents -- Belle doublure deux tons -- Teintes : Blanc-neige, gris-perle, acier, gris-fer, tan, brun -- 6 1/2 à 7 3/8.

\$2.95



155-173
 rue St-Joseph

LA COMPAGNIE PAQUET
 LIMITEE

Téléphone :
 8131



Manteaux d'automne

- offre inédite -

Superbes MANTEAUX en tweed de fantaisie ou étoffe unie, dans les jolies teintes automnales : Brun, rouge-vin, vert-foiné, bleu marine, noir. Entre-doublure et jolie doublure en soie Celandese -- Élégamment garnis de fourrures, telles que : Seal français -- Pattes d'écureuils. Fourrure Lido, Castor français, Lapin français, Zibeline, etc. Tailles : 12 à 48 -- 13 1/2 à 48 1/2.

300

\$22.50

Manteaux imitation de fourrures

Léopard -- "Pawlamb" -- "Fur" -- Llama brun ou noir -- Loup marin -- Mouton gris -- Très nouveaux et de belle apparence. Valeurs de \$37.50, pour

\$29.95

Nouveaux gants pour dames

GAZELDA et SUEDE français -- jolis poignets de fantaisie, dans les teintes : Rouge-vin, vert-forêt, bleu marine, brun-négre, noir -- 5 3/4 à 7 1/2.

\$1.95

\$2.25

\$2.50



Belles valeurs en

Corsets

Laçant en avant -- couil de belle qualité -- modèle long pour tailles fortes -- Six jarretelles --

Tailles : 34 à 40.

Régulièrement \$3.00, pour

\$1.49

Laçant en avant -- en broché de qualité -- Longueur moyenne.

Tailles : 23 à 32.

Régulièrement \$2.00, pour

\$1.49

Le populaire "Slater" pour dames

SOULIERS SLATER en veau ou chevreau noir, brun ou bleu -- talons hauts ou moyens -- 2 à 8.

\$5.00, \$6.00

\$7.00



Les grandes vedettes assent à une séance d'hier dans l'ombre

Réserves de blé Les élevateurs en vacances

En date du 25 septembre il y avait 162,146,258 boisseaux de blé canadien en magasin, dont 12,347,652 de transit sur les rails. La semaine précédente cette quantité était de 161,256,035 boisseaux et au cours de la semaine du 27 septembre 1935 on en comptait 234,289,953. Dans ces deux dernières semaines le blé en transit sur rail n'est pas inclus. Le blé canadien aux États-Unis se monte à 19,007,458 boisseaux contre 19,290,832 une semaine auparavant et 20,600,008 l'année dernière. Le blé en transit sur les rails donne 4,412,793 boisseaux en regard de 5,844,082 la semaine précédente et 5,256,032 l'année dernière.

Valeurs étrangères

(Séance du 1er octobre 1936)

Ventes Valeurs	Off. Dem.
2000 Argentine 6 1901	109 121
6000 Australie 5 1905	109 121
12000 Belgique 6 1949	105 107
15000 Do 6 1953	105 107
2000 Brésil 6 1957	105 107
1000 Do 7 1961	27 27
8000 Bulgarie 5 1958	67 67
Buenos Aires 6 1961	70 74
4000 Chili 6 1961	141 149
1000 Colombie 6 1961	141 149
Dom. of Can 5 1952	114 114
4000 France 7 1941	144 144
1000 Do 7 1949	144 149
5000 Allemagne 5 1965	25 25
Haiti 6 1961	96 100
4000 Italie 7 1951	80 82
2000 Japon 7 1951	80 82
1000 Méditerranée 6 1954	91 91
4000 N. S. Wales 5 1957	67 67
1000 P. R. 7 1958	101 105
4000 Pérou 6 1960	12 12
6000 Pologne 6 1940	50 52
2000 Do 7 1947	64 64
R. de Jap 6 1950	14 15
2000 Do 1953	15 15
2000 R. G. Do 5 1960	16 17
2000 Rome 6 1952	16 17
2000 San Paulo 7 1940	88 89
10000 Serbie 7 1962	24 25
Sous-sous 6 1936	138

Le rendement des valeurs

(Séance du 1er octobre 1936)

COM. MINES	Taux Prix Rend.
Bel. Tel.	6.00 100 4.00
B.O. Oil	2.00 100 2.50
B.C. Pow.	1.40 100 2.50
Bul. Ind. "A"	1.40 100 2.50
Do Extra	1.25 47 3.45
Can. Malling	1.25 20 4.57
Can. North. Pow.	1.25 20 4.57
Can. Bronze	1.00 40 2.50
Can. Celanese	2.00 22 9.09
Can. Converters	4.00 32 7.59
Can. Indus. B.	3.00 22 12.5
Dom. Bridge	1.25 47 2.50
Dom. Glass	1.00 11 7.04
Dom. Textile	1.00 11 7.04
Electro. Ind.	1.00 11 7.04
Imperial Tobacco	1.25 13 3.78
Int. Nickel	1.40 60 2.50
Int. Petroleum	1.40 60 2.50
McC. Frontenac	1.40 37 3.71
Mont. Power	1.30 33 4.15
Mont. Transway	1.30 33 4.15
Nat. Breweries	2.00 41 4.38
Ogilvie	1.00 25 3.50
Ottawa L. H. and P.	1.00 25 3.50
Ottawa Traction	2.00 20 10.00
Page Hersey	3.00 91 3.27
Pennam.	1.00 10 10.00
Quebec Power	1.00 20 4.81
Shawinigan	1.00 21 4.76
St. Can. Power	1.00 21 4.76
Steel of Canada	1.75 64 3.50
Walker Gooderham	2.00 40 5.00

HAUTS PRIX

2000 8.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

2000 12.00 200 4.00

A New-York, les acheteurs s'intéressent aux actions industrielles. Le vote final sur la dévaluation du franc n'a pas d'influence visible sur le marché. A Montréal, les ventes sont intermittentes et les métaux lourds. La journée est moins active que la précédente.

On rapporte officiellement qu'un syndicat financier responsable de Toronto et New-York est maintenant intéressé dans le Poulin Mining Co. Limited, une propriété minière de valeur située près de Sherbrooke, P. Q.

Comme premier résultat de cette association, la Poulin Mining Co. Ltd. a reçu un montant en espèces et des engagements fermes qui lui assurent d'amples capitaux pour de vastes travaux de développement qui mettront la mine sur un pied de production dans un avenir très prochain.

M. Julius Messer, M. E., ingénieur minier de renom, qui au cours des derniers 20 ans a été associé à plusieurs entreprises minières de l'Ontario-Nord, est présentement en charge des travaux en cours pour rendre la propriété en état de produire. Une vingtaine d'hommes ont été employés à ces travaux et l'on s'attend que d'ici peu beaucoup plus seront engagés afin de pousser activement le travail préparatoire à la mise en opération d'un moulin de 200 tonnes.

Présentement, le travail progresse d'une façon satisfaisante et le Cie a comme programme de faire 2,000 pieds de forage au diamant de la semaine prochaine.

La mine Poulin est située dans un territoire fameux pour sa richesse minière et où depuis des centaines de ans se poursuivent avec succès des opérations minières.

Cet territoire est riche en minerais d'or, argent, plomb, zinc, cuivre et soufre. L'insuffisance des réserves et les besoins de l'heure provoquent actuellement une grande demande pour ces minéraux.

De ce fait seul, on peut prévoir pour les actionnaires de Poulin Mining des profits futurs substantiels.

LE ROULEMENT

NEW-YORK, 2. — Les acheteurs ont ignoré les vedettes du marché pour ne s'occuper que de valeurs industrielles, ainsi que de certaines actions de magasins, d'instruments aratoires et de matériel roulant.

Les observateurs n'en sont pas moins confiants, en dépit de ce manque d'activité, et prédisent que cette inertie est le signe avant-coureur d'une grande période d'activité.

Les transactions se sont chiffrées au montant de 1,107,170 contre 1,356,125 pour la journée précédente. Le cours moyen de 60 titres représentatifs a monté de 10 à 67.7.

Le vote final de la Chambre des députés approuvant la réduction dans la finessse du franc, n'a pas eu d'influence visible sur les marchés des États-Unis. La discussion continue entre les financiers, pour savoir si l'abandon de l'étalon-or va amener la liquidation des valeurs sur les marchés américains ou provoquer un retour du capital en Europe.

Les demandes pour les valeurs de second ordre ont été stimulées par l'annonce de dividendes avantageux et par la reprise sérieuse des affaires. Les emprunts français continuent d'être erratiques.

Mouvements mondiaux des prix de gros

Une légère tendance à la fermeté des prix de gros au cours du deuxième trimestre de 1936 a été suivie d'un mouvement définitif de hausse en juillet, qui est le résultat des augmentations des grains de métaux non ferreux. L'une des avancées les plus prononcées du deuxième trimestre a eu lieu en France. Bien que cette situation soit générale dans les divers groupes de denrées, elle a été vécue avec quelque appréhension. Cette hausse des prix reflète l'avance du coût de production qui affecte défavorablement le commerce d'exportation et ajoute ainsi à la difficulté de maintenir la position du franc. Les niveaux des prix en France sont reconnus comme étant à environ 20 p. c. au-dessus des niveaux mondiaux actuels.

Les autres pays retenant l'étalon-or montrent très peu de changement au début de juillet. Les valeurs de prix en Belgique ont subi une réaction modérée au cours des premiers et deuxième trimestres après quelques avances antérieures très prononcées, mais, plus tard, ont subi avec ceux des autres pays l'influence générale de juillet. Les pays scandinaves continuent de montrer leur fermeté usuelle, avec des fluctuations négligeables.

En Roumanie-Uni et en Allemagne les niveaux des prix ont monté par intermittences au cours de cette période, les indices officiels montrant des diminutions de plus de 2 p. c. au Royaume-Uni et d'un pour cent en Allemagne. Les récentes avances du sterling si elles ne maintiennent pas le mouvement au Royaume-Uni, le déclin graduel des prix de gros des États-Unis a été arrêté en juillet, l'indice officiel canadien enregistrant aussi une tendance vers la hausse au cours de ce mois.

En Occident, des augmentations modérées ont été enregistrées dans la plupart des pays au cours du premier semestre de l'année. L'indice australien, à Melbourne, a avancé de près de 4 p. c., tandis que ceux du Japon et de la Chine sont entre 1 et 2 p. c. plus élevés en juillet qu'au début de l'année.

Les prix de l'U.C.C.

L'U. C. C. a obtenu les prix suivants pour les produits agricoles vendus, lors de ses enchères publiques.

Mercredi, le 30 septembre 1936.

No 1 pasteurisé...

boîtes à 24 c. net la lb.

FROMAGE

No 1 belval...

1,800 boîtes à 14 1/8 c. la lb.

No 1 coloré...

300 boîtes à 13 1/2 c. la lb.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

En fond des États-U.

Mine en opération près de Sherbrooke

On rapporte officiellement qu'un syndicat financier responsable de Toronto et New-York est maintenant intéressé dans le Poulin Mining Co. Limited, une propriété minière de valeur située près de Sherbrooke, P. Q.

Comme premier résultat de cette association, la Poulin Mining Co. Ltd. a reçu un montant en espèces et des engagements fermes qui lui assurent d'amples capitaux pour de vastes travaux de développement qui mettront la mine sur un pied de production dans un avenir très prochain.

M. Julius Messer, M. E., ingénieur minier de renom, qui au cours des derniers 20 ans a été associé à plusieurs entreprises minières de l'Ontario-Nord, est présentement en charge des travaux en cours pour rendre la propriété en état de produire. Une vingtaine d'hommes ont été employés à ces travaux et l'on s'attend que d'ici peu beaucoup plus seront engagés afin de pousser activement le travail préparatoire à la mise en opération d'un moulin de 200 tonnes.

Présentement, le travail progresse d'une façon satisfaisante et le Cie a comme programme de faire 2,000 pieds de forage au diamant de la semaine prochaine.

La mine Poulin est située dans un territoire fameux pour sa richesse minière et où depuis des centaines de ans se poursuivent avec succès des opérations minières.

Cet territoire est riche en minerais d'or, argent, plomb, zinc, cuivre et soufre. L'insuffisance des réserves et les besoins de l'heure provoquent actuellement une grande demande pour ces minéraux.

De ce fait seul, on peut prévoir pour les actionnaires de Poulin Mining des profits futurs substantiels.

Les émissions du Québec mises sur le marché

MONTREAL, 2. — Un syndicat financier comprenant plusieurs banques et maisons de finance du Canada, sous la direction de la Banque Royale du Canada et de la Banque Provinciale annonce aujourd'hui la mise sur le marché d'une émission d'obligations au montant total de \$51,000,000.

Les coupons sont divisés en quatre groupes selon l'échéance du paiement. L'intérêt varie de 1% à 3.08 pour cent selon que la date de l'échéance est plus ou moins rapprochée.

Cet emprunt servira à rembourser \$36,000,000, de bons du Trésor et le reste du montant, \$15,000,000, est destiné à faire face aux besoins actuels.

Prix de gros A MONTREAL

Oufs :	
A1-gros	0.43-0.45
A2-poulette	0.30
A3-gros	0.38-0.39
A4-moyen	0.28-0.35
B	0.26
C	0.26
Fromage :	
Québec No 1	13 1/2-14
Ontario No 1 blanc	14 1/2-14 3/4
Beurre :	
Patates :	24 1/4

Exportation de blé à l'extérieur du pays

Les exportations de blé ont augmenté la semaine du 25 septembre se montant à 3,878,252 boisseaux et les importations de blé canadien aux États-Unis pour la consommation et la meunerie en régie pour réexportation, à 1,216,000. Il n'y a pas eu d'exportations de blé aux États-Unis la semaine correspondante de l'an dernier.

Ces exportations, par ports, se répartissent comme suit (chiffres de la semaine précédente) : Montréal, 1,935,416 (1,363,313) boisseaux; Vancouver-New Westminster, 869,736 (560,067) ports américains; 646,600 (339,000) ports, 602,500 (177,500); Churchill, 324,000 (873,000).

Au cours de la période le août au 25 septembre les exportations totales ont été de 29,467,924 boisseaux et les importations américaines de blé canadien de 10,518,000. Celles de la semaine correspondante de l'année dernière ont été de 17,676,207 et 5,594,533 boisseaux respectivement. Les voici par ports. Montréal, 10,305,629 (8,362,761) boisseaux; Vancouver, New Westminster, 5,407,609 (5,174,644) ports américains, 1,000,487; ports américains, 4,600,601 (2,812,000); Churchill, 3,669,501 (2,077,000); Trois-Rivières, 328,193 (0); Port William et Port Arthur, 309,856 (0); Québec 0 (49,313).

Marché des grains A WINNIPEG

Blé Nord No 2	..	\$1.15	Volailles de choix	..	0.18
Avoine Ouest No 2	..	0.53	Poulets de choix	..	0.24
Avoine Ouest No 3	..	0.49	Canards domestiques	..	0.17
Orge Ouest No 3	..	0.70	Poulets nourris au lait	..	0.25
Avoine d'engrais	..	0.47	Chevaux :		
Mais du Sud Afrique	..	0.75			
Graine moulue d'engrais			Chevaux pour travail		
Melasse Téngrais :			général	\$65.00—\$	
Canne à sucre Indes Occidentales			Chevaux pesants	\$120.00	
(final blackstrap) par gallon f.o.					

Soignez votre enfant

s'il mouille son lit

Ce n'est pas par paresse ni par mauvaise volonté, si votre enfant mouille son lit. La cause en est due à la faiblesse des organes de la vessie. Faites-lui suivre un traitement d'un mois à la Sphinterine et vous verrez qu'il est facile de se débarrasser de cette terrible maladie.

La Sphinterine contient une plante qui agit directement sur les organes de la vessie; elle renforce et stimule le Sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Le relâchement de ce muscle est dû généralement à la nervosité et à la faiblesse de l'enfant. C'est pourquoi, vous trouverez dans la Sphinterine du Fer et de l'Iode qui renforceront en même temps l'enfant, et le rendront maître de ce muscle Sphincter qui est dans le moment hors de son contrôle. Il ne faut donc pas punir l'enfant qui mouille son lit, car ce n'est pas de sa faute, faites-lui suivre ce traitement d'un mois à la Sphinterine, qui ne vous coûtera que quelques sous, et vous verrez qu'un remède bien fait, peut rendre des services très surprenants. La Sphinterine se vend sous forme liquide, très agréable au goût, et peut être donnée à tout âge de l'enfant, suivant la direction.

Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie obtiendront les mêmes résultats.

La SPHINTERINE est en vente dans toutes les pharmacies et à la

PHARMACIE O. COUTURE

51, rue St-Joseph - Québec

SPHINTERINE

(CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE)

SS-Ange (Bce)

DIÈCES. — SS-Ange, Beauce. — Le 23 sept., eurent lieu les funérailles de M. Apollinaire Poulin, décédé le 20, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. M. le curé Lapointe fut à la tête du corps et M. l'abbé Honoré Provost, de Québec, chanta le service. M. Alphonse Grenier conduisit le convoi funèbre. Portait la croix, M. Domas Perreault. Les porteurs du cercueil: M. Sauveur et Edmond Grenier, Aurèle et Joseph Ferland, Maurice et Philibert Drouin.

M. Poulin laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Arthur Poulin; ses frères et sœurs: Joseph et Donat Poulin, des SS. Ange, Jean, de l'Ontario, Alys, des SS. Ange, Marie, de Québec, Mme Emile Perreault (Angeline), des SS. Ange, Mme Raoul Provost (Evangeline), de Montréal, Mme Marius Ferland (Rose-Aimée), des SS. Ange, Mme Didas Labbé (Léda), des SS. Ange.

Nos sympathies à la famille en deuil.

NOTES SOCIALES. — Mme Alphonse Cloutier a fait le tour de la Gaspésie.

M. et Mme Adolphe Perreault, des États-Unis, sont venus passer quelques temps chez leurs parents, M. et Mme Louis Perreault.

Mlle Yvonne St-Hilaire est retournée à Granby, après avoir passé les vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest St-Hilaire.

M. Alphonse Perreault, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Fils Perreault.

Ste-Anne-de-Roquebelle

NAISSANCES. — Ste-Anne-de-Roquebelle, Abitibi. — Le 17 sept., à M. et Mme Edmond Morin, est née une fille, Marie-Alexandrine-Lucie. Aïnette, Parr. et marr.: M. et Mme Eug. Doucet.

A M. et Mme Clément Trépanier, un fils: Joseph-Clement-Lionel. Parr. et marr.: M. et Mme Gabriel Mainville.

Nos félicitations.

VISITEURS. — M. l'abbé Maurice Proulx, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, est venu visiter M. le curé Couture, il y a quelques jours. Il a profité de sa présence dans cette nouvelle colonie pour prendre diverses photographies. Il nous a quittés le 17 sept., enchanté de son séjour avec les braves colons de Ste-Anne.

Le 17 sept., nous recevions la visite du représentant général de la Colonisation et du surintendant de l'Agriculture d'Ontario, ainsi que M. Landolt, du C.N.R. Ils furent les hôtes de M. le curé Couture.

CATECHISME. — Quarante enfants suivent les leçons du catéchisme préparatoire à la Communion solennelle, qui aura lieu ce mois-ci. Chaque jour, les enfants parcourent une longue

distance pour profiter des leçons données par Mlle Ad. Bélanger, inst. du village.

BÉNÉDICTION. — Le 20 sept., eut lieu dans cette paroisse, au rang 4, la bénédiction d'une croix érigée par M. Octave Pinard. Mlle la Température inclemente, un grand nombre de paroissiens prirent part à cette imposante cérémonie. M. le curé Emile Couture prononça un sermon de circonstance, qui ne manqua pas d'édifier les assistants.

St-Jean (Desch.)

MARIAGES. — St-Jean, Desch. — Le 23 sept., eurent lieu les mariages de M. Armand Lemay et de Mlle Juliette Chénier.

Le 30, M. Paul Potvin, fils de M. Alphonse Potvin, et Mlle Emilienne Chénier, fille de M. Eug. Chénier. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

VA-ET-VIENT. — M. Hervé Baker a récemment passé une fin de semaine à Québec.

M. F.-X. Lesieur et Armand Lemay, en voyage d'affaires à St-Pascal.

Mme Jos. Chabot, de St-Maloche, chez M. et Mme Uld. Houde.

M. et Mme Théophile Normandeau, des Trois-Rivières, et leur fille, Lucille, de passage chez leurs parents.

M. et Mme Lionel Guillemette, de Drummondville, en voyage de nocces chez M. et Mme Jean-Marie Lebeuf.

— Mme M. R. Lemay, M. Oscar Beaudet, des Trois-Rivières.

M. E. Doucet, avocat, de Montréal, en promenade chez sa mère.

SEANCE. — Le 3 octobre aura lieu à la salle du Collège la représentation du drame "Le roman d'une orpheline".

Notre groupe d'amateurs de Dramatisme, sous la direction de M. W. Héroux et Mme Jos. Pérusse pour le programme musical, a été rendu à Shawinigan donner une soirée du Bon Vieux Temps, le 25 sept.

TRANSACTION. — M. Joseph Martel a acheté la propriété de M. Wenczel Bélanger.

DIÈCES. — Le 26 sept., est décédée Lucienne, enfant de M. et Mme Alphonse Héroux, l'âge de 4 ans, 6 mois.

ELECTRICITÉ. — La Shawinigan Water & Power Company a prolongé son pouvoir de distribution, dans le rang St-Charles et le bas de la paroisse. C'est une amélioration pour nous.

ANNIVERSAIRE. — Dimanche, le 10 courant, rappellera le 100ème anniversaire de la nomination de M. l'abbé Alexis Leclerc comme premier curé d'Abitibi en paroisse.

ACTIVITÉ SCOLAIRE. — Le 27 sept., a eu lieu une assemblée sous la présidence de M. Arthur Lebeuf (un y a fixé la taxe à 100 sous par cent, plaques d'évaluation sur tous les biens fonds imposables.

Le nouveau service de trains-voyageurs entre Montréal et Québec

"Des changements de très grande importance ont été apportés récemment aux horaires des trains-voyageurs entre Montréal et Québec, et nous croyons sincèrement que ces améliorations démontreront au public que le chemin de fer est en pleine période d'évolution", disait ces jours-ci, M. Paul-E. Gingras, agent de district du trafic-voyageur au Pacifique Canadien.

Non seulement le service entre Montréal et Québec a-t-il augmenté d'un nouveau train chaque jour, dans chaque direction, mais la circulation a aussi été considérablement accélérée. Depuis le 27 septembre, les nouveaux trains semi-aérodynamiques à air conditionné sont en service de la gare Viger, et les milliers de personnes qui ont eu l'avantage ou de les visiter ou de les utiliser, en connaissent tout le confort.

Ces nouveaux trains modernes sont particulièrement appréciés des populations des centres intermédiaires, auxquelles ils permettent de venir plus commodément faire leurs emplettes dans la métropole, ou à Québec.

Si tous les trains en service local sont dirigés sur la gare Viger, les grands rapides, ceux qui effectuent le trajet de Montréal à Québec en 4 heures, ou en 3½ heures de la gare de la rue Jean Talon, en ne laissant qu'un seul arrêt aux Trois-Rivières, se servent de la gare Windsor, et de la sorte offrent un grand nombre de raccourcis pour tous les endroits, soit Boston, New-York, Chicago, Detroit, Vancouver, Winnipeg, Toronto, Ottawa, etc. La durée du trajet entre ces grandes villes et Québec a été sensiblement raccourcie, et il est raisonnable de croire qu'un plus grand nombre de touristes seront ainsi attirés vers notre province.

Les heures de départ et d'arrivée de tous les trains ont été arrangées de telle façon que les déplacements entre Montréal et Québec sont beaucoup plus faciles et plus rapides. Il est donc juste de dire que le nouveau service de trains rapproche les deux villes, et nous pourrions même ajouter qu'il est maintenant possible de faire le voyage aller et retour entre Montréal et Québec le même jour, avec un délai d'au moins six heures dans l'une ou l'autre ville, suivant le cas.

Une autre innovation, et non la moindre, pour les personnes de Montréal qui désirent aller à Québec en fin de semaine, est la mise en service d'un train, le samedi midi, de la gare Windsor, à 1 h. 40 p.m., et de la gare de l'avenue du Parc, à 2 h. 10 p.m., arrivant à Québec à 5 h. 40 p.m.

Un train qui ne manquera pas non plus de satisfaire la faveur populaire, est celui qui part de la gare Viger à 7 h. pm, et de la gare de l'avenue du Parc à 7 h. 17 pm, le dimanche soir, arrivant aux Trois-Rivières à 9 h. 23 pm, et à Québec à 11 h. 30 pm. Ce train accordera maintenant aux voyageurs une plus longue fin de semaine à Montréal, avec départ après le dîner, et arrivée à destination à une heure raisonnable.

La compagnie du Pacifique Canadien n'a pas seulement accru le nombre et la vitesse de ses trains sur la ligne Montréal-Québec; elle a aussi amélioré considérablement sa voie. Celle-ci a été consolidée ou ballastée à neuf et des signaux automatiques servant à régler la circulation des trains ont été installés jusqu'à Louiseville. Le service, s'il est plus rapide, offre ainsi toute la sécurité désirée.

Broughton-Est

ADIEU AU MONDE. — Broughton-Est. — M. Ed. Cléche, 19 ans, fils de Dr. et Mme J.-E. Cléche, a quitté sa famille pour entrer au séminaire des RR. PP. Jésuites, à Sault-au-Récollet, Montréal. Nous lui souhaitons bonjour et persévérance.

AUX ETUDES. — A Ste-Anne-de-la-Pocatière: MM. Alph. Faucher, Robert Cléche, J.-Edm. Turcotte; au Collège de Lévis: M. Paul-Eug. et Laurent Robert, Gérard Turmel; au Séminaire de Sherbrooke: M. Jos.-H. Perron; au Séminaire de St-Victor-de-Prince: MM. L.-P. Roy et Marcel Paré.

A l'Ecole Menagère de St-Pascal: Mlle Isabelle Cléche; à l'Ecole Normale de Beauville: Mlle Claire Dion, Liliane Roy, C. Gagné; pensionnat de Champlain: Mlle Marthe et Gisèle Jolicoeur; au pensionnat de St-Victor-de-Prince: Mlle Marie-Pauline Grondin. Excellente année à tous.

NOUVELLES LOCALES. — M. le curé J. Martel et M. l'abbé A. Noël, vicaire, sont allés à St-Frédéric, le 27 sept., rencontrer Son Em. le Card. Villeneuve, à l'occasion de la bénédiction du couvent dirigé par les RR. SS. du Perpétuel Secours. Plusieurs citoyens de notre localité s'y sont aussi rendus.

Nouvelle émission

\$51,000,000

PROVINCE DE QUEBEC

Obligations Non-Rachetables

Principal et intérêts semestriels payables en monnaie légale du Canada au gré du détenteur aux succursales de La Banque Royale du Canada dans les villes de Montréal, Toronto et Québec, aux succursales de La Banque Provinciale du Canada à Montréal et Québec.

Ces obligations, de l'avis de nos avocats, seront une obligation directe de la Province de Québec et seront une charge quant au principal et à l'intérêt sur le Fonds du Revenu Consolidé de la Province.

\$12,000,000 — Obligations 1%

Devant être datées: 1er octobre 1936. Echéance: 1er octobre 1938.

Coupure: \$1,000.

Prix: 100.00 et l'intérêt couru, rapportant 1.00%

\$12,000,000 — Obligations 1¼%

Devant être datées: 1er octobre 1936. Echéance: 1er octobre 1940.

Coupure: \$1,000.

Prix: 99.00 et l'intérêt couru, rapportant plus de 1½%

\$12,000,000 — Obligations 2½%

Devant être datées: 1er novembre 1936. Echéance: 1er novembre 1941.

Coupure: \$1,000.

Prix: 100.00 et l'intérêt couru, rapportant 2½%

\$15,000,000 — Obligations 3%

Devant être datées: 1er novembre 1936. Echéance: 1er novembre 1951.

Coupsures: \$1,000 et \$500.

Prix: 99.00 et l'intérêt couru, rapportant 3.08%

Nous offrons pour souscription de la part de la Province, les Obligations 2½%, 8-ans, et les Obligations 3%, 15-ans, aux prix plus haut mentionnés et l'intérêt couru, sujettes à vente préalable et à répartition, conditionnellement à leur émission et à leur acceptation par nous, et sujettes à l'approbation légale de nos avocats, MM. Campbell, McMaster, Couture, Kerry & Bruneau.

Nous croyons que les obligations intérimaires seront prêtes pour livraison le ou vers le 2 novembre 1936.

La Banque Royale du Canada

The Bank of Nova Scotia

Imperial Bank of Canada

W. C. Pitfield & Company, Limited

Banque de Montréal

La Banque Provinciale du Canada

La Banque Canadienne Nationale

Barclays Bank (Canada)

Wood Gundy & Company, Limited

Dominion Securities Corporation, Limited

McLeod, Young, Weir & Co., Limited

L. G. Beaubien & Cie, Limitée

Société de Placements Incorporée

Mead & Co. Limited

Greenshields & Co Inc.

Crédit Anglo-Français Limitée

René-T. Leclerc Incorporée

Dubé, LeBlond & Compagnie Incorporée

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

Pemberton & Son Vancouver Limited

A. E. Ames & Co., Limited

Collier, Norris & Henderson, Limited

McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon, Ltd.

Aldred & Co. Limited

Cochran, Murray & Co. Limited

Midland Securities Corporation, Ltd

Kerrigan, MacTier & Co., Limited

Henri Turgeon Limitée

Drury & Co.

Skaith & Company, Ltd.

Hanson Bros. Incorporated

Royal Securities Corporation, Limited

Bell, Gouinlock & Co., Limited

Nesbitt, Thomson & Co., Limited

Mills, Spence & Co. Limited

R. A. Daly & Co., Limited

Gairdner & Company, Limited

James Richardson & Sons

Ross Bros. & Co. Ltd.

Comptoir National de Placement Limitée

Reposez-vous cet automne...

faites une

CROISIÈRE

avec L'Action Catholique

aux

BERMUDES

au

BERMUDES

NASSEAU-JAMAÏQUE

Par les bateaux du

CANADIEN NATIONAL

ITINÉRAIRE No 1

BERMUDES

PRIX 100.

DEPART: - 15 OCTOBRE

RETOUR: - 25 OCTOBRE

ITINÉRAIRE No 2

BERMUDES

NASSAU - JAMAÏQUE

PRIX 175.

DEPART: - 15 OCTOBRE

RETOUR: - 8 NOVEMBRE

POUR RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES S'ADRESSER A

L'Action Catholique ou A.-P. Bibeault

103, rue STE-ANNE

QUÉBEC, P.Q.

Tél. 12-4771

Les prix comprennent passages de navigation à bord des bateaux du Canadien National; tous les repas à bord des bateaux et lors des escales.

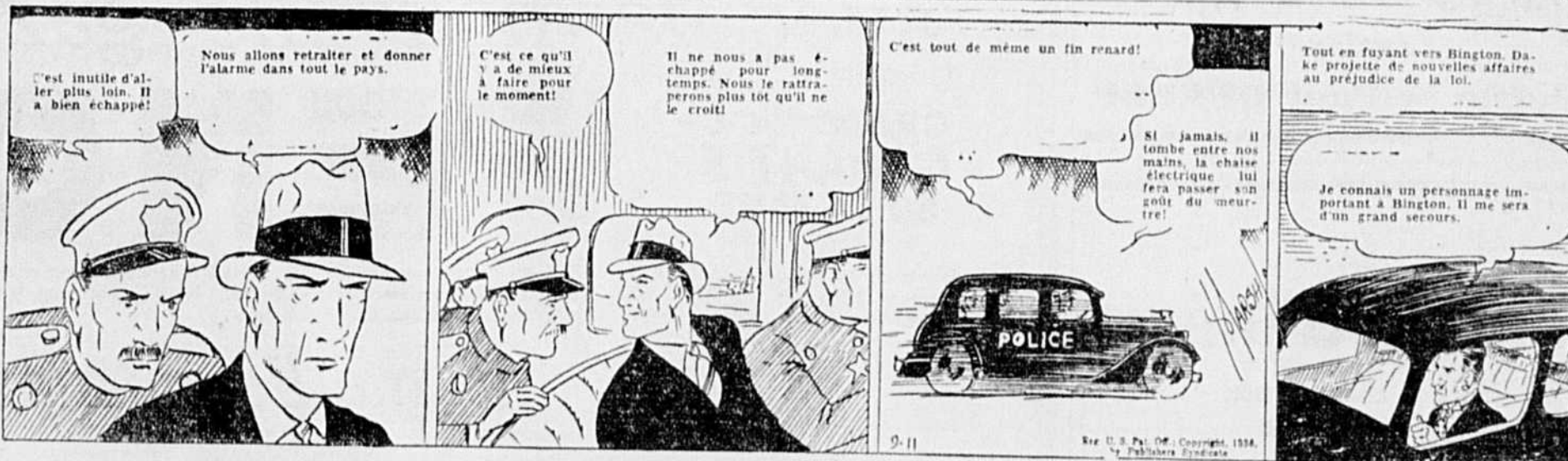
Un programme complet d'excursions et visites est compris dans chaque voyage.

Aucun passeport n'est requis pour des voyages. Le plus grand confort est assuré à tous les voyageurs partout en cours de route.

Jacques Vernet

Matricule 48

Par Norman Marsh



L'INTÉPIDÉ GEORGES

Dans le sac

par HARRY F. O'NEILL

1208



Nous avons préparé
LES PLANS
et
LES DEVIS
et surveillé l'exécution
des travaux à la nouvelle
STATION de SERVICE "ROY"
BOULEVARD CHAREST — COIN ST-DOMINIQUE
G. - Fernand CARON
ARCHITECTE
88, Côte de la Montagne, Québec.
Robert BLATTER
STUDIO D'ART MODERNE
88, Côte de la Montagne, Québec.

LA
BRIQUE

QUI EST ENTRÉE
DANS LA
CONSTRUCTION
DE LA NOUVELLE

STATION
De Service

"ROY"

Boulevard CHAREST
(Coin St-Dominique)

EST DE MARQUE

"CITADELLE"

ET A ETE
FOURNIE
PAR

LA
BRIQUE
CITADELLE
LIMITEE

14, rue ST-JOSEPH
QUEBEC

NOUS AVONS
EXECUTE LES
TRAVAUX DE
CHROME
A LA NOUVELLE
STATION **"ROY"**
BLVD CHAREST

GARANT

THIBAUT

ENR.
DOREURS
147, Ste HELENE, Québec
TEL. 9232

Toute la

PIERRE
concassée

qui est entrée dans la
construction de la

STATION DE SERVICE

"ROY"

BOULEVARD CHAREST
(Coin St-Dominique)

A ETE FOURNIE PAR

EL. VERREAULT Ltée

194, rue DU PONT
QUEBEC

Carrière à Beauport

TOUS LES

Accessoires de Plomberie

et les

articles pour **Chambre de Toilette**

à la nouvelle

Station de Service **"ROY"**

ont été vendus par

La Compagnie

MARTIN

Limitée

190, rue St-Paul QUEBEC

Le

Contrat Général

POUR LA CONSTRUCTION
DE LA NOUVELLE

Station de Service **"ROY"**

BOULEVARD CHAREST :: COIN ST-DOMINIQUE

A ETE EXECUTE
PAR LA

MAISON

FRS JOBIN Inc.

88, Ch. ST-LOUIS

QUEBEC

OUVERTURE

officielle du nouveau poste de

GAZOLINE

J.A. Roy

(POSTE ENTIEREMENT INDEPENDANT)

SAMEDI le 3 OCTOBRE



Photographie montrant le nouveau poste de gazoline que vient d'ériger M. J.-A. Roy, au coin du BOULEVARD CHAREST et des rues ST-DOMINIQUE et STE-MARGUERITE.

avec la nouvelle gazoline Benzol

GRADE No 1
GARANTIE
80 OCTANE

PENCO

GRADE No 1
GARANTIE
80 OCTANE

Afin de dissiper tout doute au sujet de la qualité de cette nouvelle gazoline PENCO BENZOL, il est nécessaire de mentionner qu'elle a été classifiée par les inspecteurs du Gouvernement comme de GRADE 1, classe qui exige un minimum d'octane de 75. Nous garantissons la PENCO BENZOL posséder 80 octane minimum. Essayez-en une fois et soyez vous-même le juge. Ce qui est intéressant, c'est que nous la vendons...

à meilleur marché

aussi:

la gazoline **PENCO Bleue**
la gazoline **PENCO Dorée**

Ces gazolines sont de GRADE 2, et sont garanties posséder un octane minimum de 70, alors que le minimum requis pour cette classe est de 66 octane.

SERVICES

Service du Carier exécuté avec machinerie la plus moderne, avec promptitude et attention, par des employés d'expérience. Lavage d'auto, à un prix modique ainsi que le polissage.

GRATIS

Durant la journée de SAMEDI, le 3 octobre, chaque client qui achètera 5 gallons de gazoline, recevra absolument gratis une canistère de poli "THUMBLER" d'une valeur de 0.60.

SERVICES

Les nouvelles pompes à gazoline "WAYNE" garantissent à tous nos clients, la mesure la plus exacte qu'il soit possible de donner. Un système perfectionné permet de voir le prix de la gazoline par gallon, le nombre de gallons livrés, ainsi que le total de la facture.

Lubrifiants

Huile à Moteurs **PENN-ROB**

Cette huile est garantie 100% pure de Pennsylvanie, et est servie cachetée. Chaque canistère porte le sceau de l'Association. Permis No 507. Satisfaction assurée pour un milage de 2000 milles.

ainsi que les huiles à moteur

PENCO, - VEEDOL, etc.

Un assortiment considérable d'huiles de toutes sortes permettra aux clients de trouver le produit de leur choix et à des prix plus bas.

SERVICES

Lubrification "ALEMITE" à très haute pression. Système le plus perfectionné qui soit, accomplissant un travail plus sûr, plus rapide et de nature à assurer plus de satisfaction.

ESSAYEZ la gazoline PENCO Benzol



UN JUGEMENT

Les commentaires relatifs à la séance de boxe qui a eu lieu mercredi, au Colisée, vont toujours leur train. Un lecteur nous communique ses impressions écrites. Nous les publions sous toute réserve.

Québec, le 1er octobre 1936.
M. C. M. Deschênes,
Rédacteur Sportif.
L'Action Catholique,
Québec.

M. le Rédacteur : —
Je vous demanderais l'hospitalité dans votre page, pour faire une mise au point en rapport avec la séance de boxe que nous avons eue le 16 septembre, pardon le 25, non le 30. Cette séance a été remise tant de fois que nous pouvons ne pas nous souvenir de la date. Mais je suis certain que tous les amateurs de boxe de Québec garderont de cette séance un souvenir qui durera longtemps, du moins assez longtemps pour assurer M. Armand Vincent de notre absolu désintéressement durant la course. On s'attendait à ce que plus de 150 coureurs s'inscrivent.

A 7 heures 30, ce soir, tous les trottinettes inscrits dans cette épreuve viendront prendre les instructions des organisateurs, afin que tout marche dans l'ordre, dimanche, à partir du départ qui se fera à 3.00 heures jusqu'à l'arrivée de participants. On fera connaître une fois de plus le parcours à suivre ainsi que les règlements auxquels il faudra se conformer durant la course. On s'attendait à ce que plus de 150 coureurs s'inscrivent, car les listes d'inscriptions auront été fermées à six heures, ce soir.

Cette course est la première du genre organisée en notre ville et la plus originale. L'Association Sportive de Québec entend en faire un succès et M. Ovide Carrier prend toutes les dispositions pour que l'organisation marche régulièrement.

Les trottinettes attendent cet événement avec anxiété et le pratiquent se fait de plus en plus sérieux pour décrocher les premières positions et s'approprier les plus beaux prix que l'Action Catholique met en compétition dans cette course. M. Jos. Paquet, bijoutier, la maison Migner Ltée M. H.-E. Barry ainsi que plusieurs autres s'unissent aux organisateurs pour encourager les jeunes dans leur sport en donnant de magnifiques prix aux concurrents.

Une invitation est lancée aux maisons de commerce québécoises pour contribuer au succès de cette course en donnant des prix ou cadeaux et en annonçant dans le programme que l'A. S. Q. publiera à l'occasion de ses courses du mois d'octobre.

Dans la journée de mercredi et de jeudi, il s'est inscrit une vingtaine d'autres concurrents dans la course de l'Action Catholique. L'A. S. Q. a organisé pour les trottinettes de Québec et du District. Suivent les noms des coureurs qui n'ont pas été encore publiés :

Leop. Rochon, 13 ans, 217 Colombe; Rob. Rochette, 12 ans 430 1/2.

LA LIGUE DES BONS SPORTS
Les officiers de la Ligue des Bons Sports offrent par la présente leurs plus sincères sympathies à M. Charles Miville-Deschênes, dans le deuil qui le frappe, à l'occasion du décès de M. Jean-Baptiste Deschênes, son père.

(Signé) Geo.-E. EMOND,
Secrétaire.

LE CLUB CANADIEN
Le Club de baseball Canadien de la Ligue Québec-District offre ses plus sincères condoléances à M. Charles Miville-Deschênes, à l'occasion de la mort de son père, M. Jean-Baptiste Miville-Deschênes.

(Signé) Romeo PAGE,
Secrétaire.

LE CLUB CLAIRE-FONTAINE
Les directeurs et les membres du Club d'anneaux Claire-Fontaine prient M. Charles Miville-Deschênes, chroniqueur sportif de l'Action Catholique, d'accepter l'expression de leurs plus profondes sympathies dans le deuil qui vient de le frapper par la mort de son père, M. J.-B. Miville-Deschênes.

(Signé) Alfred MOISAN,
Président.

DES SYMPATHIES
Plusieurs organisations sportives tiennent à formuler publiquement le témoignage de leurs condoléances à l'adresse de M. Chs Miville-Deschênes, notre rédacteur sportif dont le père, M. J.-B. Deschênes, vient de mourir à l'âge de 62 ans. De telles marques d'amitié lui seront certainement d'un grand secours dans l'épreuve qu'il traverse. Nous publions celles qui nous sont parvenues jusqu'à date.

LE CLUB ATHLÉTIQUE
M. Jos. Girard, président du

La liste des entrées ferme ce soir

Pour la course en trottinettes. — On devra s'inscrire avant six heures. — Ce soir, à 7 heures 30, tous les concurrents sont convoqués à l'Association Sportive, rue St-Vallier. — On leur communiquera les dernières instructions. — Les préparatifs continuent rapidement. — Les organisateurs veulent faire de cette course une véritable sensation. — Les inscriptions affluent toujours.

ON S'ENTRAÎNE AVEC ARDEUR

On fera ce soir la liste des entrées dans la course en trottinettes de l'Action Catholique, que la populaire Association Sportive de Québec a mise sous la direction de M. Ovide Carrier et qui sera courue dimanche, le 4 octobre. On s'attend à ce que plus de 150 coureurs s'inscrivent.

A 7 heures 30, ce soir, tous les trottinettes inscrits dans cette épreuve viendront prendre les instructions des organisateurs, afin que tout marche dans l'ordre, dimanche, à partir du départ qui se fera à 3.00 heures jusqu'à l'arrivée de participants. On fera connaître une fois de plus le parcours à suivre ainsi que les règlements auxquels il faudra se conformer durant la course. On s'attendait à ce que plus de 150 coureurs s'inscrivent, car les listes d'inscriptions auront été fermées à six heures, ce soir.

Cette course est la première du genre organisée en notre ville et la plus originale. L'Association Sportive de Québec entend en faire un succès et M. Ovide Carrier prend toutes les dispositions pour que l'organisation marche régulièrement.

Les trottinettes attendent cet événement avec anxiété et le pratiquent se fait de plus en plus sérieux pour décrocher les premières positions et s'approprier les plus beaux prix que l'Action Catholique met en compétition dans cette course. M. Jos. Paquet, bijoutier, la maison Migner Ltée M. H.-E. Barry ainsi que plusieurs autres s'unissent aux organisateurs pour encourager les jeunes dans leur sport en donnant de magnifiques prix aux concurrents.

Une invitation est lancée aux maisons de commerce québécoises pour contribuer au succès de cette course en donnant des prix ou cadeaux et en annonçant dans le programme que l'A. S. Q. publiera à l'occasion de ses courses du mois d'octobre.

Dans la journée de mercredi et de jeudi, il s'est inscrit une vingtaine d'autres concurrents dans la course de l'Action Catholique. L'A. S. Q. a organisé pour les trottinettes de Québec et du District. Suivent les noms des coureurs qui n'ont pas été encore publiés :

Leop. Rochon, 13 ans, 217 Colombe; Rob. Rochette, 12 ans 430 1/2.

LA LIGUE DES BONS SPORTS
Les officiers de la Ligue des Bons Sports offrent par la présente leurs plus sincères sympathies à M. Charles Miville-Deschênes, dans le deuil qui le frappe, à l'occasion du décès de M. Jean-Baptiste Deschênes, son père.

(Signé) Geo.-E. EMOND,
Secrétaire.

LE CLUB CANADIEN
Le Club de baseball Canadien de la Ligue Québec-District offre ses plus sincères condoléances à M. Charles Miville-Deschênes, à l'occasion de la mort de son père, M. Jean-Baptiste Miville-Deschênes.

(Signé) Romeo PAGE,
Secrétaire.

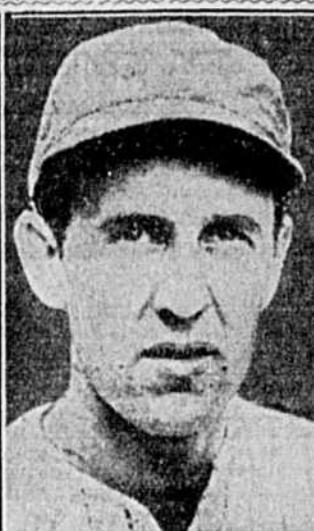
LE CLUB CLAIRE-FONTAINE
Les directeurs et les membres du Club d'anneaux Claire-Fontaine prient M. Charles Miville-Deschênes, chroniqueur sportif de l'Action Catholique, d'accepter l'expression de leurs plus profondes sympathies dans le deuil qui vient de le frapper par la mort de son père, M. J.-B. Miville-Deschênes.

(Signé) Alfred MOISAN,
Président.

DES SYMPATHIES
Plusieurs organisations sportives tiennent à formuler publiquement le témoignage de leurs condoléances à l'adresse de M. Chs Miville-Deschênes, notre rédacteur sportif dont le père, M. J.-B. Deschênes, vient de mourir à l'âge de 62 ans. De telles marques d'amitié lui seront certainement d'un grand secours dans l'épreuve qu'il traverse. Nous publions celles qui nous sont parvenues jusqu'à date.

LE CLUB ATHLÉTIQUE
M. Jos. Girard, président du

La seconde partie a dû être remise



Vernon "Lefty" GOMEZ, que les Yankees envoient dans la boîte, cet après-midi, au Polo Grounds.

"La Commission de Boxe a fait tout son possible"

Dit M. Wilfrid Samson. — Déclaration en marge de la récente rencontre Bélanger-LeBrasseur. — Un véritable désastre au point de vue financier. — A propos du certificat de naissance.

LEBRASSEUR SUSPENDU ?

M. Wilfrid Samson, président de la Commission de boxe de Québec, a fait une déclaration, hier après-midi, en marge de la récente séance de boxe au Colisée. Il a fait cette déclaration après que la Commission eût siégé pendant tout l'après-midi pour discuter les incidents qui se sont produits lors de la rencontre LeBrasseur-Bélanger. En voici les termes :

"La Commission de boxe de Québec ne se tient aucunement responsable de ce qui s'est produit mercredi soir dernier à l'occasion de la séance de boxe. Elle a fait tout ce qu'elle devait faire en pareille occasion. Je dois dire tout d'abord que cette séance de boxe a été un véritable désastre non seulement au point de vue de la boxe, mais aussi au point de vue financier. Le public peut être assuré que les promoteurs n'en ont retiré aucun bénéfice. Il ne leur reste que des dettes. Des centaines de spectateurs sont entrés dans le Colisée sans payer après avoir enfoncé la porte principale."

M. Samson parla ensuite de l'incident LeBrasseur. "Il y a quinze jours", déclara M. Samson, "M. Hogan, le président de la Commission canadienne de boxe de Montréal, nous écrivait pour nous informer qu'il sanctionnait le combat pour le championnat canadien. M. Hogan était lui-même en condition de se battre. Nous avons aussi imposé des amendes à plusieurs autres boxeurs parce qu'ils ne se sont pas conformés aux règlements."

Enfin, la Commission de boxe de Québec", dit en terminant M. Samson, "ne se tient aucunement responsable de tout ce qui est arrivé. Elle a fait tout ce qu'elle devait faire."

Au championnat prov. de force

MONTREAL, 2. — Louis Gingras, poids léger, et Raymond Dorion, mi-léger, se sont distingués, hier soir, au cours d'une séance pour le championnat provincial de force. Gingras fait 185 livres dans le développé, 185 livres dans l'arraché, 240 livres dans le jeté à deux bras et totalise 610 livres.

Dorion se classe deuxième chez les mi-légers et totalise 580 livres, pendant que Robitaille, de Québec, poids papier, remporte le championnat et fait 420 livres.

Armand Bourassa a fait un jeté en barre à deux bras de 255 livres et a battu Gingras par cinq livres, mais il a mis un pied en bas de la plate-forme, ce qui n'est pas légal. Cependant, vu que le plateau n'avait que 9 pieds carrés, le mouvement lui fut accordé quand même et il a gagné le championnat de sa classe.

La Fédération se réunira sous peu et décidera du rang de l'athlète. Il se peut que Gingras soit classé bon premier.

Voici d'ailleurs le rapport détaillé de la soirée, dans l'ordre des trois mouvements développés, arraché et jeté :

Papier :																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
----------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

D'autres détails suivront.

Dans la série Robitaille

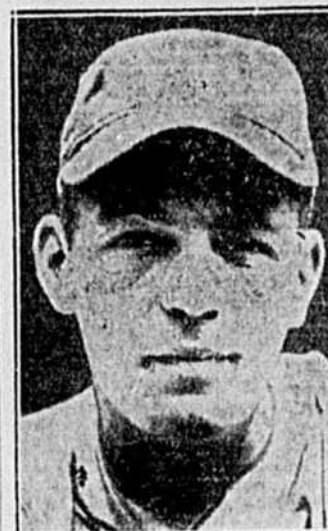
La série organisée par M. Al-seront remises que dimanche après-midi.

La série finale sera pour le championnat et les poules offriront M. Jos. Paquet, bijoutier, et M. Elphège Mallette, patron honoraire du comité d'organisation.

Les arbitres pour ce soir seront Molloy, Naud et Viau. Tous les amateurs de balle-molle de la saison.

Coupon d'enregistrement pour la course de "TROTINETTES"

Nom _____
Age _____
Adresse _____



Hal SCHUMACHER, lanceur des Giants, qui engagera le duel avec Vernon "Lefty" Gomez, des Yankees.

Al Billings veut prendre sa revanche

Le promoteur de lutte Bobby Burns vient de recevoir un télégramme du fameux "Sailor" Al Billings, qui a été disqualifié par l'arbitre, lundi soir dernier, après avoir servi une râlée à Cy Williams au grand plaisir des spectateurs. Le gros lutteur à l'allure combative et redoutable demande une revanche contre Williams.

Billings a plus aux amateurs québécois. Ancien champion boxer poids-lourd de la marine américaine, et actuellement champion lutteur, il est le seul homme, peut-être, capable de prendre l'offensive contre Williams.

Bobby Burns a essayé de communiquer par téléphone avec Cy Williams, mais celui-ci était en route pour New-York, hier.

Les amateurs québécois ont hâte de revoir ces deux hommes dans l'arène. Il n'y aura cependant pas de séance de lutte, lundi prochain. Ce sera pour le 12 octobre.

Voici le texte du télégramme envoyé par Billings :

Boston, oct., 1er, 1936.
3.55 p.m.

Bobby Burns, promoteur de lutte, Québec, P. Q.

Accordez-moi un combat-revanche contre Williams, dans une rencontre deux dans trois à finir. Stop... Lutter contre Williams ou le rencontrerai dans un combat de 10 rondes avec des gants de boxe. Stop... Désire avoir ce match, si non m'adresserai à d'autres promoteurs... Stop... Amities.

Sailor Al Billings, 115, Chauncy St.

Le Ste-Foy lance un défi

Le club de balle-molle Ste-Foy lance un défi à tout club de la ville et des environs, pour jouer, dimanche prochain, sur son terrain, à Ste-Foy. Pour renseignements, appeler 4-5645.

L'ALIGNEMENT
Voici l'alignement probable des troupes pour la partie d'aujourd'hui, avec les positions et le moyen de jeu de chacun d'eux dans la première partie. (Dans le cas des lanceurs, on donne leur record pour la présente saison.)

YANKÉES
Crosetti, c. a. 250
Rolf, 3b. 333
Di Maggio, c. c. 250
Gehrig, 1b. 300
Dickey, rec. 300
Selkirk, c. d. 250
Powell, c. g. 250
Lazzeri, 2b. 300
Gomez, lanceur 13-7

GIANTS
Moore, c. g. 300
Bartel, c. a. 300
Terry, 1b. 300
Leiber, c. a. 300
Ott, c. d. 1000
Mancuso, rec. 333
Whitehead, 2b. 300
Jackson, 3b. 300
Schumacher, lanceur 11-12

La partie commencera à 1 heure 30 (heure de l'Est.)

Les Raquetteurs
La première assemblée générale des raquetteurs de l'Union commerciale de Québec aura lieu à leur salle, 110 rue du Pont, le dimanche, 4 octobre, à 10 heures 30 a.m. Au programme : divers rapports de l'année écoulée et préparation du traditionnel banquet d'huitres, pour la 54e saison. La direction compte sur la présence de tous.

COMPAREZ CES VALEURS
19.95 1 COMPLET, 2 PANT.
29.95 1 pr. SOULIER 1 CHAPEAU
1 COMPLET 1 pr. SOULIER 1 CHAPEAU
Migner Ltée
185 St-Joseph

Cy Williams disqualifié par l'arbitre

MONTREAL, 2. — (D.N.C.) — Une assistance-record d'environ 13,000 personnes a envahi les gradins du Forum, mercredi soir, et a vu le champion mondial de la lutte, Yvon Robert, conserver sa couronne au cours d'une soirée festive en émotions. Robert a été gratifié de la victoire lorsque son adversaire, Cy Williams, fut disqualifié par l'arbitre Dan Murray après 3 m. 50 s. de combat dans la dernière reprise.

La disqualification de la "Terreur", grandement applaudie par les milliers de spectateurs présents, mit fin à l'un des combats les plus sauvagement acharnés, qu'on ait vu l'occasion de voir depuis longtemps. Le champion s'assura la première manche par un écrasement général après 36 m. 36 s. Mais il dut concéder la deuxième à son dangereux rival, lorsqu'un coup de genou le mit à la merci de la "Terreur".

Les deux autres combats au programme furent aussi fertiles en émotions. Voici les résultats complets :

Art Legrand, 216, St-Philippe, Qué., annule avec Jim Coffield, 212, Cleveland, 20:00.

Al Billings, 225, United States Navy, bat Abie Kaplan, 226, Russie, chute en 15:20.

Frank Judson, 217, Harvard, annule avec Abie Coleman, 205, New-York, 30:00.

Yvon Robert, 218, Montréal, bat Cy Williams, 226, Tallahassee, Fla. Williams est disqualifié pour ses tactiques brutales.

Robert prend la première chute en 36:30. Il concède la deuxième et gagne le match sur disqualification de Williams après 3:50.

La partie de championnat dans la ligue de balle-molle des Laurentides, se jouera dimanche après-midi. La première partie aura lieu à St-Emile, à une heure et demie; et tout de suite après cette partie, le Stoneham se rendra à St-Emile pour jouer l'autre partie.

Ces deux clubs ont fourni du beau jeu durant toute la saison. Le Stoneham a fini la saison en tête avec seulement deux points de plus que le St-Emile, et c'est pour cette raison que les parties de dimanche seront très intéressantes.

Les deux clubs alignent des troupes de première qualité. Léon Gagné, lanceur et capitaine du St-Emile, croit qu'il remportera la coupe, dimanche, avec le support qu'il recevra de ses co-équipiers.

Mais Jackie Dunn, le capitaine du Stoneham, croit lui aussi, que son club gagnera les deux parties. Il met toute sa confiance dans la fameuse batterie de ses coéquipiers.

A l'Académie
La série de détail pour le championnat "senior" de l'Académie s'ouvrira dès la première belle journée.

Les clubs de Dion et Lessard se rencontreront pour jouer un troisième match.

Le club de basket-ball St-Patrick est venu pratiquer à l'Académie hier soir, il est tout probable que les élèves de l'Académie joueront contre ce club jeudi soir prochain dans une partie qui servira de pratique aux deux clubs.

Par P. PREVOST

day le 8 octobre; on demande des jeunes filles pour ce tag-day; s'adresser aux postes de pompiers no 1, no 9, no 5 et no 7.

A l'Académie
La série de détail pour le championnat "senior" de l'Académie s'ouvrira dès la première belle journée.

Les clubs de Dion et Lessard se rencontreront pour jouer un troisième match.

Le club de basket-ball St-Patrick est venu pratiquer à l'Académie hier soir, il est tout probable que les élèves de l'Académie joueront contre ce club jeudi soir prochain dans une partie qui servira de pratique aux deux clubs.

Par P. PREVOST

day le 8 octobre; on demande des jeunes filles pour ce tag-day; s'adresser aux postes de pompiers no 1, no 9, no 5 et no 7.

A l'Académie
La série de détail pour le championnat "senior" de l'Académie s'ouvrira dès la première belle journée.

Les clubs de Dion et Lessard se rencontreront pour jouer un troisième match.

Le club de basket-ball St-Patrick est venu pratiquer à l'Académie hier soir, il est tout probable que les élèves de l'Académie joueront contre ce club jeudi soir prochain dans une partie qui servira de pratique aux deux clubs.

Par P. PREVOST

NOW, JE REGRETTE CAR JE CROIS QUE VOUS NE FAREZ PAS L'ATTENTE

POURQUOI NE VOUS TO PAS YANKEES, LES MIKERS, (LES) TO SERA PLUS COMMODE ET TO SERA PLUS

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

MIGNER Ltée.

JE VOUS REUNIRAI DE VOUS PRENDRE A VOUS ENVOYER CAR VOUS SEREZ EN VOUS ENVOYER DE VOUS ENVOYER

Messieurs

LE CHOIX

est

Grand et Varié

au

Magasin

PLM

Venez y choisir vos CHEMISES

Obtenez

Qualité--Nouveauté

--- au prix du fabricant

8 variétés de chemises aux prix du fabricant

.59-.79-.89-1.19-1.25-1.35-1.50-1.95

Vendues en exclusivité à Québec par

Paul-L. MORENCY

333 1/4, rue St-Joseph Tél.: 2-1144

LA VIE SOCIALE.

Madame Albert Labadie est en promenade de huit jours à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, chez son père et sa mère, Octave et Adèle Dion.

Le mariage de mademoiselle Ida Maltais, fille de feu M. J.-E. Maltais et de dame Elmina Gagnon avec M. Dollard Charest, fils de feu M. Albert Charest et de dame Marie-Louise Larouche, sera célébré le jeudi 15 octobre, à 7 heures, en l'église de la Malbaie. Pas de faire-part.

Mademoiselle Adrienne Tanquay est actuellement en visite chez son oncle, M. le docteur J.-L.-O. Corriveau, d'Armagh.

Mademoiselle Annette Gagnon, des Trois-Pistoles, accompagnait son père, M. G.-A. Gagnon, qui a passé la semaine à Québec.

Mademoiselle Coquine Bouchard a reçu à déjeuner intime, hier, au Château Frontenac, en l'honneur de mademoiselles Louise et Monique Paquet.

Mademoiselle Hélène Paquet a reçu intimement à l'heure du thé, hier, en l'honneur de madame A.-E.-T. Paquet, de Winnipeg.

Mademoiselle Louise Lesage, de Montréal, est actuellement l'invitée de mademoiselle Raymond de Dion.

Mademoiselle Marthe Houde a été l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions, ces jours derniers, à

l'occasion de son prochain mariage avec M. Marcel Gaumond.

M. et madame Vincent Dubuc sont retournés à Chicoutimi après un séjour à Québec et à Montréal.

Le sous-comité noëliste d'Assistance Liturgique remercie toutes les personnes qui, par leur présence et leur généreuse offrande, ont contribué à faire de son thé un véritable succès.

Mademoiselle Claire Dagneau, fille de M. le docteur et de madame P.-C. Dagneau, est au nombre des débutantes de la saison.

leur voyage de noces, ont passé (Paulette Joncas), de retour de leur voyage de noces, ont passé quelques jours à Québec, en route pour Rimouski où ils résideront désormais.

M. et madame Jean Remillard passent la semaine en excursion de pêche au club Jacques-Cartier, les invités de M. et madame J.-A. Remillard.

Madame J.-B. Turcotte, madame L.-A. Fortin, mademoiselles Thérèse et Charlotte Turcotte, qui ont fait un voyage aux États-Unis en automobile, se sont rendues jusqu'à New-York où elles ont passé quelques jours avant de revenir à Québec.

M. le Dr Jean Angot, chirurgien-dentiste de Paris, qui était de passage à Québec, ces jours derniers, est maintenant à Montréal.

ARTICLES DE VOYAGE
SACCOCHES POUR DAMES
et CUIRS de FANTAISIE
Z.F. ROY
433 St-Jean - Tel. 26905

Café 189, St-Jean
LE CHIEN D'OR
Tél. : 2-2445
Tous les jours de 7 heures à 11 heures

350 ANECDOTES
tirées du répertoire français
par **L'abbé V. GERMAIN**
680 bis, Chemin Ste-Foy
QUÉBEC
23 Mars

Tricotez... Pour le Sport ou l'École
par *Mayfair*



125

Dessin No. 125

Ce gilet ultra-moderne fera sensation parmi les fillettes qui fréquentent la classe... et tout simplement parce qu'il boutonne dans le dos. Le dessin symétrique est très effectif et il est si facile à tricoter que vous en serez surprise.

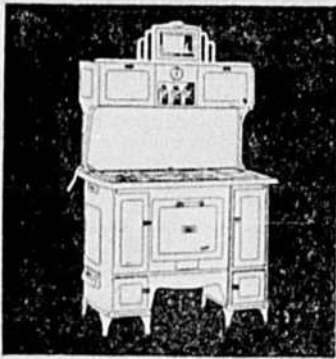
Il y a des instructions séparées et un patron séparé pour chacune des grandeurs 6, 8, 10 et 12 ans. Le patron comprend un échantillon du lainage avec lequel l'original fut confectionné, un modèle pour bloquer le vêtement après sa confection, des instructions sans abréviations, très faciles à suivre et une carte pour l'assemblage.

Le patron complet se vend 20c. et pour l'obtenir, vous n'avez qu'à faire tenir ce montant avec votre nom et adresse au Service des Patrons de l'Action Catholique, 3, Blvd Charest, Québec, P.Q.

"Je n'envie plus les bonnes cuisinières — car je le suis devenue !"



Pour beaucoup de femmes, un poêle démodé et incertain est une cause d'échec dans la cuisine. L'exactitude est de toute importance et on peut compter sur le Nouveau Poêle Gurney pour éliminer l'incertitude et augmenter l'efficacité de cuisson.



Les poêles Gurney, libres de trouble, sont construits en vue d'un service de confiance, de longue durée. Ne cuisinez pas dans une cuisine démodée — qu'un poêle Gurney soit votre premier pas vers un embellissement moderne et l'efficacité.

POELES
Gurney
A CHARBON et au BOIS
The GURNEY FOUNDRY Co. Limited
Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver

Les Poêles "Gurney" Sont En Vente Par Termes Faciles chez

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
142, St-Joseph - 273, St-Paul

brecque (Emma Morin), un couple de jumeaux, Joseph-Georges-Julien et Marie-Georgette-Julienne, Parr. et marr.: M. Phyllis Morin et Mlle Clara Godbout, et M. J. Morin et Mlle C. Charbon.

Le 20, à M. et Mme J. Aubé (Marie Côté), une fille, Marie-Antoinette, Parr. et marr.: M. Moles et Mlle Jeanne Aubé, frère et sœur.

Le 21, Mlle Marie Langevin, fille de M. et Mme Eusèbe Langevin, et M. Odilon Gaudreau, de Montmagny. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Magnifique croisière aux Bermudes et à la Jamaïque à bord du Lady Somers. Départ de Québec le 15 octobre 1936. Pour informations s'adresser à l'Action Catholique-Voyages, téléphone: 2-1771 ou à A.-P. Bihesault, 18, rue Ste-Anne, Québec, téléphone: 2-8201.



Deux jeunes filles de North Hollywood administrant une médecine à "Pal", lion qui est la propriété de Mme Mervyn Freeman.

Le général

(Suite de la 1ère page)
cueilli comme un libérateur. Il est certain qu'il se servira des hommes entraînés qui ont mené à bien la guerre civile pour établir un nouvel empire espagnol. Si les Patriotes gagnent la guerre, il sera considéré comme une puissance à travers l'Europe.

On rapporte que le général Franco a failli être arrêté, puis exécuté par le Front Populaire, à l'occasion de la révolte au Maroc, le 17 juillet dernier.

Le général Cabanellas, chef du gouvernement provisoire, a remis son autorité au général Franco au cours d'une cérémonie solennelle. Le général Emilio Mola a assisté à cette cérémonie qui s'est déroulée aux quartiers généraux des Patriotes.

Devant une foule considérable qui l'a acclamé, le général Franco, le nouveau dictateur, a déclaré que les Patriotes ne défendent pas le capitalisme, mais le peuple espagnol, y compris les travailleurs. Il a ajouté: "Les droits de la classe laborieuse seront respectés, mais les travailleurs devront aussi se souvenir qu'ils ont des devoirs à remplir."

Voici les derniers développements de la guerre civile espagnole:

Madrid. — Dans une entrevue accordée aux journalistes, le président Manuel Azana, a déclaré que le Front Populaire gagnerait la guerre, et que son but était d'établir la liberté politique, non le communisme et le socialisme.

Toledo. — Le Front Populaire s'attend à une attaque de la part des Patriotes au nord du Talavera.

Burgos. — Les Patriotes annoncent qu'ils se sont emparés des positions stratégiques dans les montagnes Gredos et autres points à 87 milles de Madrid.

Toledo. — La garnison de l'Alcazar continue à circuler dans cette forteresse où elle a tenu durant dix semaines.

Genève. — Le gouvernement provisoire des Patriotes a envoyé à la Société des Nations un rapport préliminaire sur les atrocités dont se seraient rendus coupables les troupes du Front Populaire depuis le commencement de la guerre civile.

Genève. 2. — (UP) — Le gouvernement provisoire des Patriotes a fait distribuer aux délégués de la Société des Nations un rapport préliminaire sur les atrocités qui auraient été commises par le Front Populaire depuis le commencement de la guerre civile. C'est un résumé des violences, faux, assassinats, etc., commis par le Front Populaire.

Des excursions durant l'hiver
MONTREAL, 2. — M. C.-P. Rid, président de la Canadian Passenger Association, annonce que pour permettre aux Canadiens de l'Est du pays de se déplacer cet hiver, vers des climats plus doux, le Canadian National et le Pacifique Canadian délivreront des billets d'excursion pour la côte du Pacifique et autres endroits de l'Ouest, y compris Vancouver, Victoria, C. B., Seattle, Spokane et Tacoma, Wash., Portland, Oregon, San Francisco, Oakland, San Diego et Los Angeles, Californie et divers endroits dans l'Idaho et l'Arizona.

Les billets seront mis en vente à partir du 1er octobre jusqu'au 14 mai 1937. Ils seront de trois classes — première, intermédiaire, et voitures ordinaires.

Départ de colons

MONTREAL, 2. — M. J.-E. Laforce, agent de Colonisation du Canadian National, annonce le départ de plusieurs familles de colons pour l'Abitibi. Hier soir, sont parties de Québec 12 familles comprenant 93 personnes à destination de Clergy de Montréal, quatre familles comprenant 12 personnes à destination des Cantons de Beaurivage, huit familles réunissant 52 personnes à destination du Canton Languedoc.

En tout 156 personnes sont parties, hier soir, pour l'Abitibi dans divers trains du Canadian National. Elles étaient accompagnées par MM. Raymond C. Dalton, J.-B. Lancelot, du service de la Colonisation du réseau national.

Achète bien celui qui Fait ses Achats

au grand magasin de la rue ST-JEAN

TELESPHORE SIMARD

MANTEAUX D'AUTOMNE

Jamais une aussi jolie collection n'a été montrée aux dames de Québec.

La richesse de leurs fourrures, la qualité des tissus, le choix des styles, les rendent irrésistibles.

Trois groupes qui vous inspireront :

24.50 29.50 39.50

Garnis de fourrures :

Lynx, Chat Sauvage, Renard jaune, Alaska, Blaireau (Badger), COULEURS : Noir, Brun, Vert, Bleu marine, Rouille, etc.

Venez chercher le vôtre sans retard, pour profiter du vaste assortiment. Vous serez enchantée des styles et de la qualité des tissus.

12 à 20 — 38 à 52

1er Etage

BAS

Cachemire tout laine ou laine et soie pour dames, choix de toutes les couleurs. Très spécial.

75c

GANTS

En chamoisette de belle qualité, genre "Pull on". Toutes les couleurs.

6 à 8

69c

VENTE TRES SPECIALE de SOULIERS pour dames



2 1/2 à 8

En veau brun ou noir, rare valeur incomparable pour un bas prix. Talons cubains continents ou "Spitka", lacés. Escarpins ou à courroie. Ce soulier est très supérieur au prix que nous l'offrons.

Ce prix est pour seulement

SAMEDI

Sous-Sol

2.49

VENTE EXTRAORDINAIRE DE PARDESSUS D'AUTOMNE

valeur \$15.00

7.95

La saison tardive est la cause de cette vente.

Ce groupe de 97 paletots choisis parmi nos meilleures lignes à \$15.00, et nous vous engageons à venir faire votre choix.

SAMEDI

De confection parfaite et de tissus tout laine, ils sont faits pour vous donner une entière satisfaction.

Styles :

- Tube
- Slip on
- Raglan
- Chesterfield
- Balmacon
- Etc.

Couleurs :

- Gris
- Oxford
- Brun
- Bleu
- Etc.

34

à

44

Ne manquez pas cette occasion, Messieurs, elle représente de la pure économie.

2e Etage

TELESPHORE SIMARD

254 ST-JEAN

TEL. : 8151

Lévis et la Banlieue

Seize comités paroissiaux. — Nos lecteurs sont au fait, depuis une semaine, de la formation d'un comité régional lévisien de la Langue française, en vue du second Congrès dont les assises seront tenues à Québec, du 20 au 24 juin 1937.

Ce Comité, avons-nous dit, a pris naissance le soir du 23 septembre, au presbytère Notre-Dame. Depuis, les officiers élus ont complété les cadres du comité par le choix de douze directeurs et, de nouveau, hier soir, ils se réunissaient pour recevoir les représentants du comité central de Québec.

Le Comité, avons-nous dit, a pris naissance le soir du 23 septembre, au presbytère Notre-Dame. Depuis, les officiers élus ont complété les cadres du comité par le choix de douze directeurs et, de nouveau, hier soir, ils se réunissaient pour recevoir les représentants du comité central de Québec.

Cette seconde réunion du comité régional fut tenue au Collège de Lévis. Tous les directeurs choisis y avaient été invités.

Une orientation fut d'abord donnée au dit comité régional, et ce dernier s'est ensuite livré à l'élaboration de son programme d'activités. Il lui incombe, en premier lieu, de recueillir les données de la situation, de dresser un inventaire des forces, de doter de comités locaux chacune des 16 paroisses du comté de Lévis.

Le comté régional, on se souvient, se compose d'un président d'honneur, M. l'abbé J.-E. Carrier, V.F.; d'un président actif, M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du Collège; de deux vice-présidents, M. le Commandeur Pierre-Georges Roy et M. le Dr Charles Laflamme; d'un secrétaire-trésorier, M. l'abbé Rosaire Croteau, préfet au Collège; de secrétaires adjoints, M. P.-Eug. Gasselin, professeur, et M. Roger Thibodeau, avocat.

Cette première liste se complète de vice-présidents d'honneur: l'hon. Juge Albert Bernier, l'hon. Juge Noël Bellet et l'hon. Dr A.-V. Roy; de six directeurs laïques: M. Cyr. Vaillancourt, Dr J.-A. Tardif, Dr. Ant. Bélanger, P.-A. Mercure, Ch.-Eugène Gagnon et Albert Dumontier, avocat.

Bazar qui touche à sa fin. — La vente de charité du Patronage de Lévis touche à sa fin. Tout le contenu des tables sera liquidé à des prix de faveur et le public y trouvera de véritables aubaines. En conséquence, l'assistance de ce soir devrait être nombreuse. A tous et chacun d'en profiter.

Jeune pour les tertuliers. — Dimanche prochain sera le jour de la fête de saint François d'Assise. Demain, par conséquent, veille de la fête, sera un jour de jeune pour les tertuliers.

Mariage. — Le mariage de M. Jean Sirois et de Mlle France Boutin a été célébré hier matin, à 9 h. 30 en l'église de Lauzon.

M. le Curé J.-E. Carrier, V.F., de Lévis, oncle du marié, présida la cérémonie, laquelle fut accompagnée d'un magnifique programme de chant.

MM. Ph. Sirois, M.D., et P.-A. Boutin, de Lauzon, servaient de témoins à leurs enfants.

La messe nuptiale fut suivie d'une réception chez M. et Mme (Dr) Jean Sirois sur parvis des Montagnes Blanches et New-York, devant habiter Québec à leur retour.

Aux heureux conjoints, nos meilleurs souhaits de bonheur.

Décédée à l'Hôtel-Dieu. — Mme Pierre Gagné (Cénase Roberge), de Tring-Jonction, est décédée hier matin, à l'hôpital de Lévis. Elle était âgée de 67 ans et de la belle-sœur de MM. Alfred et Hilari Gagné, respectivement de Lévis et St-Romuald. Trois frères et trois sœurs lui survivent, dont les RR. SS. St-Amédée, des Soeurs Grises de Québec, et St-Hilarion, des Chutes Niagara.

M. Maurice Gilbert, de Lévis, a été chargé du transport de la dépouille mortelle à Tring et de l'entreprise funéraire.

Nos sympathies à la famille.

Moins de travail. — Du 20 août au 24 septembre, le personnel de la Davie Shipbuilding a diminué de 148 à 68, d'après les rapports soumis au Conseil de Lauzon.

Pas de séance ce soir. — Le Conseil de Lauzon ne siégera pas ce soir, mais lundi. Il entendra alors les contributions du quartier Bevilieu qui auront des griefs à exposer au sujet d'évaluation. Les autres quartiers y passeront ainsi à tour de rôle.

Faveurs nombreuses. — Les fidèles de Lévis et des paroisses voisines remplit l'église Notre-Dame, hier soir, à l'occasion de la cérémonie hebdomadaire et des exercices de la neuvaine en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Pour faciliter les confessions, à l'occasion du jour vendredi du mois, M. le curé J.-E. Carrier a différé à une prochaine réunion la lecture des faveurs obtenues par l'intercession de la petite sainte.

Il est entendu que les six premiers pous des St-Abitibi valent plus que toutes les grains d'or que peuvent renfermer les filons les plus riches; et il est également vrai que les d'acteurs du pays des mines d'or pourront profiter du développement minier de la région.

Si, aux avantages naturels, l'on ajoute ceux offerts par le gouvernement sous forme de primes de défrichement, primes de labeur, de construction de maisons, d'écoles, d'écoles-chapelles, primes pour les gardes-malades, pour l'égouttement des terres, pour l'industrie laitière, enfin, primes sous forme de distribution de grains de semence, nous sommes forcés de conclure que personne ne peut raisonnablement se croire justifié de vivre aux dépens des autres, quand il est de telles onorantités.

Mais en supposant que ces avantages de la colonisation aient raison, leur théorie ne vaudrait pas pour l'Abitibi minier, car là, les défricheurs ont un marché à leur porte même.

Il est entendu que les six premiers pous des St-Abitibi valent plus que toutes les grains d'or que peuvent renfermer les filons les plus riches; et il est également vrai que les d'acteurs du pays des mines d'or pourront profiter du développement minier de la région.

Si, aux avantages naturels, l'on ajoute ceux offerts par le gouvernement sous forme de primes de défrichement, primes de labeur, de construction de maisons, d'écoles, d'écoles-chapelles, primes pour les gardes-malades, pour l'égouttement des terres, pour l'industrie laitière, enfin, primes sous forme de distribution de grains de semence, nous sommes forcés de conclure que personne ne peut raisonnablement se croire justifié de vivre aux dépens des autres, quand il est de telles onorantités.

Mais en supposant que ces avantages de la colonisation aient raison, leur théorie ne vaudrait pas pour l'Abitibi minier, car là, les défricheurs ont un marché à leur porte même.

Il est entendu que les six premiers pous des St-Abitibi valent plus que toutes les grains d'or que peuvent renfermer les filons les plus riches; et il est également vrai que les d'acteurs du pays des mines d'or pourront profiter du développement minier de la région.

Si, aux avantages naturels, l'on ajoute ceux offerts par le gouvernement sous forme de primes de défrichement, primes de labeur, de construction de maisons, d'écoles, d'écoles-chapelles, primes pour les gardes-malades, pour l'égouttement des terres, pour l'industrie laitière, enfin, primes sous forme de distribution de grains de semence, nous sommes forcés de conclure que personne ne peut raisonnablement se croire justifié de vivre aux dépens des autres, quand il est de telles onorantités.

Mais en supposant que ces avantages de la colonisation aient raison, leur théorie ne vaudrait pas pour l'Abitibi minier, car là, les défricheurs ont un marché à leur porte même.

Il est entendu que les six premiers pous des St-Abitibi valent plus que toutes les grains d'or que peuvent renfermer les filons les plus riches; et il est également vrai que les d'acteurs du pays des mines d'or pourront profiter du développement minier de la région.

Si, aux avantages naturels, l'on ajoute ceux offerts par le gouvernement sous forme de primes de défrichement, primes de labeur, de construction de maisons, d'écoles, d'écoles-chapelles, primes pour les gardes-malades, pour l'égouttement des terres, pour l'industrie laitière, enfin, primes sous forme de distribution de grains de semence, nous sommes forcés de conclure que personne ne peut raisonnablement se croire justifié de vivre aux dépens des autres, quand il est de telles onorantités.

Mais en supposant que ces avantages de la colonisation aient raison, leur théorie ne vaudrait pas pour l'Abitibi minier, car là, les défricheurs ont un marché à leur porte même.

communier, le jour de la fête ou pendant l'octave, puis de réciter au moins 6 Pater, Ave et Gloria à chaque visite faite dans le temple paroissial.

Echos de cette soirée. — Plusieurs centaines de personnes ont assisté, hier soir, à cette soirée dramatique donnée à Lévis par le Cercle St-Dominique, sous le patronage du Grand Chevalier et de madame G.-A. Tardif, en commémoration de la fête de Christophe Colomb.

Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait, outre M. et Mme Tardif, MM. les abbés Cléophas Chartrand et Arthur Lecours, du Collège, M. l'abbé Ph. Jacques, vicaire à Notre-Dame, les officiers du Conseil N.D., les chevaliers de Colomb et leurs épouses ou compagnes, etc.

Au début de la soirée, M. Tardif souhaita la bienvenue à tous, remercia la nombreuse assistance et dit un mot d'appréciation au sujet de nos artistes au programme.

Un drame en trois actes "Ame d'esclave" fut interprété avec succès, ainsi qu'une intéressante comédie "Pulchérie demandée en mariage", cette dernière en un acte.

Mardi après-midi, Son Eminence quitta St-Ferdinand pour St-Victor de Tring, Beauce, parmi les vivats et les applaudissements que le vent emporta avec lui.

Le prélat, en passant, a été reçu par le clergé et le peuple, mais qu'est-ce que donner une éducation et une formation agricole à 50 ou 75 orphelins qui ne savent et ne soupçonnent absolument rien jusqu'à 14 ans et cela tous ensemble?

Le prélat fit ensuite le tableau de 2 journées d'Orphelinat Agricole, de soleil et de pluie, des bienfaits de la profession agricole comme préservatif contre les ennemis de l'âme.

En disant aujourd'hui le bien que nous essayons de faire, dit-il encore, nous avons suivi le conseil du Sauveur à ses apôtres "Predicandum verbum Evangelii huius; répandez la parole de mon Evangile jusqu'aux confins du monde, mais toute notre vie quotidienne est pour prêcher l'exemple du même Sauveur caché sous l'humilité et dans les bras de S. Joseph. Notre grande préoccupation, nous le savez, c'est de faire de nos orphelins des hommes d'hiver, c'est d'apprendre à nos enfants que penser sur le sol ou sur les livres ils doivent imiter la vie d'été de S. Joseph. Notre grande préoccupation c'est de les convaincre que toute la perfection chrétienne consiste à se soumettre et à s'humilier, que la gloire du chrétien n'est pas dans les emplois éclatants, mais à faire ce que Dieu veut. Tout nos orphelins pourraient affirmer que la soumission à la volonté de Dieu et l'humilité dans le silence sont aussi souvent sur nos lèvres que le pain sur la table. Combien de fois nous nous sommes rappelés que c'est les intérêts et les passions des pervers qui ramènent le monde, mais que le juste doit rester ignoré et caché. Justus autem sicut fides; le juste que fait-il aux yeux du monde?

Le prélat termine en rappelant le souvenir des Saints Martyrs, des héros et héroïnes qui ont mis à la base de notre histoire nationale les plus sublimes exemples d'Apostolat laïque.

La Ligue du Crédit. — (Suite de la dernière page)

vernement fédéral a cédé ce pouvoir à une banque semi-privée qui sera toujours maîtresse de notre vie économique. Rotschild a dit: "Que l'on m'accorde le pouvoir d'émettre la monnaie et de contrôler le crédit d'une nation, et je me soucie peu qui fait ses lois. Car, celui qui contrôle la monnaie et le crédit d'une nation contrôle la vie économique de la nation elle-même."

Et, malgré que nous ayons ici au Canada toutes les facilités d'accommodement; que nous ayons le pouvoir central qui peut en un instant ordonner l'impression de monnaie; que nous ayons nos mines d'or qui en produisent pour plusieurs millions de piastres par année, malgré tout cela, disons-le, le pays emprunte. Les provinces empruntent, les villes empruntent, les municipalités empruntent, les particuliers empruntent. N'observez-vous pas, Monsieur le Premier Ministre, qu'il y a une situation paradoxale dans ces emprunts outre-mer ou outre-frontière?

Tandis que nous avons ici tout ce dont nous avons besoin: métaux, usines, transports, forêts, produits alimentaires des plus variés et ce qui est très important, la santé, l'intelligence, la capacité de travail de notre population, ce qui est le plus précieux de la machine et par les avantages retirés du groupement, enfin tout ce dont nous avons besoin — à l'exception de quelques produits de seconde importance — nous allons à l'étranger emprunter de l'argent — la chose la plus facile à faire et à détruire chez nous même.

Que ferions-nous, Monsieur le Premier Ministre, si le continent européen était englouti comme le fut naguère le désert de la Sibirie? Devrions-nous nous arrêter de travailler, de développer nos transports, d'améliorer nos routes, de supprimer nos traverses à niveau, de cultiver nos terres, d'endiguer nos rivières, de creuser nos voies navigables, etc.? Il y a dans cette situation un paradoxe évident qui n'a pu survivre qu'à la faveur de l'ignorance des masses dans les questions monétaires.

En conséquence, Monsieur le Premier Ministre, nous croyons de notre devoir de suggérer les moyens suivants pour remédier à l'absurde situation dans laquelle nous nous trouvons:

1.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

2.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

3.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

4.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

5.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

6.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

7.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

8.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

9.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

10.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

11.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

12.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

13.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

14.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

15.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

16.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

17.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

18.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

19.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;



Le Cardinal à l'Orphelinat

(Suite de la dernière page)

linat, saluant au passage les enfants d'école du village qui l'hérent à son Eminence une petite adresse très délicate.

Mardi après-midi, Son Eminence quitta St-Ferdinand pour St-Victor de Tring, Beauce, parmi les vivats et les applaudissements que le vent emporta avec lui.

Le prélat, en passant, a été reçu par le clergé et le peuple, mais qu'est-ce que donner une éducation et une formation agricole à 50 ou 75 orphelins qui ne savent et ne soupçonnent absolument rien jusqu'à 14 ans et cela tous ensemble?

Le prélat fit ensuite le tableau de 2 journées d'Orphelinat Agricole, de soleil et de pluie, des bienfaits de la profession agricole comme préservatif contre les ennemis de l'âme.

En disant aujourd'hui le bien que nous essayons de faire, dit-il encore, nous avons suivi le conseil du Sauveur à ses apôtres "Predicandum verbum Evangelii huius; répandez la parole de mon Evangile jusqu'aux confins du monde, mais toute notre vie quotidienne est pour prêcher l'exemple du même Sauveur caché sous l'humilité et dans les bras de S. Joseph. Notre grande préoccupation, nous le savez, c'est de faire de nos orphelins des hommes d'hiver, c'est d'apprendre à nos enfants que penser sur le sol ou sur les livres ils doivent imiter la vie d'été de S. Joseph. Notre grande préoccupation c'est de les convaincre que toute la perfection chrétienne consiste à se soumettre et à s'humilier, que la gloire du chrétien n'est pas dans les emplois éclatants, mais à faire ce que Dieu veut. Tout nos orphelins pourraient affirmer que la soumission à la volonté de Dieu et l'humilité dans le silence sont aussi souvent sur nos lèvres que le pain sur la table. Combien de fois nous nous sommes rappelés que c'est les intérêts et les passions des pervers qui ramènent le monde, mais que le juste doit rester ignoré et caché. Justus autem sicut fides; le juste que fait-il aux yeux du monde?

Le prélat termine en rappelant le souvenir des Saints Martyrs, des héros et héroïnes qui ont mis à la base de notre histoire nationale les plus sublimes exemples d'Apostolat laïque.

La Ligue du Crédit. — (Suite de la dernière page)

vernement fédéral a cédé ce pouvoir à une banque semi-privée qui sera toujours maîtresse de notre vie économique. Rotschild a dit: "Que l'on m'accorde le pouvoir d'émettre la monnaie et de contrôler le crédit d'une nation, et je me soucie peu qui fait ses lois. Car, celui qui contrôle la monnaie et le crédit d'une nation contrôle la vie économique de la nation elle-même."

Et, malgré que nous ayons ici au Canada toutes les facilités d'accommodement; que nous ayons le pouvoir central qui peut en un instant ordonner l'impression de monnaie; que nous ayons nos mines d'or qui en produisent pour plusieurs millions de piastres par année, malgré tout cela, disons-le, le pays emprunte. Les provinces empruntent, les villes empruntent, les municipalités empruntent, les particuliers empruntent. N'observez-vous pas, Monsieur le Premier Ministre, qu'il y a une situation paradoxale dans ces emprunts outre-mer ou outre-frontière?

Tandis que nous avons ici tout ce dont nous avons besoin: métaux, usines, transports, forêts, produits alimentaires des plus variés et ce qui est très important, la santé, l'intelligence, la capacité de travail de notre population, ce qui est le plus précieux de la machine et par les avantages retirés du groupement, enfin tout ce dont nous avons besoin — à l'exception de quelques produits de seconde importance — nous allons à l'étranger emprunter de l'argent — la chose la plus facile à faire et à détruire chez nous même.

Que ferions-nous, Monsieur le Premier Ministre, si le continent européen était englouti comme le fut naguère le désert de la Sibirie? Devrions-nous nous arrêter de travailler, de développer nos transports, d'améliorer nos routes, de supprimer nos traverses à niveau, de cultiver nos terres, d'endiguer nos rivières, de creuser nos voies navigables, etc.? Il y a dans cette situation un paradoxe évident qui n'a pu survivre qu'à la faveur de l'ignorance des masses dans les questions monétaires.

En conséquence, Monsieur le Premier Ministre, nous croyons de notre devoir de suggérer les moyens suivants pour remédier à l'absurde situation dans laquelle nous nous trouvons:

1.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

2.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

3.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

4.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

5.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

6.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

7.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

8.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

9.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

10.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

11.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

12.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

13.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

14.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

15.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

16.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

17.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

18.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

19.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

suite, les mêmes mains; mais à chaque année les aînés font place pour une trentaine d'enfants absolument ignorants qu'il faut initier. Prêchez-leur, si vous voulez, la meilleure volonté du monde, je m'adresse à vous, cultivateurs; que comptez-vous récolter à l'automne si les travaux du printemps et de l'été n'ont été faits que par vos enfants de 12 ou 14 ans? Que deviendront vos champs et vos animaux domestiques? Et pourtant vos enfants vous voient travailler depuis qu'ils savent marcher. A vous regarder et vous adirez, leurs cerveaux se sont développés admirablement et se sont entraînés à la force.

Ce ne sont pas des reproches que je vous fais, orphelins de St-Ferdinand, c'est la sympathie et la tendresse qui nous font dire ce qui vous a manqué, ce que vous avez souffert; et quel est celui d'entre vous qui, après les années passées ici ne se sentirait étouffé dans les habits qu'il avait à son arrivée?

On trouve pénible d'éduquer et d'élever les enfants de 5 ou 6 ans qui sont si naïfs et si ouverts à la raison et ont grand besoin de la bonté familiale, mais qu'est-ce que donner une éducation et une formation agricole à 50 ou 75 orphelins qui ne savent et ne soupçonnent absolument rien jusqu'à 14 ans et cela tous ensemble?

Le prélat fit ensuite le tableau de 2 journées d'Orphelinat Agricole, de soleil et de pluie, des bienfaits de la profession agricole comme préservatif contre les ennemis de l'âme.

En disant aujourd'hui le bien que nous essayons de faire, dit-il encore, nous avons suivi le conseil du Sauveur à ses apôtres "Predicandum verbum Evangelii huius; répandez la parole de mon Evangile jusqu'aux confins du monde, mais toute notre vie quotidienne est pour prêcher l'exemple du même Sauveur caché sous l'humilité et dans les bras de S. Joseph. Notre grande préoccupation, nous le savez, c'est de faire de nos orphelins des hommes d'hiver, c'est d'apprendre à nos enfants que penser sur le sol ou sur les livres ils doivent imiter la vie d'été de S. Joseph. Notre grande préoccupation c'est de les convaincre que toute la perfection chrétienne consiste à se soumettre et à s'humilier, que la gloire du chrétien n'est pas dans les emplois éclatants, mais à faire ce que Dieu veut. Tout nos orphelins pourraient affirmer que la soumission à la volonté de Dieu et l'humilité dans le silence sont aussi souvent sur nos lèvres que le pain sur la table. Combien de fois nous nous sommes rappelés que c'est les intérêts et les passions des pervers qui ramènent le monde, mais que le juste doit rester ignoré et caché. Justus autem sicut fides; le juste que fait-il aux yeux du monde?

Le prélat termine en rappelant le souvenir des Saints Martyrs, des héros et héroïnes qui ont mis à la base de notre histoire nationale les plus sublimes exemples d'Apostolat laïque.

La Ligue du Crédit. — (Suite de la dernière page)

vernement fédéral a cédé ce pouvoir à une banque semi-privée qui sera toujours maîtresse de notre vie économique. Rotschild a dit: "Que l'on m'accorde le pouvoir d'émettre la monnaie et de contrôler le crédit d'une nation, et je me soucie peu qui fait ses lois. Car, celui qui contrôle la monnaie et le crédit d'une nation contrôle la vie économique de la nation elle-même."

Et, malgré que nous ayons ici au Canada toutes les facilités d'accommodement; que nous ayons le pouvoir central qui peut en un instant ordonner l'impression de monnaie; que nous ayons nos mines d'or qui en produisent pour plusieurs millions de piastres par année, malgré tout cela, disons-le, le pays emprunte. Les provinces empruntent, les villes empruntent, les municipalités empruntent, les particuliers empruntent. N'observez-vous pas, Monsieur le Premier Ministre, qu'il y a une situation paradoxale dans ces emprunts outre-mer ou outre-frontière?

Tandis que nous avons ici tout ce dont nous avons besoin: métaux, usines, transports, forêts, produits alimentaires des plus variés et ce qui est très important, la santé, l'intelligence, la capacité de travail de notre population, ce qui est le plus précieux de la machine et par les avantages retirés du groupement, enfin tout ce dont nous avons besoin — à l'exception de quelques produits de seconde importance — nous allons à l'étranger emprunter de l'argent — la chose la plus facile à faire et à détruire chez nous même.

Que ferions-nous, Monsieur le Premier Ministre, si le continent européen était englouti comme le fut naguère le désert de la Sibirie? Devrions-nous nous arrêter de travailler, de développer nos transports, d'améliorer nos routes, de supprimer nos traverses à niveau, de cultiver nos terres, d'endiguer nos rivières, de creuser nos voies navigables, etc.? Il y a dans cette situation un paradoxe évident qui n'a pu survivre qu'à la faveur de l'ignorance des masses dans les questions monétaires.

En conséquence, Monsieur le Premier Ministre, nous croyons de notre devoir de suggérer les moyens suivants pour remédier à l'absurde situation dans laquelle nous nous trouvons:

1.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

2.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

3.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

4.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement fédéral le changement.

5.—Convocation immédiate et d'urgence d'une conférence inter-provinciale, afin d'étudier le réformisme moyen propre à l'actuel. Le meilleur moyen proposé et connu, c'est le CREDIT SOCIAL, tel que préconisé par le MAJOR DOUGLAS;

6.—Réclamation de la mise en force de la loi de la conférence inter-provinciale. La conférence devra décider puis imposer au gouvernement

(Suite de la page 3)

(Suite de la page 3)

Nous le savons par l'histoire, d'illustres personnages, tels que l'empereur Charlemagne, Louis XI, Philippe le Sage, Louis XII, le roi Philippe d'Espagne et Louis, chef et prince magnanimes ont été les champions de l'église catholique et, à diverses époques, les défenseurs de la ville de Jérusalem et du Saint-Sépulchre. Mais le mérite de ces hommes valeureux brilla du plus vif éclat, lorsque parmi les expéditions organisées par les Princes Chrétiens contre les infidèles, le digne seigneur Godfrey de Bouillon, à la tête d'une nombreuse armée de Croisés levés à l'appel du Souverain Pontife Urbain II avec le secours divin, défait une multitude innombrable d'ennemis et s'empara de Jérusalem dont il fut, par les vœux de tous, solennellement proclamé Roi. C'est alors que pour garder le Saint-Sépulchre, les Croisés élevèrent le Christ-Sauveur, il établit, dit-on, comme soldat du Saint-Sépulchre, des guerriers de haute noblesse, ayant pour insignes des croix rouges sculptées sur un bouclier d'argent. Plus tard, le pieux Beauclerc leur donna pour Directeur le Grand Maître le Patriarche de Jérusalem. Mais Jérusalem, hélas ! retomba entre les mains des païens, et le Pasteur fut forcé de

(Suite de la page 3)

M. J. B. Gervais et Louis Lécuyer, L'Union.
L'hon. M. Oscar Drouin, C.R. M.P.
P. ministre, M. Duval, N.F. Martel, é-
chevin, Art. Duval, L.P. échevin,
Edmond Trépanier, échevin, Jules
Gingras, échevin, Damase Potvin
le lieutenant-colonel P. Ouellet,
maire de Sillery, le chevalier J. W.
W. Cantin, Rodolphe DeBois, C.R.,
Arthur Carmichael, Gérard Moisan,
Geo. Henri, Hubert Guy et
Emile Moisan, Armand Lavoie,
A. René, L. Chénay, T. Larocque,
J. G. Blondin, Roméo
Rousseau, Eugène Pouliot, Ernest
Lapointe, Jos. Morel, Geo. Co-
mier, J.-Lucien Garneau, Emile
Garneau, Jos. Tardif, Wilfrid Voi-
selle, Alphonse Cantin, Emile Go-
seline, Alphonse Drolet, Eugène
L'Heureux, rédacteur à l'"Action
Catholique", Ovíla Brown, Adal-
bert Pouliot, Raymond Pouliot, A-
lexandre Giguère, Philippe Gigué-
re Alfred L'Heureux, Calixte Di-
card, Gérard Ouellet, Gérard Di-
card, Maurice Giguère, Geo. Ki-
sicki, Maurice Giguère, Lionel Le-
Beau, sergent Wilfrid Gaudreau,
sergent Willy Leblanc, Jos. Guil-
bert, P. Boucher, capitaine R.
Beaudet, J.-E. Marcoux, Alfred

Dans sa lettre, l'avocat de la Cité donnait des précisions sur l'at-

me dans le Comité l'ingénieur Survoyeur, et l'ingénieur Bones, qui tous deux, le premier, pour la Cité, et l'autre pour la compagnie, avaient surveillé la construction du réservoir.

Il fut unanime à louer la haute valeur des deux experts cités-nommés, mais on en vint à la décision de désigner des ingénieurs d'en dehors de la ville et comme nous le disions plus haut étrangers à la question à solutionner.

Dans sa lettre, Me St-Laurent suggérait deux noms aux autorités municipales, celui de M. J.-G. Chênevert, I.C., et celui de M. J.-G. Gaspé Beaulieu, I.C., de Montréal. Le dernier fut choisi par le Comité pour faire partie du tribunal d'arbitrage.

Me Marie-Louis Beaulieu, qui représentait la compagnie déclara que celle-ci choisirait de son côté, l'honorable F.-J. Leduc, I.C.

Cette suggestion de recourir à un arbitrage rencontra l'assentiment unanime des membres présents du Comité Administratif, sauf celui de l'échevin Dinan, qui tint en enregistrer sa dissidence.

Le représentant du quartier Champlain fut en effet d'avis qu'il serait préférable pour la Ville de confier le règlement de l'affaire aux tribunaux.

"Nous sommes heureux que la politique d'économie que nous avons instaurée et que nous entendons continuer ait contribué à assurer des conditions aussi avantageu-

S. Ex. Mgr Marie-Joseph Le-mieux, O.P., évêque de Sendai, Japon, sera l'hôte de ses Frères en religion, de Québec, le 25 décembre prochain.

Son Excellence officiera pontificalement à la messe de minuit.

A Giffard

Son Eminence sera l'hôte des paroissiens de Giffard, dimanche prochain. Son Eminence présidera une imposante cérémonie de confirmation et adressera la parole aux fidèles.

Ordonnance

La Commission des Services Publiques a le plaisir de rendre une ordonnance permettant à Henri Ducloux de Saint-Tite des Caps d'exploiter un service de taxi entre Saint-Tite des Caps et Québec.

Au Club Lapointe

Le Club Lapointe tiendra, ce soir, vendredi, son assemblée annuelle au cours de laquelle on procédera aux élections des officiers pour l'exercice 1936-1937. Tous les membres sont priés d'y assister.

Confirmation

Son Excellence Monseigneur Omer Plante a confirmé le 30

une saisie de la Commission des
Accident du Travail.

Le second jugement est une décision de l'honorable juge G.-Gibsonne donnant les part que deux défendeurs sont obligés de payer dans une pension alimentaire.

3 sentences du Recorder

Un individu qui comparait ce matin en Cour du Recorder sous deux accusations, l'une pour ivresse, et l'autre pour refus de payer son taxi, s'est vu condamner à une peine de \$10, et les frais ou 8 jours de prison pour la première accusation, et de \$2, et les frais ou 2 jours de prison pour la deuxième.

Une femme qui était accusée d'avoir causé du désordre durant une cérémonie religieuse a reçu une sentence de \$1, et les frais ou 2 jours de prison.

Un chauffeur d'automobile sur lequel pesait une accusation d'avoir conduit une voiture en état d'ivresse a été condamné à 7 jours de prison et les frais, et à défaut de paiement à 30 jours additionnels.

Publics pour la construction d'un mur de soutènement, rue Lockwell.

Accident d'auto

teur de l'autohomicide n'a pas eu le temps de voir la victime, car l'obscurité était très grande.

Sur l'«Alaunia»

M. F.-A. Bates, directeur de la compagnie Cunard-White Star, débarquera à Québec, demain midi, avec les passagers qu'amène ici l'«Antonia». M. F.-A. Bates est le frère de Sir Percy Bates, le président actuel de la ligne Cunard. M. F.-A. Bates vient au Canada dans le but de visiter les bureaux de la compagnie dans les divers centres du pays. Il séjournera environ un mois au Canada.

2 arrestations

Hier matin, à St-Malo, deux jeunes gens ont été arrêtés par le détective Oscar Anquetty et le constable Horrigan, de la Police municipale. Il s'agit de Gabriel Marcoux et de Romeo Fortier, âgés respectivement de 18 et de 19 ans. Le motif de leur inculpation porte qu'ils se seraient livrés à un assaut sur la personne de M. Paul-Emile Bédard qu'ils auraient frappé à coups de bouteille et blesé au cours de la semaine dernière.

non réunie en congrès, à Toronto, se plaignait de ce que l'amélioration des conditions économiques avait été la cause d'une augmentation des prix des aliments.

Encouragez
Nos Annonceurs

ACHETEZ des
CHAPEAUX *fabricués dans la province*

par
MORGAN
à Montréal.

Fins duvets, feutrés par
des chapeliers-experts.

CHAMPLAIN
\$2.95
WOLFE **MORGAN**
\$5. **\$3.85**

NOUS
EN AVONS
L'ASSORTIMENT

M^CE
Saillon
406 Rue
St. Jean
AGENT
POUR LES
VETEMENTS
Semi-ready

duré
dant
de
ad-
nent
luge

Tout ce qu'il faut pour l'Automne aux bas prix du **Julie d'or**

UN CHIC LE MANTEAU...

qui désarçonne la confection vulgaire--

Complets de luxe,

1 et 2 pantalons,

24.50



Un complet fait par des experts et des tissus minutieusement choisis. Vous pouvez facilement le comparer avec une confection beaucoup plus cher et vous conviendrez que vous ne pouvez obtenir mieux que ceci. Nouveaux worsteds quadrillés, rayés ou unis, gris, bruns et bleus. Aussi, belle serge bleue marine et gris-fer. Manches finies à la main et doublées de soie. En un mot, c'est la perfection en tous points. Nous avons l'assortiment pour habiller tous les types d'hommes, dans les tailles de : 34 à 50.

Nous continuons cette semaine encore, notre vente de

PALETOTS à 11.95 et 14.75

Nous venons de réassortir nos collections et vous trouverez certainement un tissu de votre goût. Venez vous en ajuster un et fiez-vous toujours à la parole du Syndicat. Vous en serez certainement satisfait.

25 PALETOTS à

Des valeurs de 10.00 et 12.00

5.

Les premiers arrivés auront le meilleur choix. Nous en avons 25, dans les tailles variant de 34 à 44, de style ajusté, ample et raglan. Venez de bonne heure pour ne pas être désempoindés.

2e Etage, Syndicat.



La saison oblige, Messieurs, prenez vos précautions

Combinaison de coton cordé, épais, tout blanc. Genre avec boutons, manches et jambes longues. Marques Watson et Mercury.

1.25 1.50 1.75

Combinaison imitation de laine naturelle, de style avec ou sans boutons. Manches et jambes longues.

1.25 1.75

Combinaison de laine et coton blanc épais, de marques Stanfields et Watson. Genre avec ou sans boutons, manches et jambes longues.

2.00

Combinaison de laine cordée, blanche, marque Shield. Manches et jambes longues. 34 à 44.

2.50

Gilet et caleçon de laine et coton, blanc, pour homme. Marque Mercury.

Gilet : 34 à 44
Caleçon : 32 à 42.

Chaque :

1.00

Rex-de-Chaussée, Syndicat.



la pièce de résistance du trousseau de la saison

La Haute Couture vous présente ces superbes créations exécutées dans des tissus riches et brillants.

Un genre de manteau que l'on pourrait appeler "cossu", tant la toison de fourrure est épaisse. Toute la nouveauté se traduit dans le col qui est très élaboré. Citons le renard jaune et l'imitation, l'opossum américain, l'imitation de loup et de chat, le seal français. Ces modèles sont si gracieux, les tissus sont si jolis, que vous vous trouverez transformées dans l'un ou l'autre que vous choisirez.

La variété des couleurs est parfaite, et nous vous assurons le plus beau choix de la ville.

19.95
23.95

Tailles :
14 à 20 — 38 à 44.

3e Etage, Annexe St-Joseph.



Un bon **SOULIER** pour l'automne

Cuir de veau ou cuir grainé, écossais, en brun ou noir. Semelles cousues "Goodyear". Talons de cuir ou de caoutchouc, genre brogue, blucher ou balmoral. Largeurs : D-E.

Pointures : 5 1/2 à 11.

2.99

Sous-Sol, Syndicat.



Un nouveau complet demande un nouveau chapeau. Essayez le

"Lord Victor"

Nous n'en avons que des louanges.

Duvet de fourrure de qualité épaisse, avec ruban large ou moyen. Une belle collection de nuances d'automne. Une forme très élégante.

2.59

2e Etage, Annexe de la Couronne.

Tout est permis au Chapeau

pourvu qu'il ait de l'allure, disent les Modistes - Alors, inclinez-vous, Mesdames... c'est la Mode... adaptez-la selon votre bon goût habituel.



3.95

Une collection d'échantillons à

2.95

Feutre fourrure qui ne tache pas. Des modèles que notre acheteur a pu s'acquiescer au cours d'une récente tournée dans la Métropole. Vraiment, il a eu la main heureuse et celles qui en bénéficieront s'en réjouiront certainement. Comme vous le voyez, le prix est bien ordinaire, mais le chapeau peut être taxé d'extraordinaire.

3e Etage, Syndicat.

Les modistes sont audacieuses, si l'on peut employer cette expression, mais la femme est tolérante, et grâce à son goût subtil, elle a tôt fait de tourner la difficulté. C'est la mode et voilà tout. Quel que soit le modèle, elle le porte crânement et il lui fait bien. D'un petit coup de pouce par-ci par-là, elle lui donne une autre allure, elle l'adapte parfaitement à sa personnalité. Elle lui donne la dernière touche, elle en fait un petit chef-d'œuvre. C'est ce que vous ferez de ceux-ci, Mesdames. Venez voir comme ils sont ravissants et d'une exclusivité incontestable. Feutre duvet mat ou lustré, préparé par des mains d'artistes. Nous ne pouvons les décrire ici, leur variété est trop étendue. Venez vous en rendre compte, il y en a pour conquérir tous les goûts.

Pour les budgets modestes...

Feutre de laine, fini suède, d'une qualité vraiment exceptionnelle. De petits amours de chapeaux qui feraient certainement le désespoir des copistes. Nous les avons dans un assortiment merveilleux de formes et de couleurs. Le prix vous permet aujourd'hui une élégance souvent renouvelée. Venez choisir dans cette collection à bon marché.

1.79

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE

Aujourd'hui

Les SS. Anges Gardiens
QUARANTE-HEURES

St-Michel-Archange;
L'Ange-Gardien

Calendrier

VENDREDI, le 2 OCTOBRE 1936

Lever du soleil — 5.53
Coucher du soleil — 5.33
Lever de la lune — 6.15
Coucher de la lune — 8.15

Dernier Q. le 7 à 7 h. 20 du matin
Nouv. L. le 15 à 7 h. 20 du matin
Prem. Q. le 22 à 7 h. 54 du matin
Pl. Lune, le 30 à 6 h. 38 du matin

Marée

Haute : 6.50 a.m. — 7.10 p.m.
Basse : 2.15 a.m. — 2.31 p.m.

Température

Beau et frais aujourd'hui et demain.

Mort de M. N. Belleau à Sainte-Foy

Le défunt était l'époux de feu Noémie L'Heureux. — Âgé de 82 ans. — Citoyen très avantageusement connu.

OBSEQUES LUNDI

Ce matin, à sa résidence, village de Ste-Foy, est décédé M. Napoléon Belleau, époux de feu Noémie L'Heureux, à l'âge de 82 ans et plusieurs mois.

Excellent chrétien, M. Belleau était profondément le citoyen le plus âgé de sa paroisse, jouissant de l'estime de tous ses concitoyens.

Père d'une nombreuse famille, le défunt plonge dans le deuil, par son départ, un grand nombre de personnes, auxquelles l'Action Catholique offre ses plus sincères condoléances.

Voici la liste des parents de M. Belleau :

Ses garçons : MM. Ernest Belleau, Ste-Foy, Auguste Belleau, Sillery, Henri Belleau, Sillery.

Ses filles : Mmes Gaudouze Drouet (Emilie), Ste-Foy, Amélie Robitaille (Eva), Anc-Lorette, Joachim Robitaille (Alice), Ste-Foy, Joseph Brown (Cécile), Ste-Foy, et Mlle Georgianna Belleau, Ste-Foy.

Ses gendres : MM. Joachim Robitaille, Amélie Robitaille, Gaudouze Drouet, Joseph Brown.

Ses belles-filles : Mmes Auguste Belleau et Henri Belleau.

Ses petits-enfants : Marie-Anne Belleau, Mme Leopold Thomassin (Marguerite Belleau), Arthur Belleau, Yvette Belleau, Marcel Belleau, Noëlle Belleau, Jeannine Belleau, Jeanne Belleau, Aimée Robitaille, Leopold Robitaille, Alexandre Robitaille, Annette Robitaille, Marie-Jeanne Drouet, Jean-Charles Drouet, Joseph Drouet, Albert Brown, Simone Brown, Thérèse Brown et Marcel Brown.

3 arrière-petits-enfants : Liliane, Colette et Lucille Thomassin.

Ses neveux : Fortunat Belleau, Lévis, Auguste Belleau, Lévis, Alphonse Belleau, St-Romuald, Arthur Belleau, Ottawa, Albert Belleau, Ste-Foy, Georges Belleau, Winnipeg, Ernest Belleau, St-Romuald, Hubert L'Heureux, Québec, Eugène L'Heureux, Québec, Wilfrid Mainguy, Ste-Foy, Ernest Thivierge, Québec.

Ses nièces : Mme Antoine Aréau, Québec, Mme Wilfrid Mainguy, Mme Vve Jos. Baron, Québec, Mme Vve Nap. Belleau, Québec.

Cousine : Mlle Georgianna Larose ; cousin : M. Zola Hamel.

Deux belles-sœurs : Mme Vve Maxime Thivierge, Ste-Foy, et Mlle Amélie L'Heureux, Ste-Foy.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, en l'église de Ste-Foy, et l'inhumation dans la cimetièrre paroissiale.

Mort de Mme Denis Davis, à l'Hôpital

La défunte était âgée de 71 ans. — Maladie de quelques semaines. — Les funérailles auront lieu lundi, à St-Patrice.

RUE McMAHON

Une famille avantageusement connue de cette ville vient d'être jetée dans un deuil cruel par la mort de Mme Elisabeth Delaney, épouse de feu M. Denis Davis.

Mme Davis est décédée, hier soir, à l'hôpital Jeffery Hale, à l'âge de 71 ans. Elle a succombé à une maladie de quelques semaines.

La regrettée défunte laisse dans le deuil, deux fils : MM. James Davis, de Québec ; Robert Davis, de Montréal ; ses filles : Mme Jos. Savard (Jennie), de Montréal ; Mme A.-E. Vézina (Vera), Mlle Kathleen Davis. Elle était aussi la sœur de M. Joseph Delaney, de Boston, Mass.

Les funérailles de Mme Davis auront lieu, lundi matin, en l'église de la rue McMahon.

A Limoilou

Ce soir, à la Salle Paroissiale, (Salle des Zouaves) à 8.30 hrs., réunion de tous les membres de la Compagnie de Zouaves, de l'A.C.J.C., et de l'Oeuvre de Jeunesse et de tous les jeunes gens de la paroisse.

Cette réunion est convoquée par le Rév. Père Albert, curé, qui fera connaître alors, ses plans d'organisation pour les organisations paroissiales de Jeunesse.

La question du chômage provoque un autre débat

M. Bertrand fait part à ses collègues d'une nouvelle à l'effet que le fédéral cesserait la distribution des secours directs. — Cette aide financière sera-t-elle remplacée par des travaux, en notre ville ?

ON ECRIRA AU GOUVERNEMENT

La question du chômage a été soulevée de nouveau, hier après-midi au Comité Administratif, par l'échevin Pierre Bertrand, qui a fait part à ses collègues d'une nouvelle qu'il avait lue dans les journaux. Suivant cette nouvelle, dit M. Bertrand, Ottawa déciderait de cesser la distribution des secours directs. Ne nous importait-il pas, alors de leur écrire, pour savoir s'ils comptent entreprendre des travaux pour remplacer les secours, et connaître en second lieu, quels seront au juste ces travaux.

Des membres du Comité firent alors remarquer à M. Bertrand qu'il s'agissait plutôt d'adresser d'abord au gouvernement provincial qui, lui, correspondrait avec Ottawa.

C'est ce qui fut décidé par la suite.

M. Bertrand : On a appris par les journaux qu'Ottawa devait cesser de distribuer des secours directs. La ville va-t-elle écrire au gouvernement fédéral en rapport avec cette nouvelle? Si une telle décision est prise, il faudra évidemment qu'on entreprenne l'exécution de travaux. Dans ce cas, il me semble qu'on devrait demander à Ottawa quels seront au juste ces travaux.

M. Martel : Ce serait inutile d'écrire à Ottawa à ce sujet, puisqu'à chaque fois qu'on leur écrit, on nous fait réponse de s'en rapporter au provincial. Uour notre part, nous devons d'abord écrire au provincial qui lui s'entendra avec le fédéral.

M. Samson : J'ai vu dans les journaux que l'honorable ministre du Travail, M. William Tremblay avait déclaré que Québec n'a rien eu parce qu'elle n'a pas fourni de plan.

M. Morin : Si M. Tremblay a dit cela, il est dans l'erreur.

M. Bertrand ajouta qu'il avait lui-même suggéré des travaux, entre autres la construction de l'école collective. Cependant comme il me semble que le fédéral n'était pas pour faire exécuter des

(Suite à la page 13, 8e col.)

La Ligue du Crédit Social et l'emprunt

Lettre à l'hon. premier ministre. — Situation paradoxale dans les emprunts outre-mer ou outre-frontière. — Convocation d'une conférence interprovinciale en vue de l'établissement du crédit social.

L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE

Deuil pour la famille F. Lacroix

M. Paul-Emile Lacroix, 37 ans et 3 mois, fils de Mme Félix Lacroix, est décédé le 30 septembre, — Caissier au Québec Power.

La paroisse de Saint-Malo vient de perdre un citoyen estimé et un jeune homme d'œuvres dans la personne de M. Paul-Emile Lacroix, décédé le 30 septembre à l'âge de 37 ans et trois mois.

M. Lacroix était caissier à la compagnie du Québec Power.

Avec M. Paul-Emile Lacroix disparaît un véritable apôtre laïque. Notre jeune concitoyen fut mêlé à divers œuvres. C'est ainsi qu'il occupa pendant quelques années la charge de président de l'Oeuvre de Jeunesse de Saint-Sauveur. Il fut également membre du comité régional de l'A.C.J.C. durant quelques années.

M. Lacroix jouissait de l'estime générale. Sa mort est vivement regrettée.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, madame Félix Lacroix ; ses sœurs : madame Maurice Tremblay (Marjette), de Montréal, madame J.-Edouard Roy (Thérèse) et mademoiselle Bernadette Lacroix ; un frère, M. Albert Lacroix.

Les funérailles de M. Paul-Emile Lacroix auront lieu à Saint-Malo demain matin, à neuf heures.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

L'homme élégant Qui vous ravit, Est un client De Sévigny !

"Le Magasin du Chic"

Pour hommes et jeunes gens

Retraites fermées

Retraites fermées à la Maison Notre-Dame du Cénacle : Pour dames, du 13 au 16 octobre. Pour jeunes filles, du 19 au 22 octobre.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651, rue St-Cyrille. Tél. : 9210.

Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 10, rue Bellevue, Sherbrooke, P.Q. Du 16 au 19 octobre : Filles âgées. Du 6 au 9 novembre : Jeunes filles.

Du 23 au 26 novembre : Dames. Du 5 au 8 décembre : Jeunes filles. Prière d'envoyer son nom d'avance.

Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 10, rue Bellevue, Sherbrooke, P.Q. Du 16 au 19 octobre : Filles âgées. Du 6 au 9 novembre : Jeunes filles.

Du 23 au 26 novembre : Dames. Du 5 au 8 décembre : Jeunes filles. Prière d'envoyer son nom d'avance.

Retraites fermées

M. Lapointe prend part à la cérémonie

Le Premier Ministre intérimaire du Canada est le témoin de sa nièce au mariage Arsenault-Lapointe, célébré à Rimouski.

hier matin

Un joli mariage a eu lieu hier matin, à Notre-Dame du Sacré-Coeur, Monsieur Félix Arsenault, agronome, conduisant l'autel, Mademoiselle Lucille Lapointe, de cette ville, M. le curé Dauterail officiant.

Le témoin du marié était M. J.-N. Albert, agronome régional de Rimouski, et la mariée était accompagnée de son oncle l'hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, et Premier Ministre intérimaire du Canada.

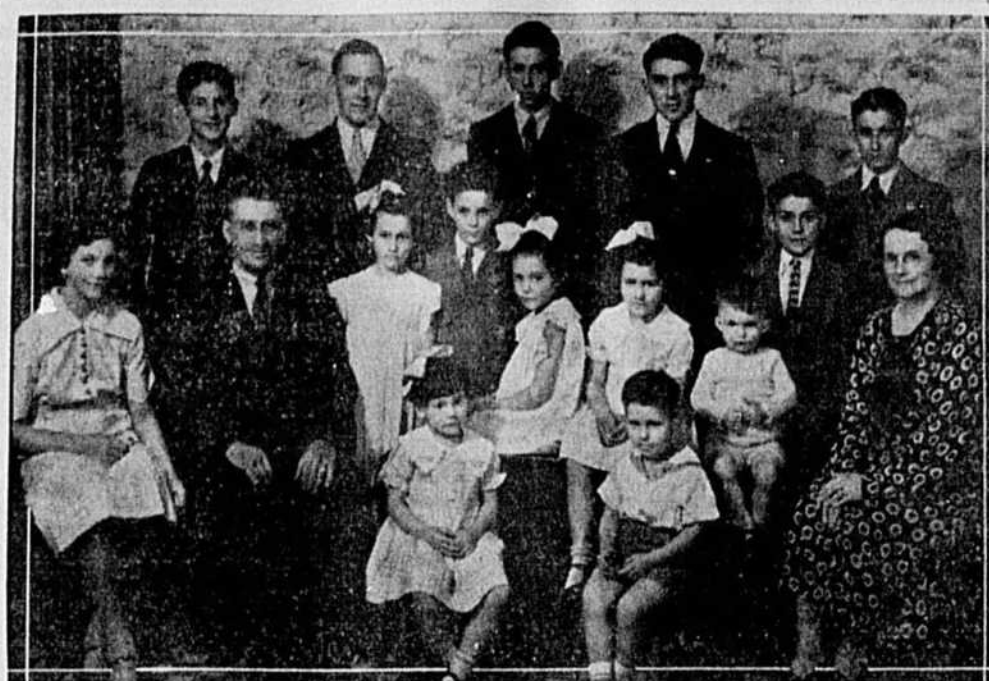
L'hon. M. Lapointe fit le voyage à Rimouski spécialement pour servir de témoin à sa nièce et arriva ici ce matin à six heures, à bord de son wagon privé attaché à l'Océan Limité. Il repartait à midi par le local. Il était accompagné de sa fille, Mademoiselle Odette Lapointe.

Après la messe, les mariés et les invités prenaient le goûter chez M. Hormidas Langis, oncle de la mariée et le dîner à l'Hôtel Bellevue.

L'heureux couple partit immédiatement en automobile pour un voyage au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse, accompagné des vœux de bonheur de leurs parents et amis. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Lundi soir M. Félix Arsenault avait été l'hôte de ses confrères en un dîner intime à l'Hôtel Bellevue.

(Suite à la page 13, 8e col.)



La famille de M. Rodolphe BISSON, de la paroisse St-Gérard, d'Ottawa, — 14 enfants. — M. Rodolphe Bisson, Mme Bisson, née Aline Vary, leurs enfants, Jean-Paul, Roger, Louis-Philippe, Armand, Gaston, Marguerite, Clément, Richard, Jacqueline, Hélène, Pauline, Aline, Raymond, Ferdinand.

Nombreux visiteurs et décisions importantes

Deux Franciscains chez le premier ministre. — Chasse et pêche. — Carles d'invitation. — Le notaire Boiteau propose l'adresse. — M. l'abbé Maurault. — Bourse d'étude. — Important contrat. — Aide à un jeune prodige. — Plaques d'auto. — M. Pierre Beaulé, inspecteur. — Salaire minimum de \$40. — Contrat d'assurance. — A Verdun.

SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

L'honorable Maurice Duplessis a reçu hier la visite du R. P. Archange et du R. P. Vincent, franciscains.

On sait que le Père Archange mène une lutte active contre le communisme à Montréal.

Ce religieux est venu prier le premier ministre de prohiber tout propagande communiste dans la Province : assemblées, conférences, journaux, etc.

On s'attend à ce que M. Duplessis fasse prochainement une nouvelle déclaration au sujet du communisme. On croit même que les Chambres seront saisies d'un projet de loi spécial ayant pour but d'entraver les menées communistes dans la province de Québec.

CHASSE ET PECHE

A une délégation de l'Association de la chasse et de la pêche de Québec qui s'était rendue à son bureau hier après-midi, l'honorable Onésime Gagnon a déclaré : "Vous avez bien instruit le public et nous devons maintenant tâcher de nous instruire nous-mêmes".

Le ministre des mines, de la chasse et de la pêche, a dit aussi aux délégués qu'il se proposait, de demander, au cours de la prochaine session, la formation d'un comité spécial pour étudier la situation de la chasse et des pêcheries et les meilleurs moyens à prendre pour protéger le gibier et le poisson.

MM. Charles Frémont, président de la Société zoologique de Québec, Frank Carrel, membre du Conseil législatif, et J. Ahearne, de Québec, faisaient partie de la délégation.

Comme par le passé il y aura dans l'assistance les plus hautes

personnalités religieuses et civiles de la Province.

L'ouverture de la prochaine session suscite un vif intérêt. En effet, M. Saint-Jacques nous déclarait hier qu'il n'avait jamais reçu autant de demandes de gens qui désiraient posséder une carte leur donnant droit d'assister sur le parquet du Conseil législatif.

Rappelons que le discours du trône sera irradié. Radio-Canada fera le récit de la démonstration.

LE PROPOSEUR

C'est le notaire Emile Boiteau, député de Bellechasse, qui, à l'Assemblée législative, proposera l'adresse en réponse au discours du trône. M. Jonathan Robinson, avocat, député de Brome, l'appuiera.

Le notaire Boiteau remplira, de plus, pendant la session, les fonctions de "whip" du parti ministériel avec M. François-A. Pouliot, député de Missisquoi.

Les "whips" de l'Union nationale à la dernière session étaient le colonel John Bourque, député de Sherbrooke, et M. Antonio Elie, député de Yamaska. Ils sont aujourd'hui membres du cabinet, le premier comme ministre des travaux publics et le second comme ministre sans portefeuille.

M. l'abbé MAURULT

Le premier ministre a reçu plusieurs visiteurs hier. Monseigneur l'abbé Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal, et M. Louis Kiski, consul de Pologne à Québec.

M. l'abbé Maurault est venu discuter la question de l'Université de Montréal avec le premier ministre.

BOURSE D'ETUDE

M. Pierre Dagenais, de Montréal, vient d'obtenir du gouvernement provincial une bourse pour aller étudier la géographie en Europe.

Le secrétaire de la Province a (Suite à la page 13, 6e col.)

Conférence par le comte H. de Lalung

La conférence de M. Henry de Lalung qui devait avoir lieu, ce soir, vendredi, à 8 heures 30, est remise à demain soir, samedi, à 8 heures 15. Le comte de Lalung parlera de "L'épopée normande aux Antilles".

Grande fête à l'Ec. N. de Ste-Ursule

Bénédictin solennelle de la chapelle et des annexes. — S. E. Mgr Comtois présidera la cérémonie. — Beau programme.

LE 7 OCTOBRE

La bénédiction de la chapelle et des annexes du couvent de Ste-Ursule, comté de Maskinongie, est définitivement fixée à mercredi, 7 octobre prochain. S. E. Monseigneur A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, présidera les cérémonies du jour.

Son Excellence bénira la maison des sœurs arrivées, vers les 8 h. 30 et chantera la messe pontificale à 9 heures. Le sermon de circonstance doit être donné par Monsieur l'abbé H. Vallée, Principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières.

Son Excellence accompagnera des membres du clergé et de quelques invités d'honneur, dînera à 11 h. 30.

Pour faciliter la venue des étrangers, parents des élèves ou intéressés à l'Ecole, l'hôtel "Bellechasse" offrira le repas du midi à des prix très modiques. De plus, une table où l'on pourra se procurer à peu de frais, potage et café, gâteaux et fruits, sera dressée dans une des pièces du couvent, à la disposition de ceux qui préféreront ne pas laisser l'endroit.

Vers les 2 heures, photographie-souvenir de la circonstance.

A 3 heures précises, réception de Son Excellence à la salle de l'Ecole Normale, laquelle ouvrira bien large ses portes pour y recevoir le plus grand auditoire possible. Cette fête qui promet d'être belle, se terminera au pied de la Vierge du Rosaire, sous la divine et toute paternelle, bénédiction de Jésus-Hostie.

Cordialement et respectueuse invitation aux bienfaiteurs et amis et spécialement à tous ceux qui ont pris part aux divers travaux de construction.

Trois superbes épaulards ont été capturés, hier, dans le fleuve, devant St-Grégoire de Montmorency, par MM. Omer Mercier, Napoléon Mercier, Gérard Côté et Eugène Tremblay. Ces énormes poissons mesurent 14 et même 15 pieds de longueur et pèsent environ 1700 livres chacun. On les a tués à coup de fusils.

Dom Pacôme chez l'hon. M. Dussault

L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a reçu hier la visite de Dom Pacôme, abbé mitre d'Oka.

Dom Pacôme revient d'un voyage en Europe.

Une alerte

Il y a quelques jours, la résidence et le magasin de M. Gatten Trempe, à Manseau, furent sur le point d'être détruits par un incendie, lorsqu'en l'absence de M. et madame Trempe, la servante voulut allumer une lampe dont elle ne connaissait pas le maniement. Une explosion se produisit alors et faillit mettre le feu à la maison. Un voisin, alerté par les cris de la servante arriva à temps pour maîtriser les flammes.

Fracture du bras

Un accident est survenu, lundi après-midi, vers quatre heures, dans la cour de l'Académie Notre-Dame, à Roberval. Le jeune Jacques Gagnon, âgé de 8 ans, fils de M. Joseph Gagnon, dentiste s'est fracturé le bras en tombant d'une galerie haute d'environ six pieds. On le releva à demi inconscient et on le transporta immédiatement à l'Hôtel-Dieu.

Le Cardinal à l'Orphelinat Agricole de St-Ferdinand

Bénédictin d'une magnifique statue de saint Joseph. — Sermon par M. l'abbé A. Arsenault. — Son Eminence reçoit les enfants et les jeunes gens de l'Orphelinat. — Visite des institutions des SS. de la Charité.

RECEPTION A L'ECOLE DU VILLAGE

Samedi, le 26 septembre, à 3 h. 30, la paroisse de St-Ferdinand recevait avec effusion de joie, le primat de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, qui venait bénir une magnifique statue de St. Joseph, érigée sur le terrain de l'Orphelinat Agricole. Son Eminence était accompagnée de Dom Juste, bénédictin, de M. l'abbé A. Boulet, curé de St-Ferdinand, de M. l'abbé E. Bourque, son secrétaire et de M. Armand Corriveau, son camérier.

Le lendemain, son Eminence assista à la messe paroissiale et donna le sermon. Répondant à la bienvenue de M. le curé, Alfred Boulet, Son Eminence affirma qu'il se sentait très heureux à St-Ferdinand. C'est avec une joie profonde, dit-il, que le vous parlez de la bausse-ville et de la solennité de nos Saints Martyrs, parmi lesquels se trouvent des laïques à côté des prêtres missionnaires, solennité qui évoque d'ailleurs l'illustre et pieuse mémoire des Champlain et des Maisonneuve, des Marguerite d'Youville, Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys. Nous ne serons apôtres qu'à la condition d'être comme eux des hommes de prière, de travail et de droiture.

Dimanche après-midi eut lieu à 2 h. 30, la bénédiction de la statue de St. Joseph en face de l'Orphelinat Agricole. C'est un prêtre de cette institution, M. l'abbé A. Arsenault, qui fit le sermon de circonstance. Parce que ce sermon donne une idée exacte d'un Orphelinat Agricole, nous en donnons de larges extraits.

Ensuite son Eminence bénit la statue, autour de laquelle faisaient cercle les 70 orphelins de l'Orphelinat, et la foule envahit la chapelle de l'institution pour le salut du Saint-Sacrement qui termina la cérémonie.

Dimanche soir, les enfants et les jeunes gens de l'Orphelinat furent présentés à son Eminence qui leur dit les paroles les plus bienveillantes et les plus chaleureuses. Les orphelins lui répondirent par trois belles chansons chantées en entier par tous, la "Marseillaise de l'habitant", la "Croix du Paysan" et la "Feuille d'Erable".

Lundi, son Eminence visita les deux institutions des Sœurs religieuses de la Charité, et mardi la maison et la ferme de l'Orphelinat Agricole.

(Suite à la page 13, 4e col.)

Tourville

Le 18 octobre, sera tenu dans la salle paroissiale de Tourville, sous le distingué patronage de M. G. Matte, curé, au profit de l'église, un GRAND CONCOURS D'AMATEURS ouvert à tout le comté de l'Islet.

De jolis prix en argent et autres seront distribués aux gagnants.

Aussi on procédera au tirage des rafles de meubles commencées pendant le bazar, ainsi que la jolie fourniture de cou (Renard), offerte comme prix d'assistance.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Pour toutes informations et inscriptions s'adresser à J.-Wm. Berger, maître de cérémonie.

Ouvrir N.-D. de l'Espérance

Lundi, 5 octobre, aura lieu l'ouverture de l'Ouvrir N.-D. de l'Espérance, No. 2, Chemin Ste-Foy. Les Dames et les Demeiselles qui veulent se dévouer pour les pauvres, sont invitées à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par l'Oeuvre.

Les intéressés à venir le lundi, après deux heures, pour confectonner des vêtements qui seront ensuite distribués aux pauvres secourus par